

ENTE-SEPT JOURS DE GRÈVE  
e d'accord est mis au point  
ntre la C.F.D.T.,  
le nettoiement du métro parisien  
et la R.A.T.P.

La grève de l'E.G.F.  
DES PERTURBATIONS  
DANS LE MÉTRO PARISIEN

La grève nationale des cheministes  
G.C.F. et C.F.D.T. a entraîné  
des perturbations dans le métro  
parisien. Les trains de banlieue  
ont été perturbés, et les trains  
de nuit ont été supprimés.

NOUVELLES GRÈVES  
S. V.M.

La grève des cheministes  
a entraîné des perturbations  
dans le métro parisien.

La grève des cheministes  
a entraîné des perturbations  
dans le métro parisien.

En Afghanistan  
PLUSIEURS DIZAINES DE JEUNES GENS  
ONT ÉTÉ TUÉS A KABOUL  
AU COURS DE RÉCENTES  
MANIFESTATIONS ANTISOVIÉTIQUES

LIRE PAGE 32

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,20 F  
Algérie, 1,30 DA ; Maroc, 2 dir. ; Tunisie, 2 m. ;  
Allemagne, 1,40 DM ; Belgique, 14 esc. ; Espagne,  
17 p. ; Canada, 5,10 ; États-Unis, 255 F CFA ;  
Danemark, 4,75 kr. ; Grèce, 350 dr. ; Italie, 150 l. ;  
Japon, 360 ¥ ; Liban, 300 p. ; Luxembourg, 17 fr. ;  
Norvège, 4 kr. ; Pays-Bas, 1,50 f. ; Portugal, 30 esc. ;  
Soudan, 225 F CFA ; Suède, 3,70 kr. ;  
Suisse, 1,20 fr. S.A. ; Thaïlande, 27 baht.

## La prise d'otages de l'ambassade d'Iran à Londres

### L'arroseur arrose

La prise d'otages de l'ambassade d'Iran à Londres est le théâtre d'un jeu de cache-cache entre les autorités britanniques et les moudjahidines.

Le Khuzistan, ainsi baptisé par le chah, s'appelle traditionnellement Arabistan. En effet, cette province de 65 000 kilomètres carrés, qui occupe la partie orientale de l'ancienne Mésopotamie, est peuplée de près de 70 à 80 % d'Arabes.

Voilà nos aspirations durement réprimées sous l'ancien régime, la population arabe, dont la majorité a été volontairement maintenue dans l'alphabétisme par le pouvoir central.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

La meilleure tactique de défense était l'offensive. Bagdad n'a cessé d'apporter son soutien à tous les opposants au régime du Khuzistan, en particulier aux Kurdes et à des groupes d'Arabes qui se rassemblaient au sein de l'Organisation politique d'Afghanistan.

Une prise d'otages est-elle de nature à résoudre un problème aussi délicat que celui du Khuzistan ? Bien évidemment, non. Du moins, pourrait-elle faire utilement réfléchir le gouvernement iranien, aujourd'hui dans le rôle de l'arroseur arrosé, sur la nature d'un procédé qu'il n'a toujours pas renoncé à utiliser contre les États-Unis.

### Téhéran refuse le « chantage » et fait exécuter deux « meneurs » autonomistes au Khuzistan

Les négociations entre les autorités britanniques et les trois hommes armés qui détenaient, depuis mercredi, une vingtaine de diplomates d'Iran de Londres, ont repris ce vendredi matin 2 mai.

Jeudi, M. Ghotbzadeh, chef de la diplomatie iranienne, avait rejeté les conditions du commando et avait brandi la menace de graves représailles sur les détenus au Khuzistan.

De notre correspondant  
Londres. — La prolongation de la prise d'otages de l'ambassade d'Iran de Londres, ont repris ce vendredi matin 2 mai.

(1) Situé dans le sud-ouest de l'Irak, au fond du golfe Persique, le Khuzistan s'étend sur 65 000 kilomètres carrés. Il a à l'ouest, 300 kilomètres de frontière avec l'Irak. Avec la découverte du pétrole, de grandes villes se sont développées depuis le début du siècle.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

## La récession américaine

### Les signes se multiplient d'un ralentissement de l'activité

La récession de l'économie américaine, annoncée depuis des mois, est-elle arrivée ? L'indice composite de l'actualité, qui est censé traduire l'évolution prévisible de l'économie, a baissé de 2,6 % en mars, après avoir fléchi les mois précédents (sauf en janvier).

Les spécialistes de la Maison Blanche estiment qu'elle aura lieu cette année, mais qu'elle sera courte et modérée. Elle est redoutée à l'étranger, dans la mesure où les économies des pays industrialisés et de beaucoup d'autres dépendent en grande partie de la santé des États-Unis.

Jusqu'à présent, les informations d'outre-Atlantique étaient, sinon contradictoires, du moins divergentes. Encore faut-il rappeler, une nouvelle fois, que les statistiques américaines sont souvent soumises à de fortes révisions, qui peuvent même parfois en inverser la signification.

L'indice composite de l'activité, formé d'une dizaine d'indicateurs (durée du travail, taux des licenciements, cours des actions en bourse, permis de construire...) et qui est censé traduire l'évolution globale de la conjonction, a baissé de 2,6 % en mars. Ce recul est le plus fort qui ait été enregistré depuis septembre 1974 (- 3 %), lors du début de la précédente récession.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

## POINT

### « Droits de l'homme »

Quelque chose a régressé, l'autre 1er mai en France, par la volonté bête du gouvernement français. En interdisant les manifestations pacifiques qui devaient avoir lieu le 1er mai devant les ambassades d'Union soviétique et d'Argentine, M. Giscard d'Estaing a fait un geste qui servait à tout le monde.

En fait, M. Giscard d'Estaing a fait un geste qui servait à tout le monde. En interdisant les manifestations pacifiques qui devaient avoir lieu le 1er mai devant les ambassades d'Union soviétique et d'Argentine, M. Giscard d'Estaing a fait un geste qui servait à tout le monde.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

Le mouvement, qui reflétait une aspiration authentique et légitime de la population, était, il est vrai, soutenu et encouragé par Bagdad, dont le régime basiste à vocation laïque craignait que Téhéran n'obtienne les chutes d'Irak.

## AU JOUR LE JOUR

### Faire et dire

« Un Etel ne doit pas céder au chantage d'un petit groupe d'hommes violant la loi internationale ; on ne discute pas avec de vulgaires prédateurs d'otages » : le gouvernement d'un pays où se produisent une telle atteinte au principe sacré de la représentation diplomatique doit être considéré comme responsable de tout ce qui pourrait arriver aux ressortissants d'un autre pays indigne de détenir dans leur ambassade.

Non, ce n'est pas là un rappel pour mémoire du président Carter à l'intention des autorités iraniennes, mais les réactions toutes naturelles de Téhéran à la prise d'otages de l'ambassade d'Irak à Londres, et dont la dernière maxime pourrait être : « Ne faites pas ce que je fais, mais faites ce que je dis ».

Le seul ennui, c'est qu'il faut ce qu'on ne dit pas et à dire ce qu'on ne fait pas, on finit toujours par faire et par dire l'inverse.

## Le Népal au seuil de la démocratie ?

Le royaume du Népal, choisit, ce vendredi 2 mai, par référendum, entre le système de représentation indirecte actuel, dit des panchayats, dans lequel les formations politiques sont interdites, et la mise en place d'un multipartisme. Cette consultation a été décidée après que de sanglantes émeutes, il y a un an, eurent montré l'existence d'un mouvement de contestation populaire visant à obtenir des réformes dans l'enseignement et l'établissement d'une véritable démocratie.

De notre envoyé spécial  
PATRICK FRANCÈS  
Katmandou. — Ce vendredi 2 mai, sept millions cent onze mille électeurs, dont, par-là, huit cent-neuf (1), sont donc invités à déposer dans les urnes un bulletin bicolore sur lequel ils auront apposé un sceau, en fonction de leur choix : sur la moitié jaune pour le Panchayat, sur la moitié bleue pour le multipartisme.

Les rues de la capitale, comme celles des villes et des villages de la vallée, sont barrées de banderoles jaunes ou bleues, tandis que les murs sont recouverts d'affiches où le caractère (moyen de communication privilégié dans un pays qui compte plus de 80 % d'illettrés) tient une place très importante.

Côté bleu, de loin le plus scintillant, on y dénonce surtout le caractère corrompu du régime actuel et l'on propose, ici et là, aux symboles tunaliens de mannequins grassouillards représentant les dignitaires en place. Côté jaune, on prêche, en cas de victoire du camp adverse, le chaos, l'anarchie et surtout la domination étrangère, notamment soviétique.

Avant le scrutin, deux sentiments dominaient. D'abord l'incertitude quant aux résultats de la consultation. Seul, exception, au milieu de la perplexité générale, la ville de la trentaine et d'astrologues réunis pour la circonstance à Katmandou, et selon lequel le régime en place recueillerait 55 % des suffrages. Ensuite, et surtout, un incontestable sentiment de fierté. Dans l'entourage du roi on insiste sur l'impact international de ce qui est un peu considéré, au pays des alpinistes, comme une « première ». « Nous donnons l'exemple de ce que peut faire un petit pays en voie de développement pour choisir son destin en dehors de toute ingérence étrangère et éviter des événements tels que ceux qui se sont produits en Afghanistan ou au Kampuchéa », entend-on dire.

Au pouvoir depuis dix-neuf ans, les partisans du Panchayat bénéficient, au départ, d'un avantage certain. Plus de cent mille militants, volontaires ou permanents, « rattachés », selon une expression chère à l'opposition, sur le terrain, ont ils contrôlent les principaux leviers de commande, notamment la plupart des chefs de village dont l'influence

## LES PREMIÈRES RENCONTRES DE FONTBLANCHE

### Vivre et créer au pays

On n'aurait pas tout à fait à croire : qu'il fut possible d'aller à contre-courant des idées reçues en matière de cinéma, qu'un jour, sans crier garde, l'utopie devint réalité. Tout semblait concourir à renvoyer aux calendes grecques le rêve de René Allio et de ses amis : la crise qui s'installe, l'anthousisme tempéré des pouvoirs officiels, le lenteur de la bureaucratie parisienne — Paris, malgré tout, donne toujours le feu vert. Ce le C.M.C.C. (Centre méditerranéen de création cinématographique) de Fontblanche existe, qu'on commence à y tripler la pellicule comme des notions non reçues sur le cinéma, prouve la force d'une idée quand elle est portée par l'intelligence et la passion.

Quatre ans, explique Jacques Allio, animateur socioculturel à Marseille, et administrateur du C.M.C.C., que René Allio est venu le trouver à propos de son nouveau film « Retour à Marseille ». Allio pense déjà à ce que deviendra le C.M.C.C. Jacques Allio lui apporte une expérience précieuse, son contact direct avec un quartier populaire de Marseille, tout un univers de la violence et, en même temps, une autre conception de l'animation sociale : « On dessalait les gens de leur parole, on n'arrivait pas à établir avec eux de relation suivie. Or cette relation existait, une culture spécifique n'était pas entendue, on se contentait de la contrôler, de la récupérer ».

Le projet dans sa forme initiale, poursuit Jacques Allio, ce fut un grand espoir. Mais l'État freine pour diverses raisons. La région relève le défi fin 1978, début 1979. La région seule avait voté un premier crédit de 700 000 F en 1978 pour l'aménagement et l'équipement du Centre, cette somme devait permettre d'obtenir le financement correspondant de la DATAR et du FIC (Fond d'intervention culturelle).

LOUIS MARCORRELLES.  
(Lire la suite page 11.)

Nathalie SARRAUTE  
L'USAGE  
DE LA PAROLE  
Avec Nathalie Sarraute, nous pénétrons dans une dimension nouvelle, à la racine des êtres, des mots et des choses...  
André Brincourt, Le Figaro  
Gallimard

Demain  
LE MONDE DIMANCHE  
LES SUICIDES DE JEUNES  
Par Liliane Delvoise



# La fin d'un monde n'est pas la fin du monde

Ceux qui imaginent se battre pour la liberté en prétendant

Notre siècle n'est ni un siècle

Georges Pompidou, aujourd'hui si décrié, et qui, certes, ne fut pas à l'origine de ce même mouvement dans le Neud gordien : « Le bonheur que nos ingénieurs préparent à l'homme de demain ressemble vraiment trop aux conditions de vie idéales pour animaux domestiques. En vérité, l'avenir serait plutôt à Saint Louis, tel qu'on se l'imagine sous un chêne au milieu de son peuple, c'est-à-dire à des chefs ayant une foi, une morale, et répudiant l'absentéisme du cœur. » Mais il citait aussi Paul Valéry disant : « Toute politique implique quelque idée de l'homme. » Et l'on peut ajouter que toute idée de l'homme implique une certaine politique, et que ceux qui à cet égard n'en font absolument rien, et qui, en conséquence, se moquent bien de l'homme et, seulement, souhaitent peut-être ne pas être dérangés. Qu'on nous laisse forger en paix, telle est l'habituille complainte des habitants des mondes qui finissent, chez qui les lassitudes, d'ailleurs, s'ajoutent vite les unes aux autres.

«**M**ALHEUR aux sociétés qui couvrent le voix des prophètes», disait un ministre du général de Gaulle. Le prophète le plus écouté aujourd'hui est celui qui dispose de la fonction présidentielle et la plus grande peur du moyen d'information — nous avons lui-même prévenus de la nécessité d'un développement différent de nos vices et de notre société. Ce n'était pas seulement une promesse électorale. C'était la réflexion d'un homme d'Etat qui savait que l'économie et le social étaient virtuellement en situation de blocage parce que le fait d'un ministre des finances qui avait apprécié la fragilité du concept de consommation forcenée, mais qui continuait à garder son entière confiance dans le système capitaliste après que celui-ci eut surmonté plusieurs crises algues.

Les retombées rapides — bien que toujours incomplètes de la crise de 1929 — ont entraîné une éclosion de courants d'opinion, des écoles littéraires de l'Ouest et de l'Est, l'assurisation d'entreprendre cette mutation considérable et nécessaire. Au bout du compte, la crise, elle, la décolonisation, n'aura provoqué qu'une bousculade dans les couloirs des amirautés, dans les travées de l'Assemblée européenne, auprès des pompes à essence californiennes et italiennes, sur le marché des changes... L'oscillation de l'Histoire n'est plus aujourd'hui linéairement des crises endémiques. Deux mille géologues, géo-physiciens et météorologues de vingt-cinq pays ont participé il y a quelque temps à Berlin, à un symposium international sur le dérive des continents. Pourquoi n'y avoir pas invité les géographes politiques qui les entraînent ?

Il n'est plus besoin d'être prophète au président pour sentir l'imminence d'une rupture majeure de notre ècclé. Partout les enfants d'un monde qui a pourtant vu — comme le rappelle ici André Fontaine — l'effondrement des empires ottoman, britannique et russe, se font l'un à l'autre, font mine de s'illusionner encore un instant. Même si le système nerveux humain est mis à rude épreuve par le recrudescence de l'activité solaire, l'artifice qui consiste à agiter les dangers extérieurs pour camoufler notre manque d'imagination est toujours aussi efficace. C'est d'ailleurs publiquement que le président Carter est un crétin ou que la crise est importée. Elle l'est, mais nous ne donnons pas nous-mêmes de gages suffisants de notre faculté de réponse et de notre volonté de changement pour que les deux autres acceptations quotidiennement la domination et la protection.

Chaque bulletin d'information confirme que la spirale infernale s'accroît et s'alourdit : génocide, réarmement, interventions militaires, chômage, disparition de l'immunité diplomatique, liquidation du sport et de l'histoire dans les programmes scolaires, des documentaires au cinéma et à la télévision... Face à ce déséquilibre croissant, les charmes du rétro cachent mal un rapli psychologique généralisé.

mêmes. Replions donc bravement notre théâtre de la modernité, sans céder aux derniers mirages décevants de nos sociétés de masses. N'abandonons pas l'esprit. Actifons-le.

Les récits d'échecs, d'impasse, de logiques de l'Afrique de l'Ouest (centre du Niger, région d'Agadez) ont confirmé que contrairement aux idées généralement admises, l'Afrique noire a bien connu un âge du Cuivre é le fin du troisième millénaire avant J.-C. Pourquoi cette brillante civilisation métallurgique n'est-elle voilée à nos yeux ?

La réponse au point de savoir nous faire penser qu'elle n'avait jamais existé ? L'institut nigérien de recherches en sciences humaines de l'université de Niamey s'interroge. Il ne devrait pas être le seul.

(\*) Auteur de 1980 - 2030, *Années d'Apocalypse*, Éditions de la Table ronde.

**T**OUT le monde ne peut pas mourir dans son lit, comme Malraux et Sartre. Certains — Mishima, Montherlant — préfèrent mourir debout. Quand on a mis de la poésie dans sa vie, il faut savoir en mettre aussi dans sa mort. Notre mort fera partie, au même titre que nos livres et nos amours, de nos œuvres complètes.

Si l'on est croyant, on doit accueillir le fin du monde comme l'événement d'un grand desir et si l'on n'est attaché à rien pas d'inquiétude de la postérité, convaincu que l'on est du néant finit. Que l'on soit d'abord ou non, ce n'est pas le futur qui est captivant, mais le présent. Quant à l'Apocalypse, attendons d'être pour trembler. Ce qui est dur dans le mort, c'est le pensée que tout continuera sans nous : les enfants, le printemps, le bonheur... Mais la conscience que la planète entière cessera d'exister avec nous devrait nous dorer le piteux de la fin du monde. Ce ne sera qu'un mauvais moment à passer.

C'est avec une emertume  
mêlée de jubilation que l'on  
compara les thèses inno-  
mbables des pleureuses de Sartre  
aux articles fielleux qu'évalent,  
en leur temps, inspirés le sui-  
cide de Montherlant et la dis-  
persion de ses cendres parmi les  
vestiges de la Rome paléone.  
D'un côté, le vœu de l'assise de  
l'unanimité ; de l'autre, l'ivresse  
de la solitude. Par les dieux  
immortels, vive la solitude ! L'air  
qu'on respire y est moins vicié.

Il y a toujours eu des imposteurs et des dupes, mais ils n'évaluent jamais été aussi bruyants. Les voici à présent qui ont peur de la troisième guerre mondiale. Les pauvres chéris, ils craignent pour leurs bagnoles, leur retraite, leurs week-ends, leurs vacances au Club Machin-chose, leur obscène train de vie. Quand on a les oreilles cassées par les gâchises, on songe au premier ministre qui, lui, ne regrette que le genre humain n'ait pas une seule tête, afin de pouvoir la trancher d'un coup. On se surprend à rêver d'un catéisme qui nous délivrerait de tous ces imbéciles.

L'avenir de la planète est le dernier soupi d'un esprit libre.

L'avenir de la planète est le  
dernier souci d'un esprit libre.

## Les villes italiennes les joyaux de cette terre

Demandez la brochure "Evasion" à votre agence de voyage ou à

5 bd des Capucines, 75002 Paris Tél. 266.46.50

La référence à Saint Louis évoque l'idée de justice, c'est-à-dire une idée d'équité à l'opposé de celle où il n'est pas un ministre qui n'ouvre la bouche pour mentir ni sans parler de son honneur, dans l'illusion de masquer que la chose n'est pas. Mais notre temps est surtout marqué de ses mensonges, depuis 1989, d'un dédoublement de la parole, d'un jeu d'actes et de paroles qui se démentent. La fin d'un monde n'est pas la fin du monde, mais n'est pas de transmutation, de métamorphose, où tout ce qui semble mort se réveille ailleurs pour tout recommencer. C'est tout ce qui est philosophique-là, tout ce qui se trouve au-delà des illusions superficielles du changement par les lettres, on tente vainement de s'échapper à qui meurt, à ce qui doit mourir.

## Valse hésitation

Nous recevons d'un lecteur belge, militant progressiste, M. Roland Douhard, la lettre suivante.

Il faut désamorcer nos idées impérieuses sans jamais désarmer nos consciences insatisfaites. Résolution et non fanatisme, conscience et non démission.

Le monde est laid et injuste, il faut donc le changer. Il n'y a de fatalisme qu'en dehors de cette perception. Reste à trouver les modalités du changement les moins dévastatrices pour l'humanité.

Le marxisme est un levier d'investigation de la réalité. Il est outil de travail, mais sa puissance, parfois mythique pour certains esprits survolés, a beaucoup détruit à chacun de ses mouvements.

Dans ce contexte, nous assistons depuis quelques décennies à de vastes opérations politiciennes de désengagement des peuples, de dépolitisation.

Cependant, les hommes lucides ont raison de poser les vrais problèmes : peut-on faire violence pour la paix ? Je crois qu'il faut marcher. Mais attention, les chemins des libertés sont hasardeux, pleins d'embûches terrifiantes. Le pouvoir en soi est ravageur. Il tue pour raison d'Etat. Et l'Etat est, par essence répressif. Il peut « offrir » aux révoltés les armes pour devenir bourreaux. Cela existe. Notre savoir de ce processus est capital. Les éternels espaces de détention sont là, à notre tête, pour avertir nos pas.

De cette vérité naît une nécessité : la critique.

Face à ces ambiguïtés dans le combat pour une société nouvelle, la bourgeoisie ne manque pas une seule occasion de se justifier. Sa violence serait nécessaire face à d'autres violences méconnues, inconnues ou connues. Comprenez luttes révolutionnaires sous tous leurs aspects. Pareil raisonnement ne manque pas d'efficacité.

Il suffit d'observer les majorités d'hommes victimes du capitalisme. Ils seraient, ces hommes, selon les « oracles » institutionnels bourgeois, déjà coupables en tant que force sociale avant toute chose. Malheureusement, l'histoire est jalonnée d'exemples qui renforcent pareilles propagandes.

Il sent reconnaître qu'il ne manque pas depuis quelque temps de « beaux parleurs » pour troubler toutes raisons vétilleuses à la recherche d'horizons nou-

Le Vieux Monde pourrit de partout, mais il se perd en remous. Il est urgent de comprendre que la moisissure de la classe déca-

de la peste peut être contagieuse. Véritablement, la bourgeoisie, reconnaissant son impasse future, peut « jouer » sa perte par l'apocalypse. Jalouse des mutations menaçantes, elle a, et aura encore longtemps, les moyens matériels de détruire toute chance de survie. Le danger est réel. Ses violences monétaires peuvent un jour se

Certes, Albert Camus avait raison de douter d'une finalité humanitaire, d'un quelconque but lointain, mais Jean-Paul Sartre avait encore plus raison de dénoncer la désespérance de l'absurde, puisqu'il incombe malgré tout à l'homme de vivre avant de mourir.

Une fois admis ce préalable, il reste à construire autre chose pour l'homme ; il demeure l'espoir dans ce cadre de vie.

C'est ce que l'on appelle l'aménagement de l'existence, sans illusion aucune sur les gestations fondamentales de l'humanité, mais surtout sans écœurement fatal des ravages qui nous suivent et nous poursuivent. Ils pourraient nous attendre par la folie : selon l'essentiel de l'absurde, telle est la vraie vie dans sa globalité, mais sans s'arrêter dans sa renouement quotidien.

« Désespérer Billancourt » serait de lui dire qu'il n'a pas d'avenir : autre chose est de le mettre en garde contre la possible totalitarisme de son dire.

Tous, nous sommes d'accord

pour convenir que le bonheur consiste à désirer ce que l'on possède, plutôt que de se lamenter sur ce qui nous fait défaut. Mais, en même temps, nous savons bien que chercher à satisfaire le désir est aussi naif que de croire que nous étendrons l'horizon en marchant droit devant nous. Comme le dit Proust si justement : « Plus le désir avance, plus la possession véritable s'éloigne... »

Joubert conseillait à ses lecteurs de se réjouir que les épines du rosier fussent surmontées d'une fleur aussi belle, et un proverbe vietnamite dit que la fleur de lotus ne s'épanouit que dans la boue.

« Il n'est rien de si bon sur cette terre qui n'ait quelque infamie à sa source première », aimait également à répéter Tchekhov. Nous le savons, et le pourrions nous refuser d'admettre que le bien et le mal sont indissolublement liés, interdépendants et également nécessaires, comme le montre bien dans l'histoire le désastre de Kail, qui crée et détruit à la fois.

La sagesse — pour autant que ce mot galvaudé ait encore un sens — consiste à ne rien entreprendre pour l'effet que nos actes peuvent provoquer, mais uniquement pour le plaisir qu'ils nous procurent.

**ROLAND JACCARD**







# ASIE

## Le Népal au seuil de la démocratie ?

(Suite de la première page.)

Sans oublier l'utilisation judicieuse des avions du gouvernement et des hélicoptères de l'armée, « J'exerce mes fonctions », répond le premier ministre, M. Surya Bahadur Thapa, dont l'opposition a valablement réclamé la démission afin d'assurer la régularité du scrutin (2).

D'autre part, si l'on en croit le press local, l'ancien gouvernement aurait aussi libéré la délivrance de licences d'importation de produits étrangers qui alimentent une contrebande rémunératrice vers l'Inde, les bénéficiaires étant invités, en retour, à faire « un geste » en faveur du régime.

### Les « chevaux de Troie » de l'étranger

Interrogé à ce sujet, les Panchayat parlent de diffamation et ripostent aussitôt en s'enquérant, sourires en coin, de l'origine des louche utilités qui alimentent une contrebande rémunératrice vers l'Inde, les bénéficiaires étant invités, en retour, à faire « un geste » en faveur du régime.

Après avoir combattu leur pays les armes à la main, ils essaient maintenant de le vendre à l'étranger, n'hésitant pas à proclamer M. Rajul Giri, ancien premier ministre, défenseur d'un Panchayat pur et dur.

Si certains soi-disant leaders, notamment à l'extrême gauche, prennent leurs ordres à Moscou ou à Pékin, tel n'est pas notre cas », assure M. Krishna Prasad Bhattarai, président du Congrès népalais, qui ajoute : « Les Indiens contrôlent déjà notre économie (3), nous ne soulevons pas d'opposition en plus notre politique.

Autant de déclarations qui ne désarment nullement les orateurs du Panchayat, qui continuent, avec obstination, à voir dans les partisans du multipartisme, les « chevaux de Troie » de l'étranger.

« Propos insultants », estime l'opposition, qui affirme au même pas posséder de machines à écrire. La contre-attaque du Dr Prakash Chandra Lohani, économiste, est plus argumentée : « Comment le roi, garant de la souveraineté nationale, pourrait-il présenter au peuple népalais une option qui menacerait à ce point cette dernière ? Comment, coincés entre deux géants, pourrions-nous avoir une autre politique que la non-alignement ? Comment, surtout, oser brandir l'étendard du nationalisme lorsque depuis dix-neuf ans on a été incapable de répondre aux aspirations du peuple népalais et de satisfaire à ses besoins les plus élémentaires ? » Il est vrai que le marasme économique dans lequel se trouve actuellement le pays constitue un thème de choix pour l'opposition. Si on ajoute à la détresse qui a effleuré les deux tiers du territoire et aggravé une pénurie ali-

mentaire déjà préoccupante, la hausse des prix et le déficit commercial, on comprend qu'elle inspire, en la matière, un implacable procès à l'« ancien régime ».

Pour M. Lohani, « le gouvernement est un symbole d'inefficacité et de gaspillage. Sur 100 roupies dépensées, estime-t-il, 50 sont détournées en commission ou en pots de vin. Et cela continue, explique-t-il, parce qu'il n'existe aucun contrôle et que, en l'absence de partis, il n'y a aucune opposition structurée.

Face à cette avalanche de critiques, la riposte du pouvoir est plutôt molle : « Nous avons mis l'accent sur l'infrastructure économique. A présent, il nous faut changer de stratégie et privilégier l'appareil productif. Et puis, relative le premier ministre, est venue s'ajouter aux graves et à la sécheresse la hausse des prix des produits pétroliers, qui a neutralisé nos efforts.

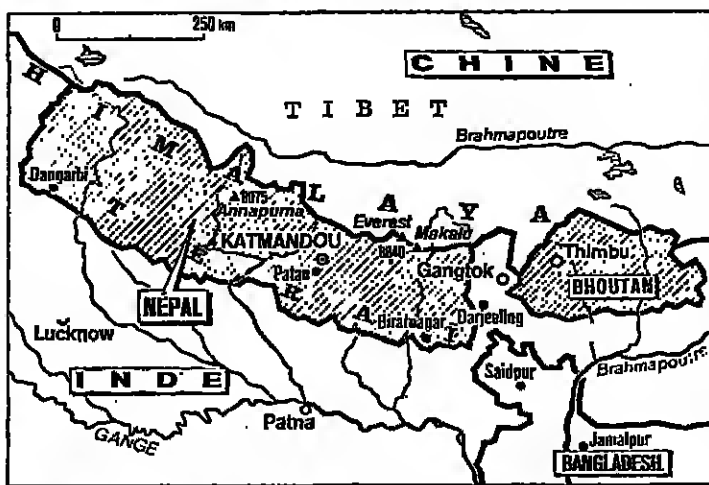
Ainsi, vu sous l'angle économique, le référendum peut apparaître comme un choix entre le statu quo et le changement.

Encore faut-il savoir si, dans l'esprit d'un peuple qui, quotidiennement, vit encore au Moyen Âge, changement est synonyme de progrès ou bien de l'isolement, de

chavats, ne serait plus le même que celui mis en place en 1962. Pour M. Rishikesh Shah, l'un des pères de l'actuelle constitution, aujourd'hui avocat du multipartisme, le choix proposé est celui d'un système parlementaire « avec ou sans parti ». « Or, affirme-t-il, un tel système ne peut fonctionner efficacement sans parti.

Alors que nombreux sont ceux qui estiment que le discours de désespoir a réduit la tension entre les deux camps en présence, les « durs » du Panchayat font observer, non sans pertinence, que la question essentielle reste celle de la souveraineté. Dans un système multipartite, insiste par exemple M. Giri, elle est détenue par le peuple, dans notre système elle est assignée à la couronne.

Que le roi soit le ciel et la terre de l'édifice politique, personne ici ne le conteste. Ne serait-ce que parce qu'il est considéré et vénéré comme une incarnation du dieu hindou Vishnou. Rien d'étonnant donc si l'interrogé sur son vote, le Népalais moyen répond aussitôt par une question : « Que veut le roi ? ». Or, le roi, en son palais, se sait. C'est cela ne tiens. On periera pour lui.



violences et d'instabilité, le multipartisme vécu par le Népal entre 1950 et 1960 n'ayant pas localement laissé un souvenir impérissable.

### Un roi pour quoi faire ?

De plus, en annonçant dès le 16 décembre dernier d'importantes réformes constitutionnelles, le roi a profondément modifié les données de la consultation. Quel que soit son vote, l'électeur sait d'ores et déjà (ou il devrait savoir...) qu'à l'avenir les élections n'auront plus lieu au suffrage indirect mais au suffrage universel, que le premier ministre ne sera plus nommé par le roi mais par les représentants du peuple et que le gouvernement sera désormais responsable devant l'Assemblée nationale.

Ainsi, quel qu'il advienne, l'ancien régime n'est plus viable, le référendum, le système des Pan-

A ce petit jeu, le Panchayat est favorisé, le régime en place étant généralement associé, dans la population, à la couronne. Il suffit donc de mettre les points sur les « i » et d'affirmer : « Voter Jaune, c'est voter pour le roi ».

L'opposition s'efforce, non sans habileté, d'apparaître comme plus royaliste que les royalistes. « Dieu nous a donné un roi », déclare M. Surya Prasad Upadhyaya, leader de l'une des trois branches du Congrès népalais, dans un discours hier, il doit rester le guide incontesté de la nation, le garant de l'unité d'un pays qui compte trente-six langues, une douzaine de races et quatre religions principales.

« Nous avons besoin de la monarchie », reconnaît M. Lohani, mais le roi doit rester au-dessus de la mêlée car, entraîné dans l'arène politique, il deviendrait vite une cible. « En fait, observe-t-il, nous sommes les

derniers défenseurs de la monarchie... »

« Une monarchie, insiste M. B. P. Koirala, l'incontestable leader de l'opposition, non pas absolue, mais constitutionnelle. « En fait, estime-t-il, le roi a le choix : ou gouverner despotiquement pendant un certain temps, ou régner constitutionnellement pendant longtemps... »

Une chose est certaine : le discours de désespoir a brouillé les cartes d'un jeu déjà fort confus, ne serait-ce qu'en relançant des divisions existant au sein des deux camps en présence. Du côté du Panchayat, on a assisté récemment à une véritable bataille des anciens et des modernes. La hache de guerre n'a été enterrée que pour affronter l'« ennemi commun ».

Du côté du multipartisme, seule une volonté commune d'en finir avec l'ancien régime réunit, l'espace d'une campagne, les trois groupes du Congrès népalais, les P.C. pro-soviétiques et pro-chinois, les cinq factions si la quinzaine des sous-groupes de l'extrême gauche, sans oublier les intellectuels si les tranchées du Panchayat. Sur de sa force, le Congrès népalais a refusé tout front uni. Il est vrai aussi qu'il pouvait compter sur les milliers d'étudiants qui, ayant déserté écoles et campus, sont allés porter la bonne parole dans les villages. De leur élitisme à convaincre dépendra d'ailleurs en partie l'issue du scrutin, dans la mesure où plus de huit électeurs sur dix y habitent.

Ca demeurait-il être truqué ? Une bonne partie de l'opposition le craint. Convaincu, au contraire, de la volonté du roi de respecter le processus démocratique qu'il a lui-même mis en route, M.B.P. Koirala est persuadé que le référendum sera régulier. Ce qui explique qu'il se soit engagé à respecter le verdict populaire quel qu'il soit, alors que d'autres annonçaient qu'ils contesteraient un résultat défavorable.

Ainsi, au-delà de l'affrontement actuel se dessine peut-être ce qui peut constituer la chance du Népal de demain : une convergence d'intérêts entre un vieux leader social-démocrate de soixante-six ans, qui voit sa longue marche sur le point d'aboutir, et un jeune monarque de trente-quatre ans, éduqué à l'étranger, qui, ayant senti le vent du changement souffler sur son pays, a décidé, non de s'y opposer, mais de l'accompagner. Avec, toutefois, la certitude, que, les choses étant encore ce qu'elles sont, si le peuple proposera, lui, le roi, disposera.

PATRICK FRANCES.

(2) Si l'opposition a obtenu la majorité absolue de tous les parlementaires politiques et fascistes des élections, ainsi que la liberté d'information et de réunion, elle n'aurait pas la dissolution du gouvernement ni la suspension, à son tour, de la loi de l'Assemblée nationale.

(3) Pays enclavé dont le commerce dépend du trafic terrestre à l'est et du port de Calcutta, le Népal dépend pour 90 % de son approvisionnement.

## Vietnam

### Un ancien ministre du G.R.P. dénonce le silence des intellectuels sur les carences du régime

Alors que le Vietnam a célébré, mercredi 30 avril, le cinquième anniversaire de la prise de Saigon, détentée Ho Chi Minh-Ville, une des personnalités en vue du régime a déclaré à l'A.F.P. que la situation internationale ne permettrait pas la remise en liberté des personnes encore en « rééducation ». « des gens susceptibles d'être utilisés par nos ennemis pour nous combattre », Mme Ngo Ba Thanh, juriste députée, ancienne dirigeante de la « troisième force », a ajouté : « Si nous les relâchons en justice, ce sera la prison à perpétuité tant leurs dossiers sont lourds : et cela nous ne le voulons pas. Certes, le principe de rééducation comporte une part d'arbitraire. C'est pourquoi difficile de savoir exactement quand un homme est ou non réhabilité. Mais pour cela, les dirigeants de Hanoi sont forts ».

Pour Mme Ngo Ba Thanh, il faut que ces hommes puissent bénéficier de garanties. Ainsi, nous envoyons dans les centres des missions de contrôle composées de juristes et de députés vietnamiens. Bien sûr, aucune de ces visites n'est imprévisible : il serait inefficace de tenter de surprendre le gouvernement. Analyser les personnes en cours de rééducation à recevoir les services d'un avocat serait supposer qu'elles finiraient devant un tribunal. Ce n'est pas le cas. En revanche, nous soulevons que la Croix-Rouge internationale puisse de temps en temps visiter les centres, dans les conditions fixées par le gouvernement, bien entendu.

Une autre personnalité politique vietnamienne, Mme Duong Qui Hoa, ancien ministre de la Justice, a déclaré à l'A.F.P. qu'elle n'est pas au centre de soins à Ho Chi Minh-Ville, s'en est prise, pour sa part, aux intellectuels et aux membres de l'ancienne « troisième force » pour être tués et avoir renoncé à dénoncer les erreurs qu'ils percevaient. Elle a cité le nom de Mme Ngo Ba Thanh, « Si elle disait ce qu'elle pense réellement, elle rendrait services au pays. La politique du silence n'est pas une bonne politique. Mme Ngo Ba Thanh critique souvent, mais, dès qu'elle se trouve dans une réunion officielle, elle dit tout ce qu'elle pense et s'en tient à des critiques de détails sans conséquences ».

Pour sa part, a dit Mme Hoa, l'encouragement des intellectuels à ne pas toujours dire « oui » et à leurs critiques sont fondées et si leur préoccupation est l'intérêt du peuple (...). La responsabilité des intellectuels dans l'état actuel de la situation économique est beaucoup plus grande qu'on ne le croit. On peut comprendre qu'ils aient été parfois vexés de voir que l'on mettait des cadres à la retraite à l'écart, par exemple, à des postes d'importance, après trente ans de maquis, qu'ils n'ont pas été un technicien ou un ingénieur, mais qu'ils n'ont pas eu de postes de responsabilité (...). Les intellectuels, ajoute Mme Hoa, « ont fait à leur responsabilité en ne tirant pas le temps la sonnette d'alarme ».

« Les choses vont mieux » depuis que les autorités ont engagé, à la fin de 1979, une campagne de « rectification des erreurs », estime Mme Hoa : « La base commence à avoir sa place. La question est maintenant de savoir s'il s'agit seulement d'un changement tactique ou stratégique. Il faut changer la stratégie, la tactique ne suffit pas. Nous nous orientons vers une certaine forme de socialisme, que nous ne le voulions ou pas. Mais il n'est pas facile de changer de direction, car nous sommes trop habitués au conformisme et de dogmatisme ».

### Les erreurs de la réforme agraire

D'autre part, cinq ans après l'instauration d'un régime socialiste au Vietnam du Sud, l'une des « erreurs » admises par les autorités de Hanoi concerne la réforme agraire.

L'agglomération administrative de Ho Chi Minh-Ville compte, dans ses dix-huit districts, 3 300 000 habitants, dont 1 000 000 environ vivent dans les districts ruraux entourant la ville. Sur ce million de personnes, la moitié environ participent à la production agricole, soit 100 000 paysans et leur famille. La surface cultivable atteint 100 000 hectares, soit la moitié de la superficie totale de l'agglomération. Le régime socialiste avait prévu que, fin 1980, les deux tiers de ces terres seraient collectivisées et que 90 % des paysans y travailleraient. Cet objectif n'a pas été atteint.

Aujourd'hui, moins d'un tiers des surfaces cultivables sont collectivisées et moins de 40 % des paysans y travaillent. Les « privés » restent les plus nombreux. Cet échec de la collectivisation n'a pas empêché une nette extension des surfaces cultivées et une augmentation de la production. Avant 1975, selon les chiffres de l'administration déchue, la surface rizicole était tombée à 45 000 hectares et la production à moins de 100 000 tonnes de paddy (riz non décortiqué). Aujourd'hui, les chiffres sont de 80 000 hectares et la production rizicole a atteint 160 000 tonnes en 1979.

Selon M. To Dung, directeur adjoint de l'Office agricole, les difficultés ont été multiples : « Nous avons dû, souligne-t-il, débiter cinq cent mille bombes et mines, détruire 30 000 hectares de terre, la nature avait repris ses droits, creuser plus de 2 000 kilomètres de canaux, installer des stations de pompage électriques pour lutter contre la sécheresse dans les districts de Ho Chi Minh-Ville (notamment) transformés en déserts par les bombardements et les défilés ».

« Toute cette remise en ordre nous a coûté 50 millions de dollars (près de 25 millions de dollars) et quinze millions de journées de travail », ajoute M. To Dung. En plus de ces problèmes de base, nous nous sommes heurtés à la pénurie de matériel. Nous disposons de cent trente tracteurs, dont une trentaine seulement sont neufs. Ainsi, 30 % des terres seulement ont pu être labourées mécaniquement. Mais le problème principal reste l'eau. Il nous faut continuer à creuser des canaux et des puits et à installer des stations de pompage. Il faudrait aussi construire des barrages sur la rivière de Saigon ».

A ces problèmes se sont ajoutés ceux que les plus hautes autorités ont appelé des « erreurs politiques ». « Dès la fin 1976, explique M. To Dung, les directives du pouvoir central ont été d'inciter les paysans à se constituer en collectifs, mais jamais il n'a été question d'implanter autoritairement la collectivisation ».

Pourrait, dans chaque village et chaque district, il s'est trouvé des cadres locaux (souvent du Nord) pour tenter de précipiter le mouvement et imposer la collectivisation. Résultat : les paysans ont quitté la terre et partie même le pays, ou bien ils ont bécoté le travail. Production et rendement s'en sont ressentis.

Les autorités comptaient beaucoup sur les premières expériences réussies pour convaincre les paysans de se regrouper et les expériences ratées ont eu l'effet exactement inverse. « Ce sont, accuse M. To Dung, des cadres subalternes qui n'ont pas respecté les directives, par inexpérience ou par précipitation, voire par ambition personnelle. »

« Ces cadres, révèle-t-il, ont été sanctionnés, et, sur le terrain, nous avons remplacé les exclus par des cadres locaux désignés par les paysans eux-mêmes ou par des fonctionnaires compétents détachés de l'administration centrale ».

Cinq ans après, les aspects positifs de la réforme agraire sont faibles. Ho Chi Minh-Ville. Quatre fermes d'Etat, dix coopératives expérimentales et moins de six cents groupes de production ont été implantés. — (A.F.P.)

### Le système des Panchayats

Elaboré en réaction aux dix années d'incertitude institutionnelle puis de démocratie parlementaire que le Népal a connues de 1961 à 1969, la Constitution promulguée en 1962 par le roi Mahendra, père de l'actuel souverain, marque un retour à la tradition indienne et népalaise du Panchayat, conseil et tribunal de notables compétent au niveau de l'administration villageoise, de la caste ou de l'appareil judiciaire.

Contrairement à la Constitution, le roi désigne tous les membres, mais les sujets expriment leurs avis et sont associés à la gestion des affaires grâce à une pyramide d'assemblées élues par les autres, au suffrage indirect, dans le cadre d'une « démocratie sans parti ».

A tous les degrés de l'élection, aucun candidat ne peut se réclamer d'un groupe ou d'un parti politique. Une fois élu, aucun représentant ne peut s'unir à d'autres pour former un groupe ou un parti. Au sommet de la pyramide, le Panchayat national, le Panchayat royal, dont sont douze membres sont élus et contrôlés nominalement par le roi. Cette sorte de Sénat a surtout un rôle consultatif, le gouvernement étant responsable devant le roi.

Ainsi la monarchie est le chef de voûte d'un système, haussé au niveau d'idéologie nationale, qui fonctionne grâce à un équilibre subtil entre les divers courants traditionnels du pays.

A tous les degrés de l'élection, aucun candidat ne peut se réclamer d'un groupe ou d'un parti politique. Une fois élu, aucun représentant ne peut s'unir à d'autres pour former un groupe ou un parti. Au sommet de la pyramide, le Panchayat national, le Panchayat royal, dont sont douze membres sont élus et contrôlés nominalement par le roi. Cette sorte de Sénat a surtout un rôle consultatif, le gouvernement étant responsable devant le roi.

Ainsi la monarchie est le chef de voûte d'un système, haussé au niveau d'idéologie nationale, qui fonctionne grâce à un équilibre subtil entre les divers courants traditionnels du pays.

(Publicité)

**DROR HABONIM**

proposent aux jeunes de 14 à 18 ans un voyage passionnant et insolite à travers

**ISRAEL**

du 7 juillet au 5 août

Prix : 3.500 F tout compris

Brochure gratuite sur demande : 15, rue Bérenge, 75003 Paris

Tél. : 277-36-11

## A TRAVERS LE MONDE

### Chine

UN GROUPE DE TIBETAINS représentant leurs compatriotes exilés en Inde, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Suisse, a quitté New-Delhi jeudi 1<sup>er</sup> mai pour une visite en Chine, afin d'examiner avec les autorités de Pékin les possibilités d'un rapprochement entre celles-ci et le dala-lama. Cette visite, la seconde en six mois, a reçu le feu vert du chef religieux, réfugié en Inde depuis 1959. — (A.F.P.)

### El Salvador

LA DECOUVERTE D'UN COM- PLOT D'EXTREMISME DROITE pour assassiner un membre de la junte, le colonel Adolfo Majano, a été annoncée mercredi 30 avril de sources proches du gouvernement. Celles-ci font en outre état de rumeurs présentant le colonel Majano comme le principal responsable des opérations militaires du groupe d'extrême gauche Fuerzas populares de liberación (F.P.L.).

### Gabon

M. ROBERT GAILLET, ministre de la coopération, est arrivé à Libreville mercredi 30 avril pour, a-t-il dit, « essayer de concrétiser les ententes que nous avons depuis dix-huit mois avec le ministère gabonais de l'Information (...) sur l'association de nos moyens dans la but d'exploiter d'une façon efficace le centre international d'ondes courtes de Mayumba ». — (A.F.P.)

### Inde

M. C. N. BAHUGUNA, secrétaire général du Congrès

Indira, a démissionné de son poste, a annoncé, jeudi 1<sup>er</sup> mai, l'ancien P.T.I. M. Bahuguna, qui avait ses fonctions au sein du conseil parlementaire et du comité de travail du parti de Mme Gandhi, dont il avait contribué au succès lors des élections de janvier dernier. M. Bahuguna, qui avait passé 20 ans de sa vie en prison dans le nouveau gouvernement, se serait plaint de l'« influence excessive » exercée par le parti communiste, ministre, M. Sanjay Gandhi. — (A.F.P., Reuters.)

### Suisse

UNE CENTAINE DE JEUNES CONTESTATAIRES ont trouble, jeudi 1<sup>er</sup> mai, le déroulement du voyage officiel de la reine Elizabeth en Suisse. Rassemblée à Bâle devant le bâtiment où la souveraine britannique devait visiter une exposition, ils ont scandé des slogans hostiles à la Grande-Bretagne, réclamant notamment le retrait de ses troupes d'Irlande du Nord. La manifestation a été dispersée par la police, dont six membres ont été blessés par les pierres lancées par les contestataires. — (A.F.P.)

LES TROIS DESERTEURS DE LA LEGION ETRANGERE ESPAGNOLE — deux Français et un Chilien — qui avaient déjoué vers la Suisse, le 5 août 1979, un D.C.-9 de la compagnie Iberia, venant des Canaries, ont été condamnés, jeudi 1<sup>er</sup> mai, à vingt mois de prison par la Cour criminelle de Genève.

### Syrie

ASSASSINAT D'UN DIRIGEANT DU P.C. — M. Antoine Sarraf, membre du comité

régional du parti communiste syrien (P.C.S.) à Alep, a été assassiné le lundi 28 avril par des membres de la confrérie des Frères musulmans, a annoncé, mercredi 30 avril, le communiqué du P.C.S. à Alep. — (A.F.P.)

### Tunisie

A L'OCCASION DU 1<sup>er</sup> MAI, le président Habib Bourguiba a pris une mesure de libération conditionnelle à l'égard de quatre des six membres européens incarcérés de l'ancienne direction de l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.) condamnés à la suite des émeutes du 28 janvier 1978. Il s'agit de MM. Mohamed Charkroun, Badok Besbes, Hassan Hamoudia et Mohamed Ben Emedine. Seuls MM. Abderrahmane Ghoul et Salah Brouri, ainsi qu'une dizaine de militants demeurent emprisonnés. Huit anciens dirigeants de l'U.G.T.T. avaient déjà bénéficié, le 20 mars, d'une mesure d'élargissement. — (A.F.P., Reuters.)

### Une situation économique difficile

Mme Hoa a aussi critiqué la situation économique difficile que connaît actuellement le pays : « Les gens se débattent dans les difficultés économiques. Les salaires sont insuffisants et les prix ont triplé en un an sur le marché libre. Les dirigeants du peuple, mais ils n'ont qu'une connaissance théorique et lointaine de ces problèmes. Quand on est ministre, on passe son temps à lire des rapports et à participer à des réunions. C'est pour cela qu'après avoir été vice-ministre de la santé du premier gouvernement du Vietnam unifié en 1976 j'ai démissionné de mes fonctions après quelques mois. Je me demande si au bureau politique (du P.C.V.) on est tenu au courant des privations de la population ».

## CONNAISSANCE de l'ISLAM

Les événements d'Iran suscitent un vif intérêt en France et dans le monde entier. Quel est l'impact du chiisme, religion d'Etat, en France et en pays francophones ? Quel fut le rôle des orientalistes ? On se pose, à ce sujet, différentes questions. Un religieux, de rite chiite, qui a toujours recherché le rapprochement entre l'Islam et le christianisme, dirigeant le Centre Culturel de l'Islam, l'Institut Méditerranéen ROUHAÏ, lance une revue bilingue, « CONNAISSANCE de l'ISLAM », qui répond à toutes ces questions. Assisté d'une élite de chercheurs, de spécialistes et de juristes compétents, qui se placent au-dessus des débats politiques pour aborder les divers aspects du « Savoir », il se situe au-dessus des tensions politiques.

Distribué par N.M.F.P., cette nouvelle revue comblera un vide, avec beaucoup de courage et de sincérité.

M. Phan Hien a été nommé ministre chargé de l'information extérieure et des relations culturelles avec l'étranger, 4-4 au an-nonce à Hanoi jeudi 1<sup>er</sup> mai. Agé de soixante-deux ans, il était vice-ministre des affaires étrangères depuis 1973. — (A.F.P.)

مكتبة من القرآن



**W. H. Pate** has been  
appointed as  
manager of the  
newly organized  
company & has  
been assigned  
to the office.

**BRASSERIE LÖWENBRÄU**  
 64, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75006 PARIS - TEL. : 5-62.73.63.  
*Le maître de la gastronomie alsacienne.*  
 Les escaliers Lions LÖWENBRÄU (bâtonnets) 50 c. contre 10 Moutons

**CUISINE AU NATUREL.** Produits frais de pure qualité

Cochon de lait croustillant à la broche.  
 Jambonnetoux, Gaultish, Charcuterie du pays.  
 Crevissées et truites de morte vivier.

Excellentes Viandes de notre boucherie maison,  
 50 plats cuisinés à 10 francs. Soignées  
 de l'œuf tout juteux. En soirée ORCHESTRE BAVAROIS.

**ACCUEIL • GASTRONOMIE • BIEN-ÊTRE.**



## EUROPE

### Portugal

## Le Parlement adopte le plan et le budget 1980

Lisbonne. — Au bout de trois jours de débats, le Parlement portugais a adopté, mercredi 30 avril, par 125 voix contre 111, le projet de plan et de budget pour 1980.

Aucune surprise : socialistes, démocrates, centristes, réformateurs et monarchistes, qui constituent l'alliance démocratique actuellement au pouvoir, ont mis l'accent sur le « réalisme » de la politique économique et financière préconisée par le gouvernement de M. Sá Carneiro ; les socialistes, les communistes, les trois députés du Mouvement démocratique portugais et le représentant de l'Union démocratique populaire (extrême gauche) ont, de leur côté, condamné les deux projets considérés comme « médiocres et réactionnaires ».

Selon le ministre de l'économie et des finances, M. Cavaco Silva, le taux d'inflation ne dépassera pas, en 1980, 20 %. Les salaires progresseront à un rythme plus lent. Mais, assure-t-il, le niveau de vie de la population sera préservé grâce à la diminution des impôts et à l'augmentation des pensions. D'autre part, les investissements s'accroîtront de 8 % par rapport à l'année dernière, alors que se déficit de la balance des transactions courantes se maintiendra à 800 millions de dollars. Ce déficit serait dû, pour une grande part, à la crise internationale qui, d'après le gouvernement, risque d'être aggravée par la baisse des prix des matières premières et des produits agricoles dans les pays développés.

La séance du mercredi 30 avril après-midi s'est ouverte à l'Assemblée nationale sur une déclaration du gouvernement à propos des conséquences de l'échec du sommet européen de Luxembourg. M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, a notamment déclaré : « On constate un comportement de la Grande-Bretagne qui conduit ses partenaires à s'interroger sur ses intentions profondes à l'égard de l'Europe. Elle a maintenu son opposition à la proposition de la Commission qu'acceptent ses huit partenaires tant sur les prix agricoles que sur le mouton. Elle n'a pas davantage modifié son refus des orientations retenues par ses partenaires en ce qui concerne le pêche. Enfin, en dépit des efforts de médiation, elle n'a pas tenu compte de ses demandes en ce qui concerne sa contribution financière, efforts qui sont allés, je tiens à le dire, très loin dans la prise en considération des demandes britanniques. Elle a opposé aux propositions successives qui lui étaient faites une succession de refus. Dans ces conditions, on peut se demander si la Grande-Bretagne n'entend pas faire prévaloir ce qu'elle considère comme son intérêt essentiel sur les intérêts non moins essentiels de ses partenaires et sur l'intérêt général de la Communauté, qui devrait s'imposer à tous ».

La France a poursuivi le ministre, demandant au conseil des ministres de l'agriculture d'approuver les propositions que la Commission a confirmées mercredi 30 avril. M. François-Poncet a exprimé l'espoir que la Grande-Bretagne, mesurant l'importance

De notre correspondant

patrole aurait entraîné en outre une surcharge pour le pays d'un milliard de dollars.

S'insurgeant contre un budget qui prévoit un déficit de 2 milliards 800 millions de dollars, le plus lourd depuis la révolution d'avril 1974, les partis de l'opposition ont également critiqué la répartition des dépenses publiques, qui, selon eux, favorise des secteurs non productifs, comme les forces armées dont le budget, en termes réels, augmente de 4 % au détriment des entreprises publiques qui voient leurs subventions substantiellement diminuées.

Socialistes et communistes ont accusé le gouvernement d'avoir manipulé les chiffres afin d'élever, auprès de l'opinion publique, un climat d'optimisme infondé. Ainsi, pour le député socialiste, M. Gravinha, le déficit ne la balance des transactions courantes aurait déjà atteint, à la fin du premier trimestre de 1980, la somme de 500 millions de dollars. Si la situation n'est pas redressée, observe ce dirigeant socialiste, le Portugal pourrait, en décembre prochain, avoir un déficit supérieur à celui de 1977 qui a obligé les autorités de Lisbonne à négocier dans des circonstances difficiles un accord avec le F.M.I. Cette détérioration de l'économie nationale serait accentuée par une politique « désastreuse », notamment dans le domaine des affaires étrangères. La rupture des relations avec l'Iran, décidée au mois d'avril dernier, repré-

sente pour le pays, estime-t-on à gauche, une perte annuelle supérieure à 30 millions de dollars. En 1979, le Portugal a exporté vers l'Iran des produits traditionnels, comme le bois et le liège pour un montant de 3 millions de dollars. Il a importé pour 150 millions de dollars de pétrole, c'est-à-dire 20 % des besoins nationaux. Une partie de ce pétrole doit être achetée désormais au marché noir.

L'opposition largement annoncée par le gouvernement de diminuer les impôts a suscité aussi des critiques extrêmement violentes. « C'est de la pure démagogie », a-t-on scandé à la tribune. D'après l'opposition, seuls les catégories socio-professionnelles les plus privilégiées, les fonctionnaires, les impôts indirects, qui touchent l'ensemble de la population, enregistreront une hausse très sensible. Au total, les recettes fiscales passeront de 4 milliards 800 millions de dollars en 1979 à 6 milliards 800 millions en 1980. Elle représenterait 27,8 % du revenu national contre 24,6 % l'année précédente.

Les partis de gauche concluent que les salaires réels ne cesseront de se dégrader tandis que le taux de chômage augmentera. « Le gouvernement prévoit la création de dix-neuf mille emplois, alors que près de trente mille jeunes partent chaque année à la recherche d'une profession », a remarqué à ce sujet un député communiste.

JOSE REBELO.

### APRÈS L'ÉCHEC DU CONSEIL EUROPÉEN DE LUXEMBOURG

## M. Jean François-Poncet : c'est à la Grande-Bretagne de s'adapter au Marché commun et non l'inverse

La séance du mercredi 30 avril après-midi s'est ouverte à l'Assemblée nationale sur une déclaration du gouvernement à propos des conséquences de l'échec du sommet européen de Luxembourg. M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, a notamment déclaré : « On constate un comportement de la Grande-Bretagne qui conduit ses partenaires à s'interroger sur ses intentions profondes à l'égard de l'Europe. Elle a maintenu son opposition à la proposition de la Commission qu'acceptent ses huit partenaires tant sur les prix agricoles que sur le mouton. Elle n'a pas davantage modifié son refus des orientations retenues par ses partenaires en ce qui concerne le pêche. Enfin, en dépit des efforts de médiation, elle n'a pas tenu compte de ses demandes en ce qui concerne sa contribution financière, efforts qui sont allés, je tiens à le dire, très loin dans la prise en considération des demandes britanniques. Elle a opposé aux propositions successives qui lui étaient faites une succession de refus. Dans ces conditions, on peut se demander si la Grande-Bretagne n'entend pas faire prévaloir ce qu'elle considère comme son intérêt essentiel sur les intérêts non moins essentiels de ses partenaires et sur l'intérêt général de la Communauté, qui devrait s'imposer à tous ».

La France a poursuivi le ministre, demandant au conseil des ministres de l'agriculture d'approuver les propositions que la Commission a confirmées mercredi 30 avril. M. François-Poncet a exprimé l'espoir que la Grande-Bretagne, mesurant l'importance

de l'enjeu, s'associerait à une décision indispensable à la vie communautaire. Si un échec devait être enregistré mardi prochain, la France, en tant que membre partenaire et la Commission, envisagerait les mesures à prendre pour sauvegarder, en conformité avec les principes communautaires, les intérêts légitimes de ses agriculteurs », a-t-il dit.

« Pour ce qui concerne le problème budgétaire, il appartient au conseil des ministres de la Communauté de régler cette question, pour que le conseil européen dont sa prochaine réunion de Venise ne se trouve pas à nouveau saisi de cette offre dans des conditions qui ne correspondent pas à sa vocation », a poursuivi le ministre des affaires étrangères. « C'est à la Grande-Bretagne qu'il appartient désormais de prendre ses décisions à la lumière de l'Europe, qui s'est déroulée à Luxembourg. Le gouvernement français, pour sa part, a montré tout au long des discussions qu'il était prêt à tenir compte de la situation difficile dans laquelle un de ses partenaires de la Communauté pouvait se trouver temporairement. Mais il ne doit pas, de son côté, faire que dans la crise internationale actuelle, qui appelle plus qu'aucun moment de leur histoire les peuples européens à se rassembler, elle défende l'Europe, ses institutions, sa cohésion, les chances de son avenir ».

Après l'intervention de M. Maurice Cornette (Nord), qui a souligné que le R.P.R. avait « très vigilement » sur les suites de cette affaire, M. Jean François-Poncet a répondu à une question posée par M. Gilbert Gantier (U.D.F., Paris) sur une éventuelle exis-

sion de la Grande-Bretagne du Marché commun. Le ministre des affaires étrangères a repris, pour l'essentiel, sa déclaration précédente. « Pour sa part, le ministre de l'agriculture, M. Pierre Méhaignerie, a répondu à deux questions, l'une de M. Gaston Girard (R.P.R., Loiret), l'autre de M. André LaJoie (P.C., Allier) sur les prix agricoles. A. M. Girard, le ministre a déclaré : « Une première augmentation de 5 % pourra être appliquée dès mardi prochain, puis nous demanderons la suppression de la franchise de 1,5 % qui subsiste. En ce qui concerne la deuxième augmentation de 5 %, les ministres de l'agriculture se réunissent mardi. Nous sommes déterminés à obtenir que soit prise, la semaine prochaine, une décision juste, conforme à l'intérêt de tous les agriculteurs de la Communauté ».

« Le bureau exécutif du parti socialiste a publié, le mercredi 30 avril, une déclaration dans laquelle il déplore l'échec du sommet de Luxembourg ». Les dirigeants socialistes se déclarent favorables à une augmentation des prix de 7,9 % en moyenne et au démantèlement des montants compensatoires monétaires. « Ce qui donnerait une augmentation moyenne des prix agricoles en France de 11,4 % à la production ».

« M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a rendu publique le 30 avril une déclaration dans laquelle il demande à ce que le conseil européen décide de ne pas appliquer une augmentation des prix agricoles supérieure aux 5 % proposés par la Commission. (...) Que le gouvernement français opte pour une telle solution, les ministères grassement importés et notamment les touristes (...) ».

« Que soit instituée une prime aux troupeaux allaitants, soient adoptées, dans le cadre du plan pluriannuel de l'élevage, les mesures permettant d'assurer le développement de l'élevage français ».

### M. SCHMIDT NE RENOUVELLERA PAS SON OFFRE POUR RÉDUIRE LA CONTRIBUTION BRITANNIQUE

Bonn (Reuters). — Le chancelier Schmidt a fait savoir mercredi 30 avril qu'il ne renouvellerait pas l'offre de réduction de la contribution britannique au conseil européen de Luxembourg pour répondre aux revendications budgétaires britanniques proposition qui s'est heurtée au refus de Mme Thatcher et aurait considérablement réduit la contribution de la Grande-Bretagne au budget de la Communauté en 1980.

M. Metherell, ministre des finances, a souligné que le compromis proposé, aurait entraîné pour Bonn un supplément de 1,25 milliard de marks (près de 3 milliards de francs) à verser au budget de la C.E.E. Le ministre des finances, a-t-il confirmé, ne pas avoir été consulté à ce sujet avant le sommet de Luxembourg, a déclaré que l'Allemagne fédérale ne pouvait se permettre de grever son propre budget dans de telles proportions.

ALAIN DEBOVE.

### Suède

## La crise sociale s'amplifie

De notre correspondant

Stockholm. — A la suite de l'échec des négociations sur les salaires, cent mille travailleurs du secteur privé suédois sont en grève depuis vendredi matin 2 mai et plus de sept cent cinquante mille autres sont lock-outés par le patronat pour une semaine. A la veille du conflit le plus important de l'histoire de la Suède, il n'est pas étonnant que la participation aux manifestations du 1<sup>er</sup> mai ait été plus forte que d'habitude. Au total, huit cent cinquante mille personnes, selon les estimations, ont défilé pour protester contre la politique économique du gouvernement et pour réclamer la démission du premier ministre. A Stockholm, le président de la Confédération générale du travail L.O., M. Nilsson, a souligné que ce conflit n'avait aucun aspect politique, comme cela a été avancé dans certains journaux conservateurs, qui soupçonnent le syndicat et la gauche de vouloir renverser le gouvernement.

La plupart des orateurs du parti social-démocrate ont rendu le gouvernement de centre-droite responsable de l'échec des négociations. Parlant devant plus de vingt mille personnes à Malmö, M. Palme a accusé les bourgeois de vouloir « déstabiliser la Suède » et de revenir sur les « acquis

sociaux ». Le ministre conservateur de l'économie avait laissé entendre récemment qu'il serait peut-être nécessaire de réviser le système d'indexation automatique des pensions et retraites sur le coût de la vie et les barèmes de l'allocation-logement, entre autres, pour réduire le déficit budgétaire qui est actuellement supérieur à 50 milliards de couronnes (autant de francs français). Les socialistes ont demandé que le gouvernement précise ses intentions sur ce point avant le 10 mai. Le conflit, qui est déclenché vendredi, va perturber l'activité de plusieurs secteurs de l'industrie et du commerce. De nombreuses grandes entreprises exportatrices telles que Volvo, Saab, S.K.F. et Alfa-Laval ferment leurs portes, alors que leurs carnets de commandes sont bien remplis. Cependant le premier ministre, M. Fälldin, a déclaré, vendredi, que le gouvernement n'envisageait pas de prendre des mesures exceptionnelles pour mettre fin rapidement aux conflits. Les commissions de médiation poursuivent leur mission dans les secteurs publics et privés, ce qui indique — selon M. Fälldin — qu'il est toujours possible de trouver un terrain d'entente.

## AMÉRIQUES

### Brésil

## Les autorités sont décidées à briser par la force le mouvement de grève de Sao-Paulo

Le Français Jean-Vincent Eglis, soupçonné de subversion par la police politique de Sao-Paulo, a été expulsé le jeudi 1<sup>er</sup> mai du territoire brésilien, à destination de la France.

Il avait été renversé et blessé le 25 avril par un véhicule de la police militaire à Osasco, dans la banlieue ouvrière de Sao-Paulo. La police avait alors déconvert en sa possession des tracts relatifs à la grève des métaux de Sao-Paulo et l'avait arrêté.

Rio-de-Janeiro. — « Notre législation syndicale a besoin d'une modernisation courageuse, pour refléter la nouvelle situation sociale ». C'est ce que les membres du président Figueiredo adressait aux travailleurs à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai 1979, donnant à entendre que la démocratisation allait s'étendre aussi au domaine social.

Un an plus tard, le contexte est bien différent : pour contenir la grève des métallurgistes des faubourgs industriels de Sao-Paulo, qui dure maintenant depuis un mois, le président Figueiredo a appliqué les dispositions les plus répressives de cette législation, qualifiée de dépassée. Rompan avec la tradition, il a jugé préférable de s'abstenir de tout recours aux travailleurs et a manqué la fête du travail en assistant à Brasilia, à un match de football organisé à la hâte à cette occasion. Le gouvernement avait même interdit toute célébration du 1<sup>er</sup> mai par les organisations

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, était intervenu mercredi en sa faveur lors de son séjour officiel à Sao-Paulo.

La journée du 1<sup>er</sup> mai a d'autre part été l'occasion d'une gigantesque manifestation des grévistes de la ceinture industrielle de Sao-Paulo. Celle-ci pourrait permettre de donner un nouveau souffle à un mouvement qui se heurte à une position de plus en plus dure des autorités militaires.

De notre correspondant

syndicales dans le cœur industriel du pays.

La matinée de jeudi fut tendue. Toutes les voies d'accès à Sao-Bernardo étaient bloquées par la police militaire. Les artères principales de la ville avaient été occupées dès la veille au soir par des troupes de choc. Ces mesures d'intimidation n'empêchèrent pas des dizaines de milliers de travailleurs de se diriger vers l'église principale de Sao-Bernardo où devait avoir lieu une messe, suivie d'un défilé dans les rues de la ville.

La capacité de mobilisation démontre par les métallurgistes à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai pourrait donner une rigueur nouvelle à leur mouvement, qui commençait à donner des signes d'essoufflement, les grévistes craignant que le patronat n'applique, à partir de ce 2 mai, une disposition permettant le licenciement en masse des travailleurs après trente jours

d'abandon du travail ». Ainsi le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Candio Penna, a-t-il affirmé que « à partir d'aujourd'hui il n'y aura plus de grévistes, mais seulement des licenciés ».

La répression continue d'autre part à trapper les dirigeants du mouvement. Le DOPS (police politique) de Sao-Paulo a officiellement demandé à la justice militaire la prison préventive pour dix-huit leaders syndicaux (en fait déjà détenus pour la plupart depuis le 15 avril) et leur entrée en jugement suivra la « loi de sécurité nationale ». Le rapport du DOPS évoque la possibilité qu'une action judiciaire soit ouverte contre Mgr Claudio Hummel, évêque de Santo-André, pour « incitation à la grève ».

Le gouvernement entend de toute évidence maintenir son attitude intolérante vis-à-vis des grévistes, et empêcher toute réouverture de négociations entre les parties.

THIERRY MALINIAK.

### Chili

## L'ARCHEVÊQUE DE SANTIAGO ANNULE LA MESSE DU 1<sup>er</sup> MAI

Santiago (A.F.P., Reuters, U.P.I.). — Un incident à propos d'une cérémonie religieuse prévue pour le 1<sup>er</sup> mai a opposé le mercredi 30 avril l'archevêque de Santiago au régime militaire chilien. Le cardinal Raúl Silva Henríquez a refusé de célébrer la messe qu'il devait célébrer jeudi parce que, a-t-il affirmé, une « haute personnalité gouvernementale » l'avait averti de la possibilité que des violences éclatent à l'occasion. Le ministre de l'Intérieur a répliqué, dans un communiqué, que le gouvernement n'avait en aucune manière demandé que la messe soit annulée. Il a toutefois insisté sur le fait que certaines cérémonies religieuses étaient déjà, dans le passé, transformées en actes politiques.

Le 1<sup>er</sup> mai a d'autre part été marqué par plusieurs incidents. La police a arrêté plus de cinq cents personnes la veille, avait multiplié les patrouilles dans les rues des grandes villes du pays pour empêcher que ne se déroulent des manifestations. L'incident le plus grave s'est déroulé à Santiago, où trois cents personnes avaient organisé une marche, malgré l'interdiction des autorités. Les policiers ont tiré en l'air pour les disperser, avant d'arrêter une trentaine d'entre elles qui seront déférées à la justice pour avoir enfreint la loi de sécurité intérieure de l'Etat.

Enfin, les autorités ont annoncé que les responsables de l'attentat commis le lundi 28 avril contre le monument célébrant la prise du pouvoir par les militaires à Santiago sont douze militants du mouvement de la gauche révolutionnaire (MTR). Leur chef serait une chirurgienne, Mme Maria Isabel Ortega Fuentes. La police affirme avoir arrêté sept personnes et avoir mis un instituteur qui aurait conçu l'attentat.

### Etats-Unis

## Ancien directeur du budget accusé de fraude

### M. BERT LANCE EST ACQUITTÉ

Washington (A.F.P.). — M. Bert Lance, qui fut brièvement directeur du budget de l'administration Jimmy Carter en 1977, a été acquitté, mercredi 30 avril, de neuf des douze charges de fraude bancaires dont il était accusé. Le jury n'a pu parvenir à la décision unanime requise sur les trois autres chefs d'accusation.

M. Lance était notamment accusé d'avoir utilisé pour son usage personnel et celui de ses proches les fonds des deux banques de George qui dirigeait avant sa nomination au poste de directeur du budget. Le procès a duré seize semaines en cours desquelles les jurés, sans aucune expérience des affaires bancaires, ont entendu cent seize témoins et examiné des milliers de documents financiers. Les délibérations proprement dites ont duré près de six jours. Les trois personnes inculpées avec M. Lance ont également été acquittées.

En raison des accusations portées contre lui, M. Lance avait dû démissionner, en septembre 1977, de son poste de directeur du budget, mais le président Carter, dont il était l'ami, ne lui avait jamais retiré son soutien.

## AFRIQUE

### Tchad

## L'O.U.A. décide l'envoi d'une force interafricaine pour assurer la relève des troupes françaises à N'Djamena

Une émissaire française « de haut rang », a fait, jeudi 1<sup>er</sup> mai à N'Djamena, une brève escale pour se rendre compte de la situation après la décision de Paris de retirer ses troupes du Tchad, qui est en cours d'application.

D'autre part, une trentaine de médecins, chirurgiens et infirmiers de l'armée française, membres de l'élément médical militaire d'intervention rapide (EMMIR), installé il y a un mois à la frontière entre le Cameroun et le Tchad, ont été évacués, jeudi, à leur arrivée à Orly, leurs conditions de travail « particulièrement pénibles ». Une autre équipe de l'EMMIR les a remplacés à Kousséri.

On apprend que la cathédrale de N'Djamena, située place de l'Indépendance, a été totalement détruite mercredi par un incendie. Tenu par les Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, ce bâtiment où dû être touché par un obus ou phosphore qui a vraisemblablement embrasé son toit entièrement soutenu par charpente en bois. Après de durs combats mercredi un calme précaire s'est instauré jeudi entre les partisans de M. Hissène Habré et ceux de M. Goukouni.

De notre envoyé spécial

Lagos. — Les onze chefs d'Etat ou de délégation (11) qui avaient été chargés de se pencher à nouveau sur le problème tchadien, en marge de la conférence économique de Lagos et qui siégeaient sans se départir depuis la veille au soir, sont parvenus mercredi 30 avril à l'aube à se mettre d'accord — Libye exceptée — sur le principe d'une solution « africaine » au conflit et sur la nécessité de l'imposer rapidement aux parties en présence.

Etrangement, il a été décidé de considérer comme « nuls et non avenus » les événements de ces dernières semaines, qui ont été le théâtre de la conférence économique de Lagos et qui siégeaient sans se départir depuis la veille au soir, sont parvenus mercredi 30 avril à l'aube à se mettre d'accord — Libye exceptée — sur le principe d'une solution « africaine » au conflit et sur la nécessité de l'imposer rapidement aux parties en présence.

Le projet d'envoi à N'Djamena d'une force interafricaine chargée de se substituer aux troupes françaises en train de se retirer et de s'interposer entre les camps en présence pour les amener à se réconcilier, est ainsi devenu un fait accompli. L'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) a ainsi décidé de fournir les contingents nécessaires, tandis que, à défaut de l'O.U.A. elle-même, qui n'en a pas les moyens, plusieurs de ces Etats membres, dont le Nigeria, se sont portés volontaires pour assurer le financement de l'opération, ainsi que pour assurer le transport des hommes et du matériel dans les plus brefs délais.

La responsabilité de la mise en œuvre de ces mesures, et tout d'abord de la recherche d'un noyau cessez-le-feu a été confiée à un groupe restreint de trois chefs d'Etat, ceux de la Guinée, du Nigeria et du Togo. Toutefois si, dans un mois, la

solution africaine ainsi retenue se révélait insipide, il serait alors fait appel, sans plus tarder, aux Nations unies.

D'autre part, M. Edem Kodjo, secrétaire général de l'O.U.A., tirant la conclusion du sommet économique, a déclaré, lors d'une conférence de presse tenue mercredi, que l'Organisation de l'unité africaine est à un tournant. Elle s'attachera désormais à régler en priorité les problèmes économiques du continent, au lieu de se consacrer à des querelles de politique intérieure. Il faut stimuler sa détermination sur plusieurs points qui lui tenaient à cœur, en particulier celle qui a causé le retrait des chefs d'Etat de l'Organisation de l'unité africaine, M. Kodjo s'est essentiellement attaché à dégager la philosophie du « plan d'action » qui a malheureusement été adopté dans ses très grandes lignes et dont il est à présent chargé de préparer la mise en œuvre et l'entrée en vigueur progressive dans les années à venir.

Selon lui, ce programme se tourne autour de deux axes principaux. Tout d'abord, la nécessité absolue pour l'Afrique de parvenir prioritairement et aussi vite que possible, en tout cas d'ici à l'an 2000, à la satisfaction totale de ses besoins alimentaires par elle-même, faute de quoi elle retombera fatalement dans une dépendance encore plus contraignante que celle à laquelle elle est parvenue à échapper.

Ensuite, la conviction selon laquelle, pour atteindre cet objectif capital, les pays africains doivent absolument coordonner, à l'échelle régionale mais aussi continentale et sectorielle, les efforts qu'ils poursuivent chacun dans son plan national dans tous les domaines.

PIERRE BIARNES.

(1) Il s'agit d'une part des six pays riverains du Tchad : Libye, Niger, Nigeria, Cameroun, Congo, Gabon, et, d'autre part, du Sénégal, du Congo, du Bénin, du Togo et de la Guinée.



Le Monde

## politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Les députés adoptent le projet de loi sur les formations professionnelles alternées

Mercredi 30 avril, sous la présidence de M. Brocard (U.D.F.), l'Assemblée pour suit la discussion du projet de loi relatif aux formations professionnelles alternées organisées en concertation avec les milieux professionnels (1<sup>er</sup> Le Monde du 2 mai).

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement précisant que sont seules considérées comme conduisant à l'acquisition d'une qualification les formations qui ont pour objet l'obtention d'un titre ou diplôme de l'enseignement technique ou secondaire supérieur ou d'une attestation de qualification homologuée, selon la procédure prévue par l'article 2 de la loi du 10 juillet 1971 d'orientation sur l'enseignement technique. Selon M. LEGENDRE, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, cet amendement « complète la définition des formations alternées en précisant de prendre en compte certaines formations en alternance expérimentées dans les universités ».

Contre l'avis du gouvernement et de la commission des affaires culturelles, l'Assemblée adopte un amendement de M. REVET (U.D.F., Seine-Maritime), qui permet de rattacher les classes préparatoires aux établissements dispensant une formation professionnelle alternée. Toutefois, à la faveur d'une seconde délibération demandée par le gouvernement à la fin des débats, cet amendement sera repoussé par 416 voix contre 1.

Les députés adoptent ensuite un amendement de MM. PERRUT (U.D.F., Rhône), rapporteur de la commission des affaires culturelles, et VOILQUIN (U.D.F., Vosges), aux termes duquel il est précisé que la formation alternée se fonde sur une pédagogie particulière et doit favoriser dans son organisation le développement des relations entre les respon-

sables des établissements des organismes de formation et les responsables sous l'autorité desquels s'exerce l'activité professionnelle. Sur proposition de M. PERRUT, les députés décident que, dans chaque établissement des organismes de formation, la commission des relations avec les professions doit être instituée préalablement à toute action de formation. D'autre part, l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouvernement, un amendement du rapporteur stipulant que les formations professionnelles alternées sont soumises au contrôle technique, pédagogique et financier.

Elle décide, sur proposition du rapporteur, que le comité d'entreprise ou, à défaut et s'il en existe, les délégués du personnel sont consultés sur les modalités d'organisation et de fonctionnement des formations professionnelles alternées de l'entreprise.

## Le contrat de formation

L'Assemblée adopte un amendement du rapporteur aux termes duquel les titulaires des contrats ne pourront être comptés parmi les bénéficiaires des congés de formation. Elle définit ensuite les caractéristiques essentielles du contrat de formation alternée. Il est notamment indiqué que la durée du contrat est fixée entre six mois et deux ans et peut être prolongée dans certaines conditions et qu'un salaire minimum est fixé par décret pour chaque semestre.

Après avoir adopté le nouveau taux de la taxe d'apprentissage qui, porté à 0,6 % des salaires, permet l'instauration d'un « quota alternance », les députés adoptent un amendement du gouvernement stipulant que « les redoublés de la taxe d'apprentissage doivent consacrer au financement des

formations suivies par des salariés titulaires d'un contrat de travail des sommes au moins égales à une fraction de la taxe d'apprentissage qui est déterminée par décret ». Toutefois, cette fraction ne pourra excéder le sixième du montant de la taxe d'apprentissage.

L'Assemblée adopte deux amendements du gouvernement prévoyant, d'une part, que les dispositions financières du projet n'entreront en vigueur qu'après la date d'achèvement du troisième pacte pour l'emploi (31 décembre 1981) et, d'autre part, que les entreprises pourront, à titre transitoire jusqu'au 31 décembre 1981, imputer les dépenses relatives aux contrats de formation sur leur participation à la formation professionnelle continue. En outre, les députés décident, à l'initiative du gouvernement, de prévoir une exonération de certaines cotisations patronales afin d'aider à la mise en place des formations alternées de l'industrie.

Dans les explications de vote, M. BOULAY (P.C., Sarthe) estime que le projet « vise à adapter strictement la formation professionnelle aux besoins du patronat » et qu'il ne pourra qu'« aggraver la précarité de l'emploi ». M. FISSINGER (R.P.R., Haut-Rhin) souligne que ce texte constitue une « innovation » et M. SCHNEITER (U.D.F., Marne) déclare qu'il s'agit d'un « premier pas vers les remèdes aux différentes carences de notre système d'éducation ». M. MEXANDREAU (P.S., Calvados) indique que « la véritable alternance pour les jeunes ce sont les maisons de travail intériorité et l'Agence nationale pour l'emploi » et qualifie le texte de « bricolage sans grande portée ».

M. LEGENDRE, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, affirme que le projet est « un élément d'un programme gouvernemental ambitieux dont l'objectif est de renforcer les qualifications des jeunes ». L'ensemble du projet est ensuite adopté, l'opposition votant contre. LAURENT ZECCHINI.

## APPLIQUANT LA RÈGLE DU «TOURNIQUET»

## M. Chirac quitte l'Assemblée européenne de Strasbourg

M. Chirac a annoncé qu'il se démettait, à compter du 1<sup>er</sup> mai, de son mandat de représentant de la France à l'Assemblée des communautés européennes de Strasbourg, conformément à l'engagement qu'il avait pris lors de la campagne de juin 1979 pour les élections européennes. Il sera remplacé par M. Gérard Israël.

Ainsi M. Chirac met, le premier, en application la règle dite du « tourniquet » que les membres de la liste DIFE (Défense des Intérêts de la France en Europe) qu'il conduisait le 10 juin 1979, s'étaient imposés. Aux termes de cette convention tous les membres de la liste siégeront à tour de rôle à Strasbourg, sauf M. Michel Debré, pour lequel une exception avait été décidée en raison de sa qualité de président du groupe des « 61 », membres de la liste DIFE.

Les treize autres élus français inscrits à Strasbourg au groupe

des Démocrates européens de progrès échelonneront leurs départs à long des trois prochains mois afin d'assurer la transition avec les nouveaux venus. Les élus « sortants » sont : Mmes Louise Weiss, Madeleine Diezsch et Nicole Chouraqui, ainsi que MM. Pierre Messmer, Claude Labbé, Gustave Delann, Maurice Duval, Hubert Buchon, Christian de La Menné (président du groupe DFP), Alain Gillot, Eugène Remilly, Vincent Ausquer et Christian Poncet.

Les quatorze suivants de liste : qui vont siéger à Strasbourg sont : MM. Gérard Israël, André Faton, Maurice Doublet, Jean-José Clément, Pierre-Bernard Cousté, André Turcat, Mme Marie-Madeleine Fourcade, MM. Daniel Vié, Jean de Lipkowski, François Marie Geronimi, Michel Junot, Xavier Deniau, Jean Moe et René Paulhan.

## LES PROJETS SOCIAUX DU GOUVERNEMENT

## M. Barre se déclare « choqué » par l'attitude de certains patrons

Pauvre M. Barre ! est-on tenté d'écrire. Non seulement il voit sa politique contestée en permanence par les syndicats, mais le voilà victime de chausse-trappes du patronat. Le premier ministre a exprimé son amertume, le mardi 29 avril, au quatrième congrès national du Mouvement des entreprises de taille humaine : « J'ai été choqué par certaines déclarations et certaines attitudes à l'égard des projets sociaux qui ont été récemment soumis au Parlement, et j'ai déclaré, en faisant allusion aux pressions exercées sur les députés et quelques membres du gouvernement par les milieux patronaux avant et au cours des débats sur les textes relatifs à la participation.

De la même façon, le vendredi 18 avril à Lyon, M. Barre avait stigmatisé devant les membres de l'Association des chefs d'entreprises libres les patrons qui refusaient de favoriser le dialogue social.

Le chef du gouvernement se déclare d'autant plus « choqué » de l'attitude patronale que, depuis sa nomination à Matignon, il n'a ménagé aucun effort pour aider les entreprises à prospérer et que cela lui a valu de vives critiques de la part des syndicats ouvriers et de l'opposition. D'une certaine façon, il reproche au patronat de faire preuve d'ingratitude.

M. Barre estime que, en faisant obstacle à l'ouverture sociale prônée par l'État, les patrons empêchent de faire en temps opportun les transformations qu'attend le pays, cette mise au point est dénotée.

ALAIN ROLLAT.

voquent les explosions sociales et qui sont dommageables au pays tout entier, dit-il. Le gouvernement est convaincu que le développement régulier de l'économie ne peut être obtenu dans le monde d'aujourd'hui si tous ceux qui y apportent leur concours, et au premier chef les ouvriers, les agents de maîtrise, employés et cadres, se sentent étrangers à la vie de l'entreprise, à ses succès et à son avenir.

Cette leçon s'écrit également aux députés de la majorité qui n'ont pas voté les textes sur la participation, et notamment la proposition de loi du R.P.R. sur l'intéressement des travailleurs au capital, aux ruines de l'expansion et à la gestion des entreprises, qui n'a été adoptée qu'avec 5 voix de majorité (225 contre 230). Seize députés U.D.F. ont voté contre, dix-huit se sont abstenus et six n'ont pas pris part au vote. Le premier ministre a demandé à M. Chiraud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée, de reprendre ses troupes en main. Il se propose d'intervenir au besoin pour que ces textes, dont la portée a été sensiblement limitée en première lecture, ne soient pas, au bout de la discussion, totalement dénatés.

Chez le « premier ministre, cet accès de « progressisme » n'est pas tout à fait exempt d'arrière-pensées dans la mesure où la réforme du statut du chef de l'Etat de pouvoir se prévaloir de réformes sociales importantes avant l'échéance présidentielle de 1981. Pour le moment, l'exaspération du premier ministre traduit surtout l'insuccès de ses thèses auprès de certains patrons.

## M. Rogard approuve la définition

## PAR M. MITTERRAND DU RÔLE DU PREMIER SECRÉTAIRE

M. Michel Rogard a passé le 1<sup>er</sup> mai en Lorraine, où il était l'invité des sections socialistes de Toul (Meurthe-et-Moselle) et de Thionville (Moselle). Il a notamment déclaré : « Dans les instances du parti, le choix de son président, le pays choisira non pas un clan ni un parti, ni même seulement un homme, mais une grande volonté nationale, un projet ancré dans l'héritage du combat séculaire des socialistes. »

« Celui qui porte ce message, a-t-il poursuivi, ne peut être qu'un homme libre, sadressant directement à la raison et au cœur d'un peuple libre (...).

« Si le rôle des partis est éternellement le même, il faut en même temps que leur limite soit clairement tracée. Rappelez-vous cet aspect essentiel du discours de Léon Blum au congrès de Tours : le parti n'est pas une fin en lui-même, c'est un moyen du changement social. J'ai reconnu cette même inspiration dans ce

que disait François Mitterrand à la convention du 27 avril : « Je suis premier secrétaire du P.S. et non son candidat à la présidence » ; « Je ne suis pas le seul porte-parole du parti socialiste et le parti a de sa continuité, je suis d'accord. Par rapport à l'échec décisif de l'an prochain, pour les transformations qu'attend le pays, cette mise au point est capitale. »

« M. Didier Bariani a annoncé, mercredi 30 avril à Nice, qu'il donnerait sa démission de la présidence du parti radical et siôt après l'élection présidentielle de 1981 pour favoriser la création d'un grand parti radical-socialiste, ce constat que M. Michel Crépeau, président du M.R.G., abandonne, lui aussi, la direction de son parti ». Quand on veut la réconciliation, on doit faire en sorte qu'elle ne soit pas freinée par des problèmes de personnes », a ajouté M. Bariani.

## es à briser par la force les de Sao-Paulo

Le Gouverneur, secrétaire d'Etat français pour affaires étrangères, était intervenu dans la capitale brésilienne lors de son séjour officiel à São Paulo.

Le matin du 1<sup>er</sup> mai a d'autre part été marqué par une gigantesque manifestation des policiers de la sécurité industrielle de São Paulo, qui ont permis de donner un nouveau souffle à un mouvement qui se heurte à des positions de plus en plus dures des autorités militaires.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait. M. Collor a affirmé qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

La répression a été très dure. Les policiers ont tiré sur les manifestants, tuant un jeune homme et en blessant plusieurs autres. Le gouverneur a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

## AU SÉNAT

## Pour ou contre les microcentrales

Le Sénat a commencé, mercredi 30 avril, l'examen du projet de loi relatif aux économies d'énergie et à l'utilisation de la chaleur. Il a décidé à ce stade de n'aborder la discussion des articles de ce texte que le mardi 6 mai.

Après le rapporteur, M. PINTAT (R.I., Girondins), qui a notamment souligné l'importance de notre dépendance énergétique (nous dépendons à 74 % de l'étranger, alors que la Grande-Bretagne n'en est que 10 %), l'instauration d'autosuffisance pour le pétrole), M. GIRAUD, ministre de l'Industrie, a insisté devant le « grand conseil » des communes de France sur le rôle des collectivités locales dans cet effort de redéploiement. « A côté de la conduite des grands programmes énergétiques, a-t-il déclaré, il est nécessaire de faciliter les efforts qui relèvent d'une gestion plus décentralisée. » L'utilisation des sources géothermiques, de l'énergie solaire, des petites chutes hydroélectriques doit permettre, estime M. Giraud, des initiatives locales.

Désireux en particulier de favoriser la création de microcentrales hydro-électriques, le ministre annonce qu'il donnera son accord à l'amendement de M. Pintat « visant à relever de 500 à 4500 KW le seuil de concession ». M. CAILLAVET (gauche dém., Lot-et-Garonne) considère comme une erreur la mesure qui donnerait aux collectivités locales la possibilité d'équiper les chutes d'eau situées sur leur territoire. M. ROMANI (R.P.R., Paris) émet lui aussi quelques réserves sur le développement de ces centrales électriques. De même, M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne) pense qu'il ne faut pas remettre en question la nationalisation de l'électricité opérée en 1946. Même hostilité et plus vive encore contre tout retour à la

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale a décidé, mardi 30 avril, de demander au gouvernement d'organiser deux débats, l'un sur la situation économique et l'emploi, l'autre sur les DOM-TOM.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort-de-France, a déclaré dans une interview publiée mercredi 30 avril par le Journal qu'il n'y avait pas de danger de révolte, mais qu'il était prêt à abandonner du moment où le mouvement s'arrêterait.

M. Aimé Césaire, député (app. P.S.) de la Martinique, maire de Fort















Le Monde

culture

LE JOUR DU CINÉMA

« Revitalisation » dans le Massif Central.

La DATAR vient de publier les premiers résultats, après huit semaines (20 février-15 avril), d'une expérience de revitalisation du cinéma dans le Massif Central, par omelioration de la programmation. Trois films récents (Amityville, l'Avare, On a volé la culasse de Jupiter) ont été projetés dans douze villes de la région : Thiers, Massiac, Saint-Eloy, Courpière, Saint-Flour, Riom, Montluçon, Gannat, Yssingeaux, Clémencey-sur-Lignon, Saint-Jean, Le Lioran, Le Puy. Il apparaît que la diffusion de ces films dans des délais rapides a procuré une augmentation notable des entrées par rapport, non seulement à la moyenne hebdomadaire, mais également aux résultats obtenus jusqu'ici par les meilleurs films du box-office projetés plus tardivement (par exemple, à Thiers, 884 entrées en quatrième semaine pour On a volé la culasse de Jupiter contre une fréquentation moyenne hebdomadaire de 400 entrées en cette période de l'année). L'augmentation est proportionnellement plus importante lorsque la ville est petite (par exemple, à Massiac 2 057 habitants). 173 entrées pour On a volé la culasse de Jupiter en cinquième semaine et 155 pour Amityville en quatrième semaine, mais 36 seulement pour la Bataille de Midway durant la même période.

La caméra et le divan.

Le quatrième festival du cinéma « psy » amateur a lieu à Lorquin (Moselle) les 9 et 10 mai. Organisé par le Centre hospitalier spécialisé, il se propose de rendre compte, mieux que par l'expression écrite traditionnelle, des livres et des revues, des expériences et des recherches conduites par tous les professionnels du travail quotidien en tant que les problèmes relationnels : des éducateurs aux membres de l'université, des animateurs aux soignants, des psychologues aux travailleurs sociaux. L'entendu aux débats du précédent festival : « Ce qui me paraît exemplaire dans les quelques films vus ici, c'est que la caméra fait brusquement concurrence au divan, elle donne la parole à ceux qui ne l'ont pas. » (C.H.S., 57790 Lorquin).

Lenica au Centre Georges-Pompidou.

Depuis le 2 avril, une exposition consacrée à Jan Lenica, cinéaste d'animation et affichiste polonais, est ouverte au Centre Georges-Pompidou, au promenoir de la mezzanine. Elle durera jusqu'au 26 mai. On peut y trouver une cinquantaine d'affiches, des collages originaux pour le cinéma, des livres illustrés. Une rétrospective des films de Jan Lenica sera présentée fin mai dans la salle de la Cinéma-Québec (5<sup>e</sup> étage). A cette occasion, le Centre Georges-Pompidou a édité un catalogue Jan Lenica réalisé sous la direction de Jean-Loup Passek. Il comprend une biographie, des textes de Lenica, de Robert Bresson, de R.J. Moulin, de Jean-Loup Passek, une filmographie, des documents photographiques et de nombreuses reproductions d'objets en noir et en couleurs.

Pour Marcel Hanoum.

M. Jack Lang, délégué national à la culture au parti socialiste, vient d'écrire à M. Jean-Philippe Léaut, ministre de la culture et de la communication, pour attirer son attention sur le cas de Marcel Hanoum, dont la commission d'urgence sur recettes vient de refuser le dernier projet (le Monde du 16 avril). « Sans vouloir, en aucune manière, porter un jugement sur les critères qui gouvernent les choix de la commission d'urgence sur recettes, j'estime qu'il y a anomalie de la part de l'Etat à ne pas imaginer une autre forme de concours de la collectivité publique à la poursuite de l'œuvre d'un homme comme Marcel Hanoum, à l'indiquer notamment M. Jack Lang. Une pétition en faveur de Marcel Hanoum a déjà recueilli plus de quatre cents signatures.

Les premières rencontres de Fontblanche

(Suite de la première page.)

Le bâtiment principal, qui héberge les activités cinématographiques, est achevé depuis un an. René Allio, décorateur de théâtre à ses débuts, en a discuté la conception avec l'architecte de l'EPAREB (Etablissement public d'aménagement de la région de l'étang de Bren) qui a construit les villes nouvelles alentour. Le projet est au point mort quand la région s'engage unilatéralement et vote de nouveaux crédits d'aménagement et d'équipement, les crédits de fonctionnement dépendant de l'aide de l'Etat. Si le C.M.C.C. existe déjà et fonctionne, c'est grâce à des acrobates juridiques et financiers. La région prévoit pour 1980 une participation de 400 000 F, pour un budget global de 1 200 000 F. Le complément doit venir par l'Etat, par la région, par la télévision française, mais aussi des télévisions étrangères. Un crédit spécial a été débloqué pour l'organisation du colloque tenu à Fontblanche du 25 au 28 avril.

Une autre forme de cinéphilie

Quelques deux cents invités furent au rendez-vous, venus de Paris et du bassin méditerranéen, Moghebre inclus. Jean-Pierre Danelia, animateur social à Marseille, cinéaste, réalisateur avec Fernand Deligny du film « Le Moindre geste » (présenté en 1971 à la Semaine de la critique de Cannes), est aussi porte-parole à l'avenant du C.M.C.C. Sorti de l'IDHEC il y a quinze ans et installé depuis cette date dans la région, Jean-Pierre Danelia voit dans le Centre des possibilités entièrement nouvelles de travail pour tous ceux qui s'intéressent au cinéma : « Qu'on fasse de la fiction ou non, il s'agit de placer des cinéastes dans la région, de faire que ce travail acquière une nécessité. De continuer ce travail en rejoignant les circuits financiers. »

L'atelier cinéma prévoit quatre salles de montage, dont deux déjà équipées, un laboratoire photo, une salle de projection, au total huit pièces. Une première unité composée de « héros positifs » de l'époque stalinienne sont aujourd'hui des hommes comme les autres qui n'hésitent pas à ruer dans les brancards pour assurer leur bonheur personnel. Pour le moment, il n'y a pas de héros positifs, c'est plutôt un poème, un brave type pris au piège de ses délires, de ses contradictions, de ses idéaux et de ses mensonges.

Second constatation : malgré l'évolution des mœurs, la société soviétique demeure fondamentalement patriarcale. Comme pour nous, persuader que les femmes de l'ère stalinienne finissent tout seules, dans la prière ou dans le silence, est une erreur. Rien de bien original dans cette histoire. Rien de bien original non plus dans la mise en scène de Georges Danelia, qui s'efforce de courir derrière son héros et qui trébuche quand il veut passer de la pure comédie à l'émotion. Reste le document sociologique, la témoignage que constitue cette chronique de la vie quotidienne en U.R.S.S.

« Marathon d'automne », de Georgui Danelia

Adultère en U.R.S.S.

Petit drame de l'adultère. On en a vu d'autres. Si celui-ci retient l'attention, c'est qu'il se déroule en U.R.S.S. Jusqu'à présent, on s'était plutôt gâté de nous dire que les mœurs soviétiques, eux aussi, trompaient les hommes. Entre son épouse, longtemps élue, et sa jeune maîtresse, Petrov (un universitaire spécialisé dans les traditions anglo-saxonnes) ne cesse de cavaler. L'œil fixé sur son bracelet-montre. Sa vie est devenue un véritable « marathon » (d'où le titre du film). Naturellement, il voudrait en finir avec cette situation pénible. Mais chaque fois que, dans un sens ou dans un autre, il prend une décision, les circonstances le font changer d'avis.

Rien de bien original dans cette histoire. Rien de bien original non plus dans la mise en scène de Georges Danelia, qui s'efforce de courir derrière son héros et qui trébuche quand il veut passer de la pure comédie à l'émotion. Reste le document sociologique, la témoignage que constitue cette chronique de la vie quotidienne en U.R.S.S.

« DES ESPIONS DANS LA VILLE » de George Kacender

Pourquoi Robert Mitchum, patron de choc tiré à quatre épingles, a-t-il accepté les yeux fermés l'agence de publicité qui maintenait à la direction ? Pourquoi tient-il à réarmer celui qui devrait être son principal collaborateur ? Pourquoi donne-t-il l'ordre de « mitrailler » ceux qui participent à la région des Etats-Unis ? Pourquoi l'un des destinataires de l'agence est-il retrouvé comatose dans son réfrigérateur ? Pourquoi Alexander Stewart éponge-t-elle aux portes et jette-t-elle les vamps langoureuses ? A ces questions, une seule réponse : l'utilisation par un gang de politiciens de messages infraluminaires. Le truc consiste à glisser dans une « boîte » télévisée, apparemment innocente, une image que l'on ne perçoit pas, mais qui est lue dans l'inconscient. Ainsi manipule-t-on (paraît-il) les électeurs. Le scénario est ingénieux ; le film l'est moins. « Des espions dans la ville » n'est ni une satire politique ni une dénonciation du langage des médias : c'est un jeu de rôle commercial, l'histoire classique de l'homme à qui des faits troublants ont mis la conscience à l'épreuve et qui risque sa peau quand il découvre la vérité. Sans grand entrain, George Kacender nous mène à l'abandon dans une série de scènes (policières) incompétentes, tournées dans une extrême et des forces de l'ordre. Robert Mitchum joue d'ailleurs mal. Les Majors (le héros) est épatant, on admire les tentatives de Valérie Perrine et les fourrures d'Alexander Stewart. La production étant américano-canadienne, l'histoire se passe à Montréal-Québec. Pour le reste, rien à signaler. Deux heures sans ennui, deux heures aussi ennues.

plais, image (la caméra Alon) et son Nagra), est prête, une seconde prévue. Deux films ont été achevés ou C.M.C.C. : l'un, « Agnès », tourné par un collectif d'Aix-en-Provence, l'autre « Histoire d'Adrien », de Jean-Pierre Denis, paré en occasion, qui sera présenté à la prochaine Semaine de la critique de Cannes avec des sous-titres français.

La réussite du colloque, tenu dans une vaste salle commune à diverses organisations également installées sur le domaine de Fontblanche (l'Atelier des arts et traditions populaires, le groupe Montjoie de musique traditionnelle provençale, le théâtre éphémère Risoria), doit beaucoup à l'hospitalité de René Allio à confronter deux attitudes bien distinctes face au cinéma, qu'il soit régional ou national : la cinéphilie pure, d'une part, représentée par Marc Vernet, sociologue, auteur d'un rapport particulièrement brillant sur l'espace du film noir américain des années 40-50, par les cinéastes Paul Vecchiali et Luc Moulier, entre autres, cas extrêmes d'une production indépendante s'insérant dans les marges du système, par Claude-Jean Philippe et Michel Marie, racontant Marcel Pagnol ; d'autre part, le cinéma vu comme un élément parmi d'autres de la culture, avec notamment des écrits de l'importance se mesurent sur le durée, pour créer un autre imaginaire, une autre forme de cinéphilie, pour retrouver la liberté et l'humanité des temps héroïques.

LOUIS MARCORELLES.

Le ministre de la consommation de l'Ontario, M. Frank Rona, a déclaré de ce jour le film allemand de Volker Schlöndorff (d'après le roman de Günter Grass), « Le Tambour », parce qu'il ne respecte pas la dignité de ce pays. Cette annonce a été faite par le ministre anglophone du Canada. Le ministre a ajouté que les récompenses obtenues par ce film (palme d'or à Cannes et Oscar à Hollywood) ne sauraient influencer sa décision.

« Du côté de chez Colette »

De l'été de chez Colette, Jenny Bellay se promène à la recherche d'une femme amoureuse de tous les vifs. Parmi les nouvelles, les romans, confidences biographiques plus ou moins déguisées, gorgées de sensualité narquoise, la comédienne a choisi les textes qui racontent le jardin d'enfance, Sido, une maternité à laquelle, bismarck, l'auteur demeure assez étrangère. Mais elle a aussi une certaine lucidité tendre et ironique qui a séduit, séduit, séduira encore longtemps.

Jenny Bellay se cherche en Colette, s'y loge, la met en situation de

MUSIQUE

Jeunes musiciens sans frontières

Malgré la crise et les affrontements idéologiques qui remplissent l'actualité, le Festival d'Évian reste fidèle à sa vocation de réunir des jeunes musiciens de tous les continents. C'est en Occident, pour dix jours, le Royal Hotel, qui domine le Léman, est livré à des centaines de jeunes, qui prouvent et rivalisent par leurs instruments les plus divers : brèves quatuors à cordes s'affrontent dans le double concours moderne et classique qui, depuis cinq ans, contribue à la renommée internationale d'Évian, et les concerts rassemblent des solistes d'Autriche, de Belgique, de France, de Grande-Bretagne, de Suisse, ainsi que les orchestres de jeunes de Poznan, de Rhenanie-Westphalie et de l'université de Yale.

Le récital d'ouverture donné par le violoniste soviétique Ghidon Kremer, avec sa femme Elena (fille de Dmitri Bachkirtov), symbolisait toutes les présences de retour au festival de la musique par la jeunesse. Dans son approche physique d'abord : son maître, Oistrakh, imposait une présence d'une immobilité lapidaire, les bras seuls exécutant les mouvements mécaniques capables de libérer une musique tour à tour d'une grandeur surhumaine ou d'une majesté d'acier : chez Kremer, au contraire, tout le corps participe à cet investissement du son.

La tête rentrée dans les épaules, ou plutôt le violon et les épaules remontrés dans la tête comme pour saisir le son au plus près du cerveau, de la main et de l'instrument, le corps qui se plie et s'arc-boute à la musique, le visage qui se tourne vers le public, baigné d'émotion, perdu dans la contemplation lointaine, un peu crispé par l'effort d'arracher toujours quelque chose au-delà de la pure beauté, il n'y a rien là qui relève de l'académisme ou du spectacle, tant est exceptionnelle la richesse poétique créée par ce violoniste d'apparence hoffmannesque.

Dans la sonate F.A.E., dédiée à Joseph Joachim et composée en commun par Schumann, Dietrich et Brahms, c'est tout le climat du romantisme fraternel, langoureux, fragile et passionné qui jaillit de cet archet subtil et tendre, marié avec ce piano bondissant et ve-

J. B.

\* Voir les exclusivités.

THÉÂTRE

« DU CÔTÉ DES ILES », de Pierre Laville

Une chronique contemporaine

La pièce de Pierre Laville, « Du côté des îles », est une chronique française contemporaine construite autour d'un garçon qui sort de prison en 1978, va chercher du travail dans un village du Lot où il a des parents, s'en trouve pas, vient s'embarquer dans une petite entreprise de la région parisiennaise, devient le gendre du chef de l'entreprise. Cette chronique aborde plusieurs couches de la société. Pierre Laville entrecroise les destins d'une quarantaine de personnes, dont plusieurs sont étudiées avec soin : une institutrice dépressive (c'est elle qui rêve d'aller vivre « du côté des îles »), un couple de fermiers, le maire du village, le chef d'entreprise et sa fille, une jeune femme qui s'écrit un café, un gardien de prison. Et pas mal d'autres protagonistes, décrits en une scène parfois courte, sont vus d'un œil sûr.

L'écriture de la pièce est tout à fait personnelle. Il n'y a pas de réduction, pas d'aparté, comme d'habitude au théâtre où l'on détache du tissu social d'ensemble, le cheminement défini de deux ou trois individus, et cela sur un seul plan, le plus souvent psychologique — quitte à s'écarter, comme fait par exemple Vianey, via privée et vie professionnelle.

Non, avec « Du côté des îles », Pierre Laville met en jeu une anatomie et une physiologie sociales collectives et un inconscient collectif, qui se dévoilent par des dialogues, par allers et retours, mais pas sans larmes, pas sans. Si l'on veut, une œuvre dramatique.

On se dit qu'un pourrait aussi bien lire sol-même les textes choisis, mais ils sont bien choisis, et, après tout, bien dits.

C. G.

\* Petit Montparnasse, 28 h. 30.

matique pourrait être comparée à un câble fait de plusieurs fils tressés ; la pièce de Laville serait un champ magnétique sur quoi s'organisent des cristaux mouvants de minéral brut. Seulement ces cristaux sont immatériels, ils sont des élan, des passages, des conjonctions, de sensations, d'idées, d'opinions, transposées en paroles le plus souvent brèves, qui s'écrit après s'être touchées.

Le développement de ce tournoi d'atomes est assez miraculeux, car, le temps de la pièce, nous parcourons une transformation marquée de plusieurs personnes, et cela aussi bien dans le monde du travail, en ville et à la campagne, que dans le monde de la délinquance, ou du patronat. Il y a aussi une saisie des situations féminine et masculine.

Par sa polyphonie ouverte, par ses entrecroisements vivants et naturels, les corps de sonde sont très profonds de ses dialogues brusques et justes. Du côté des îles est une œuvre dramatique attachante et neuve, dont l'importance apparaît au théâtre de l'Odéon, surtout dans la seconde partie, lorsque les scènes sont présentées d'une façon simple et jouées par des acteurs de première main, elle reste sur une scène de théâtre encore inhabituelle ne souffre pas un traitement approximatif.

C'est ainsi que « Du côté des îles » nous permet d'observer l'ascension d'un acteur exceptionnel, Bertrand Bonvoisin (l'homme sorti de prison). Il est encore très jeune, il ne fait pas de doute qu'il a devant lui une

grande carrière : tout ce qu'il fait est audacieux, riche, convaincant. Cette pièce nous permet aussi de découvrir, bien mieux que nous le connaissons, l'art de Catherine Lachens (la gérante d'un café), dont les metteurs en scène emploient surtout une vitalité peu ordinaire orientée vers la gaieté, alors qu'il cette vitalité et cette gaieté affreusement donnent une finesse et, ou « sous-texte » bouleversants à certaines nuances très délicates, très surprenantes, de sentiment. Les talents de Hubert Gignoux (le chef d'entreprise) et de Claude Mathieu (sa fille) sont, eux, déjà bien connus, mais dans « Du côté des îles », ces deux acteurs sont peut-être meilleurs encore. Enfin il y a beaucoup à attendre de l'impressionnisme en demi-teinte de Jean-Luc Foray et de la folle tempérament de Tcheky Karyo (le gardien de prison).

Chaque fois que ces six acteurs sont sur scène, la pièce de Laville prend sa vraie dimension, qui est grande. Elle la perd en apparence lorsqu'elle est interprétée par d'autres comédiens moins forts, ou même franchement mauvais, ou lorsque des complications de décor et une mise en scène d'un naturalisme poétique assez lourd étouffent le texte et le jeu. Mais en tout cas la dernière heure est présente comme il faut (mise en scène de Jacques Rosner), et les scènes entre Bonvoisin et Claude Mathieu sont de grands moments de théâtre.

MICHEL CURNOT.

\* Odéon, 20 h. 30.

Chaque fois que ces six acteurs sont sur scène, la pièce de Laville prend sa vraie dimension, qui est grande. Elle la perd en apparence lorsqu'elle est interprétée par d'autres comédiens moins forts, ou même franchement mauvais, ou lorsque des complications de décor et une mise en scène d'un naturalisme poétique assez lourd étouffent le texte et le jeu. Mais en tout cas la dernière heure est présente comme il faut (mise en scène de Jacques Rosner), et les scènes entre Bonvoisin et Claude Mathieu sont de grands moments de théâtre.

MICHEL CURNOT.

\* Odéon, 20 h. 30.

PHOTO

Le nu chez Créatis

La Galerie Uffici dell'Arte propose une exposition de groupe sur le thème du nu, qui regroupe une vingtaine de photographes aux attitudes très diverses que Édouard Boubat, Harry Callahan, Ralph Gibson, Raoul Hausmann, Helmut Newton, George Platt Lynes, Jean-Loup Sieff, Aaron Siskind ou Edward Weston. Un catalogue de 100 pages, un peu passé dans le temps, mais très intéressant. Avec le paysage, la nature morte et le portrait, le nu est une tradition photographique bédriée de la peinture. C'est aussi un bon argument commercial : souvent les collectionneurs de photos suivent leur instinct national érotique, et un photographe disait récemment que rien ne se vendait mieux qu'un corps coupé par le cadrage juste sous la tête, car cette absence de physiologie humaine était l'objet de tous les fantasmes. Un autre photographe racontait qu'un directeur de galerie lui avait fait commande de « géniteurs », c'était son terme.

U n bon exemple de ce genre de choses dans cette exposition : un nu dorsal, champêtre et aéré de Callahan ; les petites pattes sinueuses de Von Gloeden ; un nu mécanique de Hans Ray ; des autoportraits de couilles, très saisissants, de Bernard Bultou. Le dernier travail de Robert Mapplethorpe est tout à fait remarquable : il pose des corps de noirs sur des chaises, dans des poses polches, exotiques comme des fleurs, dans un goût étrange venu d'ailleurs. En même temps que l'exposition, les Editions Créatis sortent une centaine de cartes postales de nu, qui ne sont pas toutes très bien imprimées.

HERVÉ GUILBERT.

\* 44, rue Quincampoix, 75005 Paris, jusqu'au 17 juin.

PETITES NOUVELLES

■ PRECISION. — La Bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou nous prie de préciser, à la suite de notre article du 24 avril sur la rétrospective Stravinski au prochain Festival d'Automne, que deux expositions seront consacrées au musicien, l'une par la B.P.I. du 12 novembre au 15 décembre, sur le thème : « Stravinski, ses interprètes, ses critiques », l'autre par la Bibliothèque nationale, du 14 octobre au 30 novembre, sur « Igor Stravinski ».

■ Du festival de jazz, intitulé « Fêtes de jazz », réuni à Doozi Urban Sax et le Mike Westbrook Brass Band (le 3 mai à 21 heures), et les groupes Diabolo in musica, Jacques Berrocal Catala, Willem Breuker Kollektief (le 4 mai à 19 heures). Des ateliers ont lieu du 2 au 4 mai, dans le cadre de la B.P.I., du 12 novembre au 15 décembre, sur le thème : « Stravinski, ses interprètes, ses critiques », l'autre par la Bibliothèque nationale, du 14 octobre au 30 novembre, sur « Igor Stravinski ».

■ L'organiste de jazz Jimmy Smith jouera au Patio, du 2 au 17 mai, à partir de 22 heures (Hôtel Méridien, 31, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris-17).

■ L'Institut néerlandais organise, les 10 et 11 mai, un week-end de jazz avec Leo Cuppers, piano (le 10, à 20 h. 30). L'ensemble de percussion Martin Van Duynhoven (le 11, à 17 h.), Martin Van Duynhoven, contrebasse (le 11, à 18 h. 30) et le Sarnam Music Ensemble (le 11, à 20 h. 30). Entrée libre, 124, rue de Lille, Paris (7<sup>e</sup>).

SAINT LAZARE PASQUIER 3 CINEMAS

KRAMER CONTRE KRAMER

CHÈRE INCONNUE

SHERLOCK HOLMES

ATAQUE

L'ORIENT-EXPRESS

















# Le Monde DES LIVRES

## DONOSO : un art du trompe-l'œil

● Une nouvelle « fable » goyenne et proliférante du romancier chilien.

DANS Casa de campo, comme dans Couronnement, son premier roman non encore traduit en français, le romancier chilien José Donoso, romancier chilien vivant en Espagne depuis 1967, enferme à nouveau son lecteur dans un monde clos, aux rites insolites, au cérémonial inquiétant, aux règles draconiennes et aux ombres suspectes. Comme dans ses livres précédents, cette « mise en scène » lui permet à la fois de s'éloigner de tout réalisme et de montrer comment tout ordre établi, quels qu'ils soient les fondements, finit toujours par éclater, par dégénérer, pour laisser la place à de nouvelles formes oppressives dont les anciens privilégiés sont les premières victimes, avec ces éternels exploités que constituent les couches populaires.

L'Obscène Oiseau de la nuit était un roman goyenne et proliférant. A la suite du peintre espagnol, Donoso y réintroduit le monde de la raison engendrant des monstres, et le réel y disparaît derrière une impressionnante succession de parodies scatologiques, de défilés grotesques, de cérémonies sulfureuses et de

régressions honteuses mais désiées vers la matière la plus vile. Même s'il s'écrite la même violence sournoise et s'il comporte son lot de situations « monstrueuses », Casa de campo est plus dominé et plus limpide.

Donoso, qui intervient fréquemment à des qualités dans le récit, avoue qu'il a renoncé à l'écriture du livre qui dominait ses précédents ouvrages et qu'il a eu recours ici à une certaine « préciosité » qui transparaît effectivement dans les dialogues et l'utilisation d'un langage métaphorique, d'un érotisme volontairement parodique. Préciosité qui s'exprime aussi à travers le jeu de « la Marque » sur le « 5 heures », qui permet aux enfants d'interpréter certaines situations paroxystiques du monde des adultes. Casa de campo tend vers cet idéal romanesque, défini par Donoso à l'intérieur même de son livre, selon lequel le « récit pur » se dégage d'une œuvre qui résumerait à « trivier personnages, temps, espace, psychologie et sociologie en une seule marée de langage ».

L'« irréparable dérèglement »

L'argument de cette « fable » — Donoso préfère ce terme à celui de roman — tire de cet effort « purificateur » son efficacité et son exemptation. Chaque année, les membres d'une grande famille, les Ventura, y Ventura, sept frères et sœurs et leurs conjoints, accompagnés de leurs trente-trois enfants et

d'une armée de valets, se rendent dans leur « maison de campagne » pour y passer les trois mois de l'été. Un modus vivendi bien précis régit traditionnellement ce séjour : les adultes ont instauré, pour avoir la paix et conserver leur bonté, une véritable discipline militaire, avec un couvre-feu qui fonctionne sous la surveillance et la responsabilité des laquais. Malheur à tout enfant surpris dans les couloirs après le coup de gong du soir !

Ce voyage de la famille vers son palais-forteresse, situé au milieu d'une région qui lui appartient depuis que ses ancêtres l'ont conquise à la pointe de l'épée, ne relève pas de la simple villégiature. Les Ventura se livrent alors à un jeu intense avec les indigènes, qui leur fournissent des feuilles d'or laminées contre des produits de première nécessité. En effet, après qu'un aileu des Ventura ait semé une mystérieuse graminée qui a submergé le paysage et qui empoisonne chaque année l'atmosphère à l'automne, les indigènes ont dû abandonner toute culture, et l'or est devenu leur seule monnaie d'échange et le



Donoso. Dessin de Bérénice CLEVE.

fondement de l'immense fortune des Ventura.

Un beau jour, les adultes déclarent de partir en excursion vers un « hypothétique Eden ». Pour une journée, pour un an, pour toujours : On ne le sait pas. Les enfants, livrés à eux-mêmes, enfermés dans cette maison et ce parc, encerclés par les graminées, guettés par d'éventuels anthropophages, font l'expérience de la vérité, de la liberté, de la férocité et de la violence. A leur tour, ils se transforment en manipulateurs et en créateurs de drames. Le livre devient une parabole sur l'infraction, sur le changement, sur la peur de l'interdit et l'instauration d'une nouvelle « orthodoxie ».

L'émeraude enchantée

La grille de la propriété est démantelée et la maison s'ouvre aux indigènes et aux graminées. Les enfants s'acharment à détruire la limite, à ouvrir le parc, à dissoudre cette émeraude enchantée dans laquelle ils vivaient, dans l'immensité de la plaine. Des groupes se créent : certains restent fidèles à l'aristocratie et aux traditions familiales ; d'autres veulent fraterniser pacifiquement avec les Indiens ; d'autres, encore, prétendent tout bouleverser par la force et emprisonner les dissidents. Une petite fraction ne pense qu'à s'enfuir en emportant les réserves d'or de la famille. Tous s'acharment à l'« irréparable dérèglement ».

CLAUDE FELL.  
(Lire la suite page 18.)

## Diane de Margerie et la tragédie des masques

● Dix-huit nouvelles ou récits pour une mise à nu.

QUELQU'UN songe, quelqu'un élève un rêve — puis le rêve se défait. Quelqu'un écrit : « Elle avait vécu une minute éblouissante la coexistence absolue des contrastes — l'impudence et la compassion, — bien qu'elle en était parvenue comme un poisson asphyxié qu'un pêcheur triomphant aurait jeté sur la rive sans prendre la peine de l'achever, sachant qu'il allait, de tous côtés, et d'un coup, étouffer et mourir. »

Diane de Margerie, dans ses livres précédents, nous avait accoutumés à des surprises de ce genre : une vision abrupte et fascinante. Mais ce nouveau livre, Ailleurs et autrement, présente toutes les vertus du texte court. Il y a là dix-huit « nouvelles » ou « récits ». C'est un genre difficile, il faut y exceller ou y renoncer. Il exige des

qualités singulières : une rapidité de l'expression qui soit capable d'inclure l'interminable durée ; une saisie de l'instant qui soit également son éternité ; une présence au monde qui ne puisse — enfin — s'effacer que par l'effacement. L'auteur réussit pleinement son exercice — qui est une mise à nu.

A quoi rêve la femme ?

Il serait loisible de mettre en sous-titre à l'ouvrage de Diane de Margerie ces mots : « A quoi donc rêvent les femmes ! » Puis il conviendrait d'aller plus avant, de comprendre qu'il en va d'une chose encore, de plus grave, et qu'en réalité il s'agit de saisir l'instant où un être (homme ou femme) se retourne sur lui-même, se conçoit comme masque — et, enfin, se démasque. Ce qui est essentiel, à bien lire ces dix-huit textes, c'est l'opposition qui s'y fait et s'y montre entre la brièveté de

l'existence humaine et la permanence de la nature ; entre l'extrême vanité de la pensée et la totale insistance de l'être ; le temps est mis en cause, et cependant magnifié ! « Elle considérait chaque jour des choses, combien l'imagination humaine était pauvre par rapport aux formes infiniment variées de la nature. »

Il est vrai que Diane de Margerie parvient miraculeusement à transcrire, par des mots libérés de la pesanteur, la dentelle du verre dans les sous-bois, le dessin des feuilles, le triomphe blême de l'agave, la saveur d'un brin d'herbe. C'est un accord à la fois musical et musical entre l'écriture et ce que Charles Fourier disait être le « mobilier naturel ». Là-dessus viennent se greffer les accords et les désaccords du cœur. Par-dessus, encore : les imaginations du corps. Le livre de cette alchimie considérable et indécise, c'est la femme !

HUBERT JUIN.  
(Lire la suite page 15.)

## Paul Reynaud vu par sa fille

● Un témoignage ardent qui n'élude pas les questions embarrassantes.

POUR la figure historique de Paul Reynaud, chef infortuné du gouvernement lors de la débâcle de 1940, ces dernières années n'ont guère été bienveillantes. On a pris acte, en 1976, de la publication posthume du journal du lieutenant-colonel de Villeneuve, directeur du cabinet militaire de Reynaud, qui voit celui-ci ballotté, hésitant et finalement submergé, à ce grand destin que ses inclinations et ses combats antérieurs avaient paru annoncer (1). Tout récemment s'est enrichi l'ouvrage de François Bédaride, qui, dans le tour d'une admirable publication savante des procès-verbaux du Conseil suprême interallié, découvre également un Reynaud indécis, tiraillé sans cesse entre

des avis diamétralement opposés : celui de la lutte à outrance contre l'Allemagne et celui du compromis à tout prix, vers quoi le poussaient notamment outre Villeneuve lui-même, Paul Baudouin, futur ministre des Affaires étrangères de Pétain, et Hélène de Portès, « maîtresse indiscrette, ostentatoire, impérieuse », qui contribua à créer autour du président du conseil, tout au long de son ministère, du 22 mars au 16 juin, une atmosphère délétère (2).

Sur ce fond de décor, le livre de Bédaride Demey consacre à son père un portrait d'autant plus de relief. Non qu'elle prétende faire œuvre de synthèse historique. Mais ce témoignage ardent et nourri de tendresse, de nostalgie et d'admiration fournit un éclairage complémentaire qui étire l'attention et fait tenir. Evelyn Demey est de la plume (avec un brin de grandiloquence parfois) et sa ferveur résiste à la tentation d'éluder les questions embarrassantes et les épisodes douloureux.

Elle tire un bon profit des carnets de captivité inédits de Paul Reynaud, dont elle donne et commente de larges extraits. Dans les geôles de Vichy, puis dans celles de Hitler auquel Pétain l'a livré, Reynaud fit preuve d'un courage et d'une dignité qui furent le respect et rehaussent son image.

(1) Paul de Villeneuve, Journal d'une débauche, 1931-1939-1940, Fayard, 1976 (préface de René Rémond).

(2) François Bédaride, La Stratégie secrète de la drôle de guerre, Paris, Presses de la F.N.S.E., 1979.

puif, reconnaît honnêtement sa fille, qui n'aurait pas manqué de porter ombrage à son action : (...) son tempérament le contraignait en effet, presque malgré lui, à respecter le jeu des institutions (...), là où il eût fallu agir seul en négligeant que sa conscience s'abaissait à l'indignation, sans les violer, Clemenceau, en son temps, avait fait un autre usage.

Dans les derniers jours, à Bordeaux, Paul Reynaud ne connaît pas, contrairement à ce qu'on écrit certains adversaires, d'effondrement physique et moral. Mais il commet la fatale erreur de croire que le maréchal Pétain, à qui la place était laissée, n'obtiendrait pas de Hitler un armistice acceptable pour l'opinion, et qu'un sursaut d'indignation populaire le ramènerait, lui, Reynaud, au pouvoir, avec les mains libres, pour aller continuer la lutte à partir de l'Afrique du Nord : espoir vite déçu.

JEAN-NOËL JEANNENEY.  
(Lire la suite page 17.)

LE MONDE

APPAREIL

## « GROOM », de Jean Vautrin Renforcé dropnyl

A U fond, il y a trois sortes de romanciers, en 1980. Les théoriciens qui bricolent entre eux dans l'expérimental (grand bien leur fasse !), les traditionnels qui espèrent couler le vingtième siècle dans le moule, indissoluble à leurs yeux, des romans du dix-neuvième (pourquoi pas ?), et puis toute une cohorte de bagneux, qui reflètent l'air du temps, béton, violence, argot, vitesse, BD, pub et tout ça, comme l'asphalte pluvieux renvoie les enseignes au néon, dans un polar américain.

A ce rayon des incalculables où chaque lecteur trouve son menter, on peut citer aussi bien Courchay et Guagan que San Antonio. Ajoutez-y Jean Hermès, alias Jean Vautrin. Fiche signalétique : Lorrain d'origine, IDEC, Bombay, assistant de Rossellini, des films dont le Dimanche de la vie d'après Queneau, et cinq romans dont Bloody Mary, bien noté chez les anars et les gauchos de la lecture.

L'ALGONQUIN, vous connaissez ? C'est l'hôtel de New York — 44<sup>e</sup> Rue West — où Faulkner et Dorothy Parker auraient pu s'échanger leur J. and B. et des mots roses, vers 1930, dans des tentures rouge foncé. Haim Bronstein y est groom. Il n'a que douze ans, mais la vie, il connaît. Il a tenu la porte-tombant à Fred Astaire. Entre la vieille nympho du 807, sa mère qui e fricote avec les boches, Jépha le shampouineuse antillaise aux culottes vertes, et la Portugaise de l'étage à l'aspirateur Tornado, il ne sait plus où donner de la toque, et du reste. A tout

prendre, il préfère à ce reste la richesse bien trévue, et la gloire des grands tuteurs, tel ce sargent noir qui a étripé une petite Vietnamiennne, et qui e écrit sur les murs avec le sang de son ventre, ouvert là, comme un encrier.

C'ELA, on l'a deviné, c'est le rêve, ce par quoi les passés sont bien obligés de peindre la réalité, sinon à quoi bon ? En fait, Haim a vingt-cinq ans, et traîne un pied-bot du côté de Barcelles, dans une Def d'infirme. L'Algonquin, c'est tout dans sa tête. Les clients ? Des poupées gonflables qu'il enfume dans un cablot de 6 mètres carrés. Ses crimes ? Des projets, sur un cahier d'écolier.

Un jour, pourtant, il faut bien que le réel se conforme un peu aux songeries, pour leur redonner force. Le vieux M. Bing, qui a connu Soutine et meurt d'un cancer, s'offre à jouer la victime d'un crime parfait. Mais Haim aime trop ce père qui mériterait de gratter du bango tant il le comprend. Il se contentera de lancer sa Def sur le pompiste italien d'une station BP.

Une femme-flic en shettland manquera de le coincer : ou plutôt, de le sauver, car nul doute qu'il aurait su la séduire, avec sa démarche à la Cary Grant et sa cigarette à la Bogart. Au lieu de quoi, les policiers experts en « bavures » le descendront comme un vulgaire Mesrine, tandis qu'il chevrera une « Kawe... » à l'arrêt, en faisant « brumm » avec la bouche, son pied-bot l'empêchant de peser les vitesses !

DANS notre monde d'énarques bronzés qui se violent tous président de la République, qu'importe l'exécution d'un bancroche assez tarie pour se rêver l'élite ? Les droites, anciennes et nouvelles, sont d'accord là-dessus : les infirmes de achéliens n'ont que ce qu'ils méritent, et nous coûtent assez cher comme ça ; qu'ils ne comptent pas, en plus, sur notre mauvaise conscience !

L'ennui, c'est qu'une société ne se débarrasse pas de ses fous grogna si facilement. Comme dit le vieux Bing, un personnage, c'est quelque chose d'unique, plus un symbole. En inventant de quoi se protéger, Haim met en évidence notre férocité. A une époque où tout s'achète, la tendresse gratuite ne peut plus s'insinuer que par effraction et par hasard : le temps d'un regard étonné, à la lueur d'un parking, entre un adolescent disgracié et une manouche enceinte de quatorze ans. Comment la barbarie ne généraliserait-elle pas si, seule, l'angoisse d'un enfant la fait reculer ?

IT comme ça, on croitait du Césbron. Ce ne serait pas si mal : mais ce serait faux. Jean Vautrin ne fait pas de morale. Il n'a pas de solution. Il se glisse simplement du côté des peumés qui, en France, n'ont pas le parole ; pour voir.

L'idée lui serait venue d'un tableau de Soutine qu'on n'en serait pas surpris. Personne, mieux que le peintre, n'a suggéré ce que cache d'indicible l'obscurité allégre des grogna. C'est bien l'unique référence qu'inspire l'auteur, outre une parenté avec les révoltes banalisées de Queneau, que soulignent certains phonèmes du genre « mézark-céte ? »

Pour le reste, nous sommes rejoints systématiquement hors du bain culturel où berbe d'heblude le roman français. Pas trace d'humanité gréco-latine, de concessives à l'abandon, de débats d'âme. Du scénario tambour battant, du fait divers télégraphique, et basta ! Quoique coulé de Zazie et d'Aje, Haim n'a pas même de quoi jouer sur les mots. Rien que de l'appâté à l'américaine. Son petit cinéma de recherche pourrait être traduit de Himes ou de Charj. Et encore ! Les terres repères se situent hors du champ littéraire : dans le cinéma, le BD, le pub.

Il faut s'y faire : les paysages gothiques de Drillet et les cœurs croisés renforcés dropnyl tapissent les jeunes esprits de 1980 plus largement que la cristallisation selon Stendhal.

J'oubliais : Groom se lit d'une traite. A-t-on l'idée !

\* GROOM, de Jean Vautrin, Mazarine, 200 pages. Environ 45 F.

## HYPOTHÈSES SUR JESUS

V. MESSORI  
Traduit de l'italien par H. LOUETTE

« Les Français seront-ils les derniers à prendre connaissance d'un ouvrage à la fois lucide et vigoureux qui avoue devoir beaucoup à la culture de notre pays ? »

Jean DELUMEAU  
Le Monde - 22 mars 1980

Traduit en 13 langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires

mame



## la vie littéraire

Les Presses de la Cité  
hostiles au nouveau régime  
des prix du livre

M. Claude Nielsen, P.-D. G. des Presses de la Cité, second groupe de l'édition française, a déclaré le 29 avril, au cours d'une conférence de presse tenue à Paris, que le nouveau régime des prix du livre gêne tant les éditeurs que les libraires, et jette le trouble dans l'esprit de la clientèle.

L'abandon du prix conseillé, effectué depuis juillet 1978, a compliqué le tâche des libraires, qui doivent désormais, en le calculant eux-mêmes le prix de vente. Pour les éditeurs, il se traduit par un retour de plus en plus rapide des livres invendus : ainsi, 18 % des livres sont actuellement retournés par les libraires contre 18 % en 1978-1979. Cette accélération est d'autant plus grave qu'elle se conjugue avec un ralentissement des ventes, sensible depuis juillet dernier. Selon M. Nielsen, la solution idéale pourrait résider dans un retour aux prix conseillés combiné à une limitation des « discounts ».

Les problèmes du livre  
au centre des débats  
du Festival international  
de Nice

Le Festival international du livre de Nice se tiendra du 9 au 14 mai. Cette année, de nombreux libraires de France et de l'étranger ont été conviés par les organisateurs du Festival. A un moment où de nombreux libraires s'inquiètent sur l'avenir de leur profession, trois colloques devraient leur apporter quelques réponses : M. Pierre de Celan présentera un rapport sur « les conséquences de l'arrêt Monory pour les auteurs, les éditeurs, les libraires et les bibliothécaires », M. Yves Brunwick définira « la politique du livre pratiquée à l'étranger en matière d'aide à la diffusion, à l'édition, à l'exportation », et M. Jean Polier tentera de donner « un aperçu de la lecture, l'édition, la diffusion ». Un autre colloque sera consacré aux problèmes particuliers de l'édition régionale. A cette occa-

sion, la réalisation d'un éditeur régional se verra décerner un Aigle d'or de la ville.

Parmi les manifestations plus littéraires, un colloque international, où interviendront universitaires et écrivains, traitera « la création littéraire chez Buzzati ». Un autre écrivain étranger sera à l'honneur, le Yougoslave Danilo Kiš, qui recevra le Grand Aigle d'or de la ville de Nice, prix d'un montant de 30 000 F. L'académie Goncourt, de son côté, décernera sa bourse de la nouvelle.

D'autres récompenses seront encore attribuées : le prix d'écrit à la création littéraire décerné par l'Office régional de la culture — deux bourses de 25 000 F chacune ; le prix international de la Presse, prix France-Culture, le prix du Comité de la langue française, le prix Art et Techniques internationales du livre, etc. Les résultats d'un concours de poésie ouvert à tous et portant sur le thème « L'arbre ou la terre » seront proclamés au cours du Festival.

A noter enfin qu'une exposition sera consacrée à Albert Camus. De nombreuses photos de la vie du prix Nobel ainsi que des ouvrages, des manuscrits, des articles de presse et une partie de la correspondance de l'écrivain seront présentées.

## « L'Alternative » heureuse

Le troisième numéro de la revue indépendante, créée par l'éditeur François Maspero, *L'Alternative* (pour les droits et les libertés démocratiques en Europe), prouve le révélateur de l'entreprise périlleuse qui consiste à donner la parole à ceux qui détiennent l'est de l'Europe, en son privé. Ce numéro est, de surcroît, illustré de caricatures inédites du dessinateur moscovite Viatcheslav Syssolov, extirpées d'une série sur les droits de l'homme. Le jeune dessinateur se cache depuis plus d'un an pour échapper à la menace d'un internement abusif.

Du sommaire riche et varié, mentionnons le dossier « Moscou sans Sakharov ». Il comprend notamment un entretien avec Lev Kopelov, dont on ne connaît, hélas ! en France que le premier volet, de ses Mémoires. A consacrer pour l'été prochain (Stock, 1978), alors que les autres ont été depuis longtemps traduits dans une dizaine de pays. Pour lui, « la forme supérieure de l'opposition, c'est

la création ». L'écrivain Georges Vladimov (*Le Fidèle Rouleur*, Seuil 1979), qui préside depuis un an la section soviétique d'Amnesty internationale, parle du rôle de la littérature. Le jeune historien Gleb Pavlovski évoque la revue *Polski*, qui n'est pas faite par des « dissidents professionnels » et qui laisse s'exprimer le plus grand nombre possible de tendances. En outre, le problème des minorités nationales en Roumanie est soulevé par Mihail Berindei et celui de l'intolérance par le professeur Elfin Etind, qui évoque les déshonrants de l'émigration russe notamment. A lire et à conserver dans une bibliothèque d'honnête homme.

## Pleins phares

## sur « la Tour d'amour »

La Tour d'amour, un roman de Rachilde élué en son temps par Gide, Jarry et Léon Blum, est réédité par l'association Le tout sur le tout. Cette dernière fonctionne sur le mode coopératif et se propose de remettre au jour sa mise en scène lors d'un texte méconnu lui paraissant digne de sortir de l'oubli.

Rachilde présentait ainsi son ouvrage : « La Tour d'amour est l'histoire de deux pauvres hommes enfermés par leur métier de bons gardiens dans un phare. De pâles figures de femmes et de ébriés glissent le long de la mer enlées de leurs désirs d'impossibilité. Ces deux hommes sont très braves, très lâches, très tendres et très cruels, selon que souffle le vent de leurs passions. » (Le tout sur le tout, à la commune de la Butte-aux-Cailles, 11, rue Barreuil, 75013 Paris. Tél. : 580-05-71.)

## Les « Soirées » et l'édition.

Non, les Soirées de Médan n'ont pas été aussi négligées par l'édition que nous l'avons écrit (*Le Monde-Dimanche* du 19 avril). Elles ont été rééditées, en particulier en 1975, par le Livre de poche (numéro 4000), dans le tome du cinquantenaire. Mais cette réédition est épuisée, si bien que les pauvres Soirées restent à ce jour, comme nous l'avons écrit, l'Arlesienne de notre histoire littéraire : celle dont on parle beaucoup et qu'on ne voit jamais. — J. C.

## en bref

• UN COLLOQUE SUR LA NOUVELLE DANS LES LITTÉRATURES DE LANGUE FRANÇAISE est organisé par l'association des écrivains de langue française, mercredi 7 mai, de 9 à 18 heures. Pour assister à cette journée, se renseigner auprès de l'ADELF, 38, rue du Fbg-Saint-Jacques, 75014 Paris. Tél. : 322-06-47, poste 61.

• UN COLLOQUE SUR LE THEME « VISAGES DE LA FOLIE », dans le domaine hispano-italien, de 1980 à 1982, se tiendra à la Sorbonne (salle Bourjau), les 8 et 9 mai, sous la direction de M. A. Redondo et A. Redondo. Renseignements : Centre de recherche sur la Renaissance italienne, bureau 417, centre Censier, 13, rue de Saintenil, 75003 Paris.

• LE PRIX LITTÉRAIRE DE LA VALLÉE, créé pour la première fois en 1976, à l'instar des bourses de la vocation, présidé par M. Marcel Blumstein-Blanche, a été décerné à Daniel Kirsch pour son livre « Le Cœur des dieux », paru chez Olivier Orban.

Le prix, d'un montant de 20 000 francs, est destiné à « apporter une aide à un jeune auteur d'expression française dont le talent et la personnalité se sont imposés dans un premier livre ».

• LE CINQUÈME GRAND PRIX DE LA SCIENCE-FICTION FRANÇAISE vient d'être attribué à Daniel Walter pour son roman « L'Épave » (*Le Livre de Poche*, 1980) et à Pierre Giallani pour sa nouvelle, « Les Hantes Plaines », parue dans le numéro 30 de la revue du S.F. « Opta ». Le prix spécial du jury a été attribué à un essai de Louis-Vincent Thomas, « Civilisations et divagations » (*Payot*). Dans la catégorie « Bande dessinée », a été récompensé l'album de Moebius, « Maître fatal » (*Hammill* éd.).

• UNE NOUVELLE SÉRIE POLICIERE est lancée par les Éditions Marabout. Parmi les auteurs retenus figurent des classiques : M. C. Beaumont, J. C. H. B. Bain, Jonathan Latimer, Donald Westlake, et des « nouveaux » comme Brian Garfield, Roger Simon, Robin Cook, etc.

• POUR LES POÈTES. — Trop souvent, les prix de poésie, dont les droits d'inscription sont à eux seuls abusifs, sont des moyens détournés permettant à des maisons d'édition ou à des publications d'accroître leur clientèle. Le prix France de poésie veut rompre avec ces habitudes et veut être un grand prix européen des meilleurs poètes d'expression française qui seront publiés à ses frais. Le prix sera financé par les membres du jury qui compte quelques-uns des poètes les plus connus de la poésie : M.-C. Beaumont, A. Chéned, J. Darle, M. C. Beaumont, M. Berthelot, M. Bourz, S. Brédau, G.-E. Clavier, A. Dhôtel, G. Fédère, R. Goussier, M.-P. Fouchet, G. Held, E. Humen, J.-C. H. B. Bain, J. Roussier, J. Seghers, etc. Le prix sera attribué à des auteurs non encore édités, sur manuscrits et à des auteurs déjà publiés. Renseignements : Centre de la poésie, 1, rue Victorien-Sardou, 75016 Paris.

un four, mais aussi un bonnant aventureur de l'esprit. (Gallimard, 285 p.)

## Documentaires

JEAN BENOÎT : *Dossier des comités secrets*. — Un dossier noir des immigrés en France — ces esclaves du travail — est publié par notre collaborateur Jean Benoît. Préface de Tahar Ben Jelloun. (Albin Michel, 582 p.)

CURTIS GATE : *La Sorcière*. — L'histoire de « la sorcière » tirée à partir de 13 août 1961 qui coupa Berlin en deux. Témoignages personnels et analyse des événements. Traduit de l'anglais par Jacqueline Carraud, avec la collaboration de l'auteur. (Balland/France Adèle, 404 p.)

PHILIPPE OYHAMBURU : *Flirt-accident phobosque haque*. — L'histoire de Roncevaux au procès de Burgos en passant par Guernica, d'un peuple à cheval sur deux pays. L'avenir de l'Europe. (Éditions Érudite, 160 p.)

DOROTHY CARRINGTON : *La Corée*. — L'histoire et la vie sociale de la Corée, sa culture spécifique, ses racines par la science-fiction de la Constitution de Pascal Paoli. Ouvrage couronné par le prix Heineemann de la Royal Society of Literature. Traduction de Madeleine Cheyroux. (Armand, 356 p., 27 illustrations.)

## Histoire

P. BUTEL, J.-P. POUSSOU : *La Vie quotidienne au temps de Balzac*. — Du petit peuple aux grandes dynasties, une histoire sociale de la vie bordelaise à l'époque de son « siècle d'or ». (Hachette, 347 p.)

MICHEL LAURENTIN : *La Vie quotidienne au temps de Balzac*. — Une confrontation entre le roman et la vie quotidienne des habitants du « jardin de la France » au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. (Hachette, 335 p.)

GEORGES HAUPT : *l'Histoire et le mouvement social*. — Le dernier recueil d'un grand spécialiste du mouvement ouvrier, mort en 1978. (Maspero, 340 p.)

GUY HERMET : *Les Catholiques dans l'Espagne franquiste*, tome I. — Les accents du jeu politique, fascisme ou guerre de religion ? (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 371 p.)

## Science-fiction

JACQUES GOMARD : *L'Année 1979-1980 de la science-fiction et de l'imaginaire*. — Présenté par notre collaborateur Jacques Gomard, un choix de nouvelles et de guides de l'imaginaire, avec les concours des grands noms de la science-fiction française et des médias. (Julliard, 301 p.)

mes et textes brefs, d'un auteur grec qui écrit directement en français. Lyrique et nostalgie. (Plasma, 93 p.)

MARC PIETRI : *Je me suis déjà vu quelque part*. — Troisième recueil d'un poète qui mêle la satire au baroque. (Belfond, 124 p.)

JEAN ORIZET : *Cent Poèmes pour jamais d'aujourd'hui*. — Un choix de poèmes contemporains destinés à la jeunesse, considérée comme « un état d'âme ». Préface de Robert Sabatier. (Le Cherche-Midi, 192 p.)

## Chroniques

PIERRE VIANSSON-POINTE : *Les Jours éternels*. — Troisième recueil des chroniques que notre collaborateur publie chaque samedi dans *Le Monde* jusqu'au jour de sa mort le 7 mai 1979. La présentation par thèmes a été soignée, sans pour les textes écrits dans la maladie de P. Viansson-Poinet où l'ordre chronologique a été respecté et un « autre » regard, restitué. Préface de Jacques Favre. (Stock, 392 p.)

SERGE JULY : *Dis-moi, d'as-tu quoi l'avenir-guerre ?* — Un recueil d'articles de l'auteur de *Libération*, écrits de 1977 à 1979. (Alain Moreau, Presse/Poche, 285 p.)

## Philosophie

G.W.F. HEGEL : *Logique et Métaphysique*. — Une œuvre laconique écrite à l'entre 1804 et 1805, au moment où s'élabora le projet de la *Phénoménologie de l'Esprit*. Présentation et traduction de D. Souche. (Dagblat, Gallimard, 297 p.)

## Essais

PATRICK BOYER : *Les Journaux sont-ils des journaux ?* — A travers les « affaires », le journaliste est une cible permanente, et, derrière lui, la presse en visée. Le droit à l'information est-il à conquérir en France ? (Hachette, 205 p.)

MICHEL DION : *Essai, Église et Lettres populaires*. — La place de l'Église aujourd'hui dans les rapports conflictuels entre le peuple et l'État, définie à partir d'une étude sur la Mayenne, « terroir de chrétienté ». (PUF, 271 p.)

FRANÇOIS FRANCA BASAGLIA : *Les Criminels de Paris*. — La fonction de l'idéologie comme instrument de conservation de notre système social analysée par Robert Castel, Nicolas Chéned, Michel Foucault, Ronald Laing et Thomas Szasz. Trad. de Bernard de Fréville. (PUF, 332 p.)

## Biographies

PIERRE GASCAR : *Les Secrets de M<sup>r</sup> Bernard*. — Bernard Palissy ne fut pas seulement le chimiste obsédé qui brûla ses meubles dans

## vient de paraître

## Romans

HENRI COUPON : *La Croix et l'Épée*. — Premier tome d'une série de plusieurs volumes racontant l'histoire des pays d'Alsace, et sur les faits d'armes d'Alsace, « soldat » de Jean XXII et d'un soldat. (Olivier Orban, 266 p.)

JOSE PIERRE : *La Haine des plagues*. — La ressource à Biarritz, sur « la reine des plagues », d'un monsieur d'un certain âge et d'une oymphène. (Gallile, 213 p.)

PIERRE KYRIA : *Le Fleuve froid*. — Dédicé à sa mère, un homme donne le bilan de sa vie et révèle le drame qui le sépare de son meilleur ami. Par l'auteur de *La Mort blanche*. (Julliard, 185 p.)

## Contes

IRINE FRAIN LE POHON : *Contes de l'Alsace*. — Des contes de la mer bleue de la tradition populaire bretonne. (Éditions Jean Pion, 233 p.)

## Récits

MAX GENEVRE : *Notre peur de chaque jour*. — Treize récits initiatiques d'un auteur qui a déjà publié plusieurs essais sous le nom de Jean-Marie Geng. (Christian Bourgois, 190 p.). Du même auteur et sous ses deux noms, la *Prise de Genève*, un essai sur « le bon usage de la pseudo-symé ». (Éditions Buch et Reunions, 7, rue du Fil, 67000 Strasbourg, 114 p.)

## Lectures étrangères

JERZY KOSINSKI : *Le Jeu de la passion*. — Un chevalier errant des temps modernes sillonne l'Amérique. Par l'auteur de *FOUR* *bariolé*. Traduit de l'anglais par Bernard Moccot (Fayard, 345 pages).

LEILA OSSERANE : *La Ciudadela d'Orta*. — L'histoire d'une maison symbole d'une famille libérale déchirée. Traduit de l'arabe par Marie-Thérèse Arbid. (Éditions Gallile, 188 pages.)

## Histoire littéraire

JEAN LACOUTURE, MARIE-CHRISTINE D'ARAGON : *Julien de Lespinasse : mourir d'amour*. — Bonheur et infortune de celle qui fut « la muse de l'encyclopédie » et qui ne sut aimer qu'« avec excès, avec folie, avec passion et désespoir ». (Éditions Ramsey, 319 p.)

## Poésie

NOVALIS : *Les Disciples de Sade, Hymnes à la nuit, Chants religieux*. — Poèmes et chants religieux du grand romantisme allemand, ainsi que des œuvres extrêmes d'*Himni d'Offrande*. Traduction et présentation d'Armel Guezennec. (Gallimard, 180 p.)

DIMITRI T. ANALIS : *La Maison de l'Éternité*. — Aphorisme, poé-

## romans

## La révolution en cassettes

• Jean Verdun et la  
fière tradition des combats  
ouïers.

UN vieux communiste aveugle, l'ouvrier Fernand Rabier, agonise. Il a vécu pour la révolution : elle n'est pas venue. Sa femme, institutrice militante, morte en déportation, n'est plus qu'un nom sur des plaques de rues, une « héritière de la Résistance ». Ses enfants ? Il les a mal compris, même sa fille, Jenny : elle a choisi de « racheter la saloperie des hommes » par une peinture qu'il ne déchiffre pas. Son frère, ancien ministre gaulliste, est un ennemi-de-classe.

En revanche, son petit-fils, Pierrick, il l'a nourri de tradition prolétarienne. Pour l'enfant, la mythologie et la légende dorée, c'étaient les mutineries de 1917, la prise du Palais d'hiver, le Front populaire, la Résistance. Pierrick adore le grand-père, ses copains aussi. Ils décident qu'il doit mourir heureux. Alors ils enregistrent sur cassettes une « vraie » révolution. Pas mal 68, non : un mouvement qui va tout changer. Pour faire plus authentique — il faut que la réaction réagisse ! — ils manifestent sous les fenêtres de l'aveugle.

La police vient d'arrêter ces jeunes fous subversifs. La presse découvre l'affaire : l'aveugle

berné par la révolution fait la une des journaux. Les camarades du parti extorquent à Jenny, effondrée, le droit d'emmener son père presque inconscient à l'hôpital. Ils le prolongent le temps de préparer au militant Rabier des funérailles qui fassent honneur au P.C.

Libérés, Pierrick et ses copains décident de ne pas laisser faire : le grand-père n'aurait pas voulu être « utilisé » ainsi. Alors, ils se déguisent, mettent les masques — en vente dans toutes les boutiques de farces et attrapes — du président de la République, du premier ministre, du secrétaire général du P.C. et de celui de la C.G.T., et des masques de clowns et de Dracula. Ils escaladent le mur du cimetière, promettent des discours, font donner la fanfare. Ils sont une centaine. Ce carnaval venge le descendant simple, pur et dur de révolutionnaires sans compromissions ni malices.

Sous le burlesque, quelle dignité juste du détail ! Le roman de Jean Verdun (c'est son nom de plume) nous rappelle que la France n'est pas seulement un pays de terribles nostalgiques et d'aristocrates au grand cœur, il conte aussi cette rivière souterraine : la tradition de fierté des combats ouïers.

DOMINIQUE DESANTI.

\* LE CARNAL DU PÈRE LACHAISE, de Jean Verdun. Flammarion, 235 p., environ 50 F.

## Les enfants, faut que ça rapporte

• Justine Mauduit :  
une Folcoche du terroir.

DANS le concert des célébrations villageoises, bucoliques et pieuses, ce livre-ci brille de l'éclat d'un diamant noir.

C'est de la veine de « Vieilles France », de Roger Martin du Gard, et de « Folcoche ». Colette Tessier ne raconte pas sa vie, mais celle d'une étonnante personne, Justine Mauduit, veuve Périer, qui a vécu aux confins de la Touraine, du Berry et du Poitou durant la première moitié de ce siècle.

Justine a « huit-enfants » qu'elle a donnés à son pauvre malheureux et à la France ». Et, pour chacun, elle tient un carnet noir où elle note toutes les dépenses qu'elle a été amenée à faire pour leur entretien, leur nourriture, on n'ose parler d'éducation. Lorsqu'ils se marient, en guise de dot, elle présente la note.

La passion de Justine Mauduit, c'est l'argent. Pas celui qu'on amasse, qu'on entasse, qu'on fait fructifier. Non, celui qu'on grignote sou à sou, à petites dents,

comme l'écurie, dont elle a l'œil noir, vit, les bajoues tombantes.

Et, plus encore que l'argent, c'est la domination, l'oppression. Embêter les autres pourrait être sa devise. Elle y dépense une ruse, une intelligence qui, appliquées à d'autres domaines, l'administration ou la politique, par exemple, seraient ravageuses.

L'étonnant est que de telles méthodes d'éducation, une conduite aussi opprimante, ne conduisent pas à des résultats plus catastrophiques. A une exception près : un suicide. Les enfants se marient. Ils ont une vie tranquille. Pas de prostituées. Pas de délinquants. Ils sont plutôt bien éduqués. Ils progressent normalement dans la hiérarchie sociale.

Ce qui fera mourir Justine Mauduit, veuve Périer, ce sera les allocations familiales. Ah ! si elle avait connu ça de son temps. Pensez donc. Des enfants qui rapportent, au lieu de coûter. La famille à gérer comme une exploitation !

PAUL MORELLE.

\* LES CARNETS NOIRS, de Colette Tessier. Jean-Pierre Delarge, 180 p., environ 42 F.

## nouvelles

Diane de Margerie  
et la tragédie des masques

(Suite de la page 15.)

Ennemie rayonnante et proie triomphante, la femme donne vie à d'autres êtres, et les enfants qu'elle a vus tant de son imaginaire et des fantômes de sa mémoire que de ses sens matériels. Elle prolonge le royaume des masques. C'est ici que le propos de Diane de Margerie est le plus fort : comment les êtres se tiennent jusqu'à ce moment où le rêve se brise ! Le silence — dans l'un des textes du recueil — se mue en tumulte. Ailleurs, les rôles s'inversent : une jeune femme veut imiter jusqu'à la passion un homme dont elle n'a gardé que l'image ; mais dans le même temps, l'homme se libère de l'image dans laquelle elle l'enfermait. Ailleurs encore, une femme ne cesse d'inventer son enfant mort-né. Et ainsi de suite, en dix-huit strophes.

C'est peut-être parce que la femme donne vie à d'autres vies qu'elle est si consciente de la

mort. Dans *Ailleurs* et *autre-ment*, les facettes de l'imaginaire, déployées dans une magnificence hautement baroque, s'allient aux sonorités funèbres, et à ce geste intime qui dit que la journée d'aujourd'hui, avec sa touffeur d'été, ne reviendra jamais plus, non plus que ce sourire sur tel visage, ni le parfum des atelles. Il n'empêche que tout cela, cette fugacité du visible, est inscrit — comme à jamais — par l'écriture, le langage, les mots. Peut-être la femme, qui porte l'humanité de générations en générations, est-elle aussi cette mémoire, la plus belle invention des vivants, parce qu'elle est, tout ensemble, le masque suprême et l'acte même de *démasquer* ?

Un beau livre, boursé d'images à vous couper la souffle, et qui est d'une musique rare.

HUBERT JUIN.

\* AILLEURS ET AUTREMENT, nouvelles, par Diane de Margerie. Flammarion éditeur, 208 p., environ 30 F.

كتاب من مكتبة



## lution en cassettes

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

Les cassettes de la révolution ont été mises à disposition des militants du parti. Elles sont destinées à être utilisées dans les réunions de travail. Elles contiennent des textes de la révolution, des textes de la révolution, des textes de la révolution.

## histoire

### Un militaire ambigu...

● **Lyautey entre le progrès social et l'ancien régime.**

PRÉSENTÉ trop fréquemment comme un personnage de légende, Lyautey s'est vu réhabiliter dans nos mémoires. Voici pour tout dire, presque cinquante ans après sa mort, une correspondance et un journal inédits publiés par André Le Révérend, professeur à l'université d'Avignon, nous le font apparaître sous un jour insolite, spontané.

Couvrant la période 1874-1934, ce recueil, minutieusement annoté, a avant tout le mérite de retracer un itinéraire intellectuel et politique au fil duquel nous découvrons l'adolescent déchiré entre sa soif d'absolu et les pintrats du monde; le lieutenant d'Algérie subjugué par l'Afrique; le militaire de tradition dont l'article — bien innocent — sur le rôle social de l'officier inquiète les conservateurs en 1891; l'ami de Paul Desjardins au contact duquel ses croyances religieuses vacillent; le conquérant du Maroc persuadé de l'importance des élites locales, respectueux de la dignité de l'indigène; l'éphémère ministre de la guerre de 1916-1917, rebelle aux contraintes du parlementarisme; le résident général jetant les bases du Maroc moderne; l'exilé de Thorey, enfin, pessimiste et réactionnaire, illuminé par la foi retrouvée.

DOMINIQUE DESANTI.

LE CARNAVAL DE FES LACHAÏSE, de Jean Lyautey, Fata Morgana, 293 p., environ 10 F.

lui a consacré fait lui aussi allusion à l'étalage de son loyalisme habibbourgeois...

Au-delà des innombrables précisions qu'il apporte, ce livre révèle également un écrivain, certes aisé, horrifié par les audaces de Mauriac, mais dont le style nerveux, dépourvu d'affectation, soulève souvent avantageusement la comparaison avec celui de ses contemporains : la relation de son voyage en Algérie en 1898 nous en donne une preuve éclatante et bien des pages de ces instigateurs d'insurrections en ville constituent de précieux documents d'époque sur un milieu où le snobisme faisait bon ménage avec les préoccupations sociales, d'excellentes « choses vues » sur ces salons de la fin du siècle dernier hantés par Bourget, que Lyautey n'hésitait pas à placer au même niveau que Tolstol « Il ignore Paul Bourget ! » s'exclame-t-il scandalisé après avoir rencontré un bédouin insensible au génie de l'auteur d'*Un divorce*. Condamnation sans appel, aux yeux de cet homme d'ancien Régime, dont le préjugé de classe fut le seul grave défaut !

ERIC ROUSSEL.

★ UN LYAUTEY INCONNU. CORRESPONDANCE ET JOURNAL INÉDITS, 1874-1934, d'André Le Révérend. Librairie Académique Perrin, 363 pages, environ 61 F.

### ...et son adjoint

● **Aldebert de Chambrun raconté par son fils.**

UNE famille peu banale, ces Chambrun, descendants de La Fayette ! Le grand-père du narrateur, journaliste libéral, a débarqué aux États-Unis en 1865, chargé d'établir avec la France une liaison diplomatique mise à mal par l'aide apportée aux Sudistes. Quatre enfants naissent : une fille, qui épousa Savorgnan de Brazza ; Pierre, futur sénateur ; Charles, qui sera ambassadeur, et le moins chanceux de tous, Aldebert, qui devra se faire tout seul, dans la voie de l'armée qu'il a choisie.

Pendant seize ans, il n'a parlé que l'anglais. Cela s'entend lorsqu'il se présente, en 1892, afin de s'engager pour quatre ans comme canonnière de deuxième classe. Son objectif ? Essayer de devenir sous-officier « pour servir en Afrique ou en Indochine ». Il finira général, ayant participé à la dure épreuve physique que fut la mission Fourneau-Lamy — deux ans d'épopée saharienne en direction du Tchad, — adjoint, plus tard, de Lyautey au Maroc et recevant la reddition, le 26 mai 1926, d'Abd-el-Krim. En marge de ces aventures, l'histoire d'un amour. Avant son départ pour l'Afrique, Aldebert s'est épris de Clara Longworth.

femme de remarquable caractère, spécialiste aujourd'hui mondialement reconnue de Shakespeare. Passion réciproque : elle l'attendra, doutant qu'il lui revienne, pareil, après une si longue absence. Il revient, plus amoureux que jamais : on mit, par leur correspondance, la vitalité d'un sentiment où celui qui se montre le plus fleur bleue des deux est, incontestablement, notre militaire.

Pendant l'occupation, Aldebert de Chambrun va veiller à la sauvegarde de l'hôpital américain de Neuilly ; à la libération, sans coup férir, il obtiendra la reddition d'un régiment de la Wehrmacht. Au même moment, ou presque, René, son fils, participait, du 9 au 13 août, aux négociations entre Pierre Laval, son beau-père, Edouard Herriot et Otto Abeh.

Drôle de famille, en effet, dont la personnalité des membres trouve à s'épanouir dans des directions bien différentes. Le récit, appuyé sur les archives familiales et celles de l'armée, est rondement mené. On dirait que le fils découvre son père en même temps qu'il nous le fait découvrir, ce qui donne au récit fraîcheur et authenticité.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

★ GENERAL SORTI DU RANG, par René de Chambrun. Atelier Marcel Jullian, 285 p., environ 51 F.

## Paul Reynaud vu par sa fille

(Suite de la page 15.)

Le livre se prolonge jusqu'à la IV<sup>e</sup> République et les débuts de la V<sup>e</sup>, où Reynaud continua une active carrière parlementaire et parfois ministérielle. Dans la durée, les rapports avec Charles de Gaulle font courir comme un fil continu depuis 1934. Evelyn Demy a vécu, adolescente, près de son père, le conflit de 1963. Est-ce pour cela qu'elle montre moins de sévérité quand elle retrace la rupture finale des deux

hommes ? Celle-ci survint à propos de l'arme atomique française, à laquelle Reynaud ne croyait pas, de l'Europe, à quel il croyait passionnément et, surtout, du référendum instituant l'élection du président de la République au suffrage universel, projet qu'il détesta. Son dernier discours à la tribune du Palais-Bourbon mérite d'être rappelé, exprimant fortement contre le régime nouveau la défense d'une longue tradition : « Pour nous, républicains, la France est ici et non

ailleurs. (...) Admettre qu'il en soit autrement, c'est admettre la fin de la République ! » Pas moins.

On saura gré à Evelyn Demy de publier en annexe l'intégralité de la correspondance adressée par de Gaulle à Paul Reynaud. Sur celle des années 30, qui annonce la nomination par Reynaud, capitale pour la suite, du général de Gaulle comme sous-secrétaire d'État, le 5 juin 1940, le lecteur s'attendra, gageons-le, avec une curiosité particulière. Il y verra se dessiner, dans le combat pour l'armée blindée, une passionnante préhistoire. Il y verra se mêler intimement, chez de Gaulle, l'impudence d'une haute ambition personnelle qui ne se refuse pas toujours à quelque courtisannerie, et l'acharnement d'une belle certitude qui fait alors à Paul Reynaud l'hommage de le juger seul capable de se constituer en maître d'échec pour la doctrine de Gaulle.

JEAN-NOËL JEANNENEY.

★ PAUL REYNAUD, MON PÈRE, par Evelyn Demy. Paris, Plon, 336 p., environ 62 F.

## L'AUTRE FACE D'HENRY DUNANT

● **Quand le fondateur de la Croix-Rouge était banquier et colon.**

UN homme au-dessus de la mêlée, sensible et généreux, qui ne voulait que le bien de son prochain — et qui ne pouvait donc qu'être suisse : tel apparaît souvent Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge. Mais tel il ne fut pas — ou pas tout à fait, ou autrement, comme le montre un jeune historien, Jacques Pous, dans un ouvrage singulièrement démythifiant.

Non pas que le philanthrope genevois ait été méchant homme : simplement, il appartenait à une époque, à une cité et surtout à un milieu qui ne laissaient guère de choix. « Pour aristocrate », comme il aimait se définir, membre d'une classe qui se consacrait avant tout aux affaires, il entra, en quelque sorte naturellement, dans la banque. Or, il se lia d'amitié avec des hommes — ses patrons — qui, peu après, fondaient la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif : un « bel avenir » s'ouvrait devant le jeune financier.

Les milieux d'affaires de la Confédération s'intéressaient de près, en effet, aux colonies : mise en valeur des terres, exploitation des mines, débouchés pour les produits manufacturés et les chômeurs (à qui l'on faisait miroiter les « fastes de l'Orient »), autant d'objectifs qui poussèrent les industriels suisses jusqu'à envisager l'achat de provinces entières dans une Algérie où le massacre des indigènes se poursuivait encore allégrement.

Homme de confiance des banquiers, H. Dunant débarqua donc, à vingt-cinq ans, dans l'ex-Régence. Où il prépara l'installation de la Compagnie genevoise, sans négliger, pour autant, ses propres intérêts : de simple mandataire, il devint colon. Intrigue auprès des préfets et des généraux pour obtenir des

concessions (terres, forêts, carrières, chutes d'eau). Crée la Société des moulins de Djamilia. Elabore un projet de colonisation de la Palestine. Fonde, lors d'un voyage littéraire en Italie (où vient d'avoir lieu la bataille de Solferino), la Société internationale de secours aux blessés militaires. Spécule, emprunte, joue en bourse et fait faillite : c'est, quinze ans plus tard, un homme brisé qui retourne à Genève. Où, comble d'infortune, il se voit exclu du comité directeur de la Société de secours...

Que cet affairiste ait eu l'idée de créer la Croix-Rouge ne peut surprendre que les naïfs : calviniste, il éprouvait le besoin, de justifier l'injustifiable ; la plupart s'en tiennent d'habitude au seul discours humaniste qui, en camouflant la vérité objective de leur pratique, suffit à leur donner bonne conscience : plus exigeant que d'autres, peut-être, H. Dunant alla plus loin. Mais justement : touché par les horreurs de la guerre — et non pas, sinon dans sa vieillesse, par celles de la colonisation, — il manifeste, par là même, les limites (de classe) et la fonction (de régulation sociale) de son humanisme.

Un humanisme qui, loin de changer quoi que ce soit à l'ordre existant, le parachève et le parait : nettoyer le champ de bataille, remettre en état les blessés (de façon qu'ils puissent continuer de servir — se battre ou produire) correspond à la logique d'un système dont Henri Dunant fut un représentant exemplaire. Toute préoccupation de justice sociale écartée, il était normal qu'il fût secourable. Non pas par manichéisme ni mauvaise foi : « *opium des riches* », sans doute, la philanthropie est d'abord une manifestation de cette violence symbolique que les privilégiés exercent à l'égard des pauvres.

MAURICE MASCHINO.

★ HENRY DUNANT, L'ALGERIEN, de Jacques Pous. Editions Grancher, Genève, 1978, 291 pages. Diffusion en France FEDEROP.

# POÉSIE

DERNIÈRES PARUTIONS

collection  
**Poésie/Gallimard**  
collection au format de poche

Louis ARAGON  
Le Crève-cœur  
Le Nouveau Crève-cœur

Aloysius BERTRAND  
Gaspard de la Nuit

André PIEYRE de MANDIARGUES  
Le point où j'en suis  
précédé de Astyanax

NOVALIS  
Les Disciples à Sais,  
Hymnes à la nuit,  
Chants religieux  
traduit de l'allemand par Armel Guerne

Francis PONGE  
Lyres

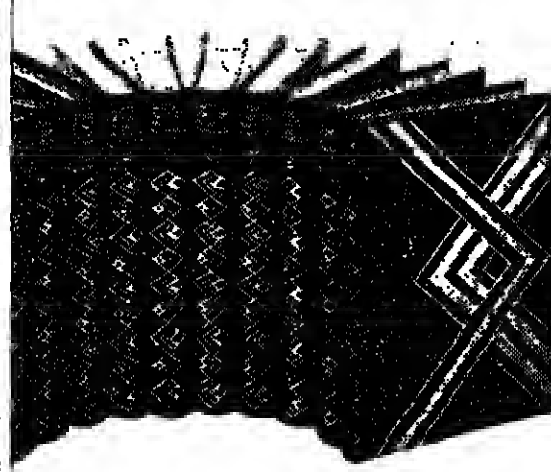
Rabindranath TAGORE  
Le Jardinier d'amour  
(traduit par H. Mirabaud-Thorens)  
suivi de La Jeune Lune  
traduit par Mme Sturge Moore

Paul VERLAINE  
La bonne chanson,  
Jadis et naguère,  
Parallèlement.

Gallimard

## Sartre-Beauvoir

DEUX AUTEURS - UNE SEULE ÉDITION



Pour la première fois réunie en une seule édition l'œuvre romanesque de  
**Jean-Paul SARTRE**  
et **Simone de BEAUVOIR**

Dix volumes de grande qualité  
enrichis d'une abondante iconographie.  
En souscription

AUX ÉDITIONS  
DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME  
32, rue Rousselot, 75007 PARIS  
Téléphone : 734.16.05 et 27.17

Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation sur :

☐ l'œuvre romanesque de Jean-Paul SARTRE et Simone de BEAUVOIR.

☐ Notre catalogue ; documentation sur simple demande des Œuvres complètes de :

☐ Balzac ☐ Barres ☐ Colette ☐ Pagnol ☐ Labiche

☐ Flaubert ☐ Pergaud ☐ Saint-Exupéry ☐ Dumas ☐ Guirry (Théâtre)

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Éditions du Club de l'Honnête Homme, Luce Fieschi éditeur, 32 rue Rousselot, 75007 Paris, Tél. 734.16.05 et 27.17.

LIVRES  
**POLONAIS**  
et livres français  
sur la Pologne  
**LIBELLA**  
22, r. St-Louis-en-l'Île, Paris (6<sup>e</sup>)  
Tél. : 335-51-89

ANGERS  
quand les angevins veulent s'exprimer  
ils le font dans un autre VISAGE  
le magazine d'expression angevine  
chaque mois chez votre marchand de  
journaux 35 ANGERS SEULEMENT.



## psychologie

## L'enfant et les nombres

● Une recherche inspirée de Piaget.

Claire Meljac, six ans, est chargée par sa mère d'aller acheter un fromage. Elle se rend dans sa main la somme exacte nécessaire. La mère rappelle l'enfant, ajoute quelques pièces, destinées à l'achat d'une bouteille de vin. Une panique affreuse envahit Claire : quelles sont les pièces réservées au paiement du fromage et celles destinées à régler le vin ?

Ce souvenir personnel, raconté par la psychologue Claire Meljac dans son livre, illustre l'objet de sa recherche : comment l'enfant apprend-il à concevoir et manier les nombres ? A six ans, la petite Claire ne parvenait pas encore à appréhender ce qui, selon Piaget, fait toute l'originalité du nombre : son usage permet de considérer chaque élément comme équivalent à tous les autres, indépendamment de ses qualités. Dans la même perspective, s'est demandé la psychologue, comment et à quelles conditions l'idée peut-elle venir à l'enfant

de compter des objets pour résoudre un problème auquel il est confronté ?

Une observation d'un autre psychologue, P. Gréco, illustre cette interrogation : Jean-Pierre, cinq ans et trois mois, est chargé d'aider à mettre le couvert en posant une serviette sur chaque assiette. Il y a habituellement quatre convives. Jean-Pierre sait compter jusqu'à trente et au-delà. Fournant, pour accomplir sa mission, il prend dans l'armoire les serviettes une à une et les pose successivement sur les assiettes. Un jour, il se saisit d'un coup des quatre serviettes : il adopte dès lors cette commodité stratégique. Mais l'arrivée, un soir, d'un invité perturbe sa nouvelle routine : les quatre serviettes déposées, une assiette reste obstinément vide. Découragé, Jean-Pierre revient à sa première stratégie et s'y tient. Jusqu'au jour où, instruit par l'expérience et fort de sa nouvelle capacité arithmétique, il compte les assiettes, va à l'armoire, compte le même nombre de serviettes et accomplit sa tâche avec un brio inédit.

Par l'expérimentation et l'étude de cas, Claire Meljac essaie de comprendre comment s'articulent le développement des capacités cognitives, du système nerveux central, l'occurrence de certaines situations favorables, les pressions socio-culturelles qui s'exercent sur l'enfant (l'usage des nombres et du calcul est particulièrement marquée par notre culture). Souvent, nous dit-elle, l'enfant n'attend pas d'avoir maîtrisé complètement le nombre pour l'utiliser spontanément. Qu'est-ce à dire ? Imitations vides de sens, « singerie » ? Non, affirme l'auteur : ce sont là sans doute de nécessaires mises à l'épreuve qui « constituent la trame même des futures expériences fécondes de l'enfant ».

Ce travail se fonde sur la théorie du développement cognitif de Piaget : l'apprentissage est conçu comme une construction progressive, par une sorte de « transfert de structure » de l'environnement vers l'organisme (1). Mais l'une des originalités de l'ouvrage réside dans ce qu'il ne se borne pas à lier l'acquisition du nombre à la capacité cognitive : il tente de le rapporter à l'ensemble de la personnalité et donc aussi à l'affectivité. Or, l'acquisition du nombre, nous dit Claire Meljac, implique une perte chez l'enfant, quelque chose comme un deuil : « On peut s'identifier à la perplexité de celui qui, croyant chacun des objets uniques les voit soudain interchangeables, en même temps qu'on lui ordonne de composer des totalités pour lui indispensables ». Et l'on se souvient alors du désarroi de l'auteur, à l'âge de six ans, serrant des pièces dans sa main.

CLAUDE FISCHER.

● DÉCRIRE, AGIR ET COMPTER. L'ENFANT ET LE DÈVELOPPEMENT SPONTANÉ, par Claire Meljac, 231 pages, PUF, Environ 50 F.

(1) Voir à ce sujet : *Théorie du langage* de Piaget, *Théorie de l'apprentissage* de Piaget, *Le début de la vie* de Piaget et *Chomsky*, organisé et recueilli par Massimo Piattelli-Palazzi, 522 pages, Éditions du Seuil.

## Le Monde DE L'ÉDUCATION

REVUE DE L'ÉDUCATION 1980-1981

## LA VERITÉ SUR LA CRISE

L'enseignement de l'histoire disparaît-il de l'école ? Que savent les élèves ? Qu'apportent les nouveaux programmes ? Que doit-on apprendre ? Que font les professeurs ?

Dans le même numéro : les enfants de la justice. Les métiers du cinéma.

NUMÉRO DE MAI - EN VENTE PARTOUT : 7 F

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 70 F pour onze numéros ou lieu de 77 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà publiés.

## RECEVEZ GRATUITEMENT

l'un des numéros suivants :

- ☐ « Le sport à l'école », n° 58, février 1980.
- ☐ « Quel enseignement dans dix ans ? », n° 57, janv. 1980.
- ☐ « Les jeux de société », n° 56, décembre 1979.
- ☐ « Les enfants et la publicité », n° 55, novembre 1979.
- ☐ « Apprendre les maths : le casse-tête », n° 54, oct. 1979.
- ☐ « Orientation : quel bac choisir ? », n° 50, mai 1979.
- ☐ « La psychanalyse et l'école », n° 49, avril 1979.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro-cadeau d'autres numéros. Il vous suffit d'ajouter à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

NOM.....

Prénom.....

Adresse.....

Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un an (onze numéros) au Monde de l'éducation, et je règle en espèces l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyez votre bulletin et votre règlement (chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv. abonn., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 - Tél. : 266-72-23.

TRADUIT DU CHINOIS  
**LE PAO TSIEN FA**  
AUBIER

comment conserver jeunesse et santé grâce aux vieilles méthodes chinoises

## société

## L'Algérienne d'aujourd'hui

● Allah, Marx, et la télé...

RECHERCHER le bonheur et vivre dans un pays qui se veut fidèle à la fois aux commandements du Coran et à ceux du Capital. Avoir combattu les armes à la main quand il le fallait, pour la libération, la fin de la colonisation, et se retrouver, puis s'installer dans la maison de ses beaux-pères. Savoir lire, écrire, parler le français, suivre les informations sur son territoire ou à la toute-puissante tête familiale, et subir à l'école, avant le mariage, et le soir des noces la vérification obsessionnelle d'une virginité qu'il convient de perdre en vitesse pour en afficher les traces si tôt la porte refermée sur la chambre des jeunes époux. Bref, être femme dans l'Algérie d'aujourd'hui. Pas facile ! On s'en doute, un peu. Quelques faits divers (comme le retour forcé, au pays, d'une jeune Algérienne qui avait eu l'audace de convoler avec un Canadien, et que son frère s'est hâté de récupérer) nous le rappellent d'ailleurs périodiquement. Jusqu'au prochain oubli.

C'est pourquoi il n'est pas inutile de voir évoquer enfin, dans un roman facile à lire, l'ensemble de ces contradictions. Symptôme aussi de reconnaissance que l'auteur en est un homme, un classé algérien déclinant ce livre à sa mère, morte alors qu'il n'avait que quelques mois, et qui, bravaient son projet sur tout sur les jeunes filles et femmes de son pays, n'en néglige pas pour autant les difficultés dans lesquelles se débattaient leurs pères, leurs frères et leurs maris. Soit simplement, sans haine aucune à l'égard de quiconque, sous la forme d'une chronique du quotidien, dépeignant dans bon nombre d'observations prises sur le vif, voilà un texte qui sonne juste, et dont on aimerait qu'il soit lu par tous ceux et toutes celles qu'il concerne le plus directement, c'est-à-dire les enfants d'El Djazair.

EVELINE LAURENT.

● UNE FEMME POUR MON VIEUX, par Ali Chahen, Éditions Syros, 239 p., environ 45 F.

## lettres étrangères

## Une farce macabre

Le premier roman de l'Argentin Osvaldo Soriano, un polar chic, « Je ne vous die pas adieu » (1), ressemble à ces exercices brillants qu'accomplissent les virtuoses pour se mettre en train. L'auteur y rendait un triple hommage à Laurel et Hardy et à Chandler, réunissant non sans nostalgie trois maîtres du délire froid. Il organisait grâce à eux l'une de ces paniques au ralenti qui salet parfois les mondes parallèles au nôtre et dont les signes de fuite sont portées de sacroscandales, de frissons ou de rires.

Avec *Jamais plus de peine ni d'oubli*, interdit en Argentine avant sa sortie, peu après le coup d'État de 1976, Soriano reprend à son compte les quilles de Philip Marlowe, la froideur et l'exigence, sans négliger les vertus vengeresses d'un bon L. et H. signés McCarey. Brecht, on s'en souvient, s'inspirait de l'art des clowns et des détectives pour frapper vite, fort et juste.

(1) Fayard.

L'argument du roman est simple : une bagarre éclate et dégénère à Colonia-Vela, bourgade rurale (imaginaire) de la province de Buenos-Aires. Elle oppose deux petits chefs péronistes et leurs partisans qui tombent à gauche ou à droite. L'escarmouche prend vite de l'ampleur, devient échauffourée, bataille. Les combattants, des employés, des commerçants, des gens ordinaires, prennent ce qu'ils ont sous la main pour se tuer : fusils de chasse, dynamite, trancurs.

Miguel Angel Garcia donne dans sa postface au récit les cibles historiques, politiques et sociales de cette « farce macabre et pathétique ». Il le situe avec précision, entre 1973 et 1974, entre le retour de Péron en Argentine et sa mort. Il nous aide aussi à nous y retrouver entre gauche péroniste et droite péroniste, entre vieille garde péroniste démocratique et avant-garde ouvrière en lutte. Il nous permet enfin de condamner le subjectivisme des partisans de

la guérilla et de comprendre l'échec de la gauche et l'arrivée de la dictature.

Mais, heureusement, *Jamais plus de peine ni d'oubli* n'est pas réductible à cette lecture. Soriano ajoute un chapitre à l'histoire éternelle du fanatisme. Il le fait avec une allure qui vaut mieux que tous les sentimentalismes. La bataille de tartes sans crème qui s'inscrit en filigrane dans son apologue ne renvoie pas dos à dos les sempiternels flous des révoltes et des révolutions. Elle montre que le mal vient de plus loin, peut-être de ce vide que les hommes tentent vainement de combler au fond de leur être, de cette déchirure qui leur fait horreur, même s'ils ne trouvent que la mort pour l'oublier.

RAPHAEL SORIN.

● JAMAIS PLUS DE PEINE NI D'OUBLI, de Osvaldo Soriano. Traduit de l'espagnol par Marie-France Paloméra. Fayard, 167 p., environ 45 F.

## Série noire pour cinéphilés

● Kaminsky et son truc.

LES nouveaux auteurs de romans noirs américains ont chacun, c'est le genre qui veut ça, leur truc. L'un peut reprendre toujours le même thème et s'amuser avec. Voilà ce que fait avec brio Brian Garfield, obsédé par les chasses à l'homme, les traques et les poursuites. L'autre choisira plutôt de décrire un milieu précis, quitte à aller le chercher dans le passé. C'est le cas de Stuart Kaminski qui, depuis *Ne tirez pas sur Errol Flynn*, *Judy et ses nabots* (1), et maintenant *Chico, Banco, Bobo*, est en train de se tailler une réputation.

Kaminski n'est pas le premier

romancier « dur » à traîner ses guêtres du côté de Hollywood. Avant lui, par exemple, Richard Salt, Robert Bloch, Jonathan Lethem, ont prouvé qu'il y avait, avant de composer tordus qu'ailleurs, sinon plus. Mais il est le premier à jouer avec la nostalgie et les souvenirs des cinéphilés, à les faire vibrer sur une curieuse impression de déjà vu. Déjà vu, mais où ça ? Au cinéma, bien sûr.

*Chico, Banco, Bobo* s'inspire pourtant de faits réels. Tout le monde connaît la passion des frères Marx pour le jeu. Personne n'ignore qu'Al Capone est mort fou, usé par la syphilis. L'arnement vient de ce que ces personnages légendaires, après avoir fait semblant de descendre

de l'écran, y remontent aussi ses. Ils redevenaient alors les protagonistes d'un film de série « B », où rien ne manque, de la bagarre rapide au plomb impeccablement logé dans le buffet.

Kaminski joue donc avec nous un jeu moins sommaire qu'il n'y paraît. Que ceux qui restent sceptiques le lisent à la lumière de la nouvelle et excellente traduction de la *Poétique* (2) d'Aristote, qui vient de paraître ! Kaminski est sans aucun doute un lointain descendant des Epicharme, Phormis et Crates, que l'on cite quand on parle de la naissance de la comédie.

R. S.

● *CHICO, BANCO, BOBO*, par Stuart Kaminski. Traduit de l'américain par S. Milling. « Série noire », Gallimard, 214 pages.

## « Ami, j'ai cassé la vaisselle »

Pour Panait Istrati, la dégradation romaine était venue, nombreuse... C'était le second colloque international organisé la semaine passée à la Sorbonne par la fidèle association des amis (1) de l'écrivain et par son infatigable président Marcel Memmoz, dans le cadre des accords culturels franco-roumains, et pour le quatre-vingt-cinquième anniversaire de la naissance d'Istrati (le quarante-cinquième anniversaire de sa mort).

Tragique destin que celui du plus célèbre des romanciers roumains du vingtième siècle, socialiste depuis son plus jeune âge, qui a vagabondé sur toutes les rives de l'Europe et de la Méditerranée et que Romain Rolland incita à écrire en 1922, devenu célèbre à quarante ans grâce aux élogieuses critiques qu'il saluait, Kyra Kyraline, son premier roman, considéré tour à tour comme un écrivain français d'origine roumaine ou comme un écrivain roumain de langue française, accusé de communisme par les autorités de Roumanie, vint par la gauche internationale pour avoir « mal parlé » de l'U.R.S.S., abandonné par tous, oublié pendant quarante ans, avant d'être réhabilité dans son pays, réédité en France.

« S'il était en vie, Panait serait tellement étonné d'être édité dans un régime communiste », déclarait son ami Alexandre Telex, qui vit à Bucarest, et qui, parlant des derniers jours de l'existence d'Istrati, rappelait qu'en 1971 on a donné son nom à un lycée de Braïla, sa ville natale, à l'embouchure du Danube.

Serait-il étonné d'apprendre que Vers l'autre flamme — écrit en 1929 après seize mois de voyages à travers l'U.R.S.S. — n'avait pas été réimprimé depuis cinquante ans, que Gellinard avait oublié dans ses *Œuvres complètes* ce texte impie ? Pourtant, Vers l'autre flamme vient de paraître dans une édition qui reprend le précieux dossier soigneusement élaboré par les Amis de Panait Istrati il y a deux ans, et ce petit livre prend toute

son importance, posant le problème, sept ans avant Gide, des questions que l'on aurait pu se poser depuis bien longtemps si l'on n'avait pas enterré sous les injures son auteur, qui avait vécu — et voyagé — les yeux bien ouverts.

Il faut lire les notes prises par Istrati et son ami Kazantzaki qui vont sans guide, de Mourmansk au Caucase, et qui se quitteront sans même se serrer la main. (« Penet, ton cœur dépasse ton intelligence... ») Essai de comprendre. Tâche de voir le cercle entier. Tu risques de perdre de vue l'ensemble à cause d'un fait isolé, ou tu as certainement raison », lui disait son ami grec au long du voyage). Plus tard, Romain Rolland, grand mentor des compagnons de route, affola, le dissuadant de commettre cette « mauvaise action ». Commentant le manuscrit : « Ces pages sont sacrées. Elles doivent être conservées dans les archives de la Révolution éternelle. Dans son livre d'or. Nous vous aimons encore plus et vous vénérons de les avoir écrites. Mais ne les publiez pas ! » (juin 1929).

Hélas ! De ce livre contre toutes les impostures, de cet événement que constitue la mise à jour d'une bombe à moitié cantonnée, il n'y a pas été question au colloque. Les délégués roumains se sont gerdés d'y faire allusion, même à propos de la correspondance avec Romain Rolland (étendue pour 1980 chez Albin Michel), s'avançant commentée par M. Al. Obrsa. Gérons que tous auront rapporté dans leurs bagages cette « confession pour vaincus », se répétant à mi-voix la petite phrase de la lettre à Romain Rolland, dans l'été 1929, annonçant leconquiment : « Ami, j'ai cassé la vaisselle ».

NICOLE ZAND.

● PANAIT ISTRATI : VERS L'AUTRE FLAMME (confession pour vaincus), 16/18. Fondation Panait Istrati.

(1) Les Amis de Panait Istrati, 42, rue du Dr Sauty, 26000 Valence.

## Donoso : un art du trompe-l'œil

(Suite de la page 15.)

Mais les adultes reviennent. Apprenant avec horreur les changements survenus, ils équilibrent et arment leurs domestiques, chargés de rétablir l'ordre par tous les moyens. Le massacre sera épouvantable, sous la direction implacable et solennelle du majordome. Beaucoup d'indigènes et certains enfants — les plus irrépressibles — sont exterminés ou torturés à mort. « Ni passé ni futur, ni déroulement ni processus, ni histoire ni science, ni lumière ni ombre, seulement, faible et pénombre », décrite le majordome. Mais cette instantanéité de l'éternité est une tromperie, et les vents eux-mêmes seront victimes de la répression qu'ils ont déchaînée : des étrangers rachèteront leurs biens et les valets armés ne rentreront pas dans le rang.

Une des lectures possibles de la partie centrale du roman de Donoso est politique : la tragédie chilienne y est habilement transposée. Au moment d'être tués par les domestiques, un des maîtres — un médecin — prononce un discours dont certains passages rappellent une des dernières interventions d'Allende avant le putsch de 1973. D'autres allusions, plus ou moins transparentes, au rôle de l'armée, aux réactions de l'oligarchie, à une désaccorde intérieure, à la faim, aux haines intestines, à qui ont miné l'Unité populaire, émaillent le récit.

Mais cette lecture historique est loin d'être exhaustive et totalement opératoire. Aux thèmes se mêlent de Donoso — l'ébouriffante sollicitude de la famille, la cruauté pratiquée au nom du respect des sacro-saintes apparences, la brutale résurgence des fantasmes refoulés, l'exploitation des faibles par les forts — s'ajoutent ici la fascination des pratiques cannibales (des enfants « à croquer ») et une magistrale démultiplication de la fiction dans la fiction. Comme la fresque qui orne le salon de la Casa de campo, Donoso offre un nouvel exemple de la maîtrise dans l'art du trompe-l'œil.

CLAUDE FELL.

● CASA DEL CAMPO, de José Donoso. Traduit de l'espagnol par Albert et Mathilde Benoitman. Calmann-Lévy, 351 p., environ 45 F.

nouvelles fr  
nous lutons pour le  
166, bd du Montparnasse  
7 place Clément 67000



macabre

la guérilla et de comprendre l'écume de la gauche et l'arrivée de la dictature.

Mais, heureusement, jamais plus de peine ni d'oubli n'est pas réductible à cette lecture. Soudain, ajoute un chapitre de l'histoire éternelle du fanatisme. Il se fait avec une allure qui veut mieux que tous les sentiments. Bientôt, la bataille de Jarama sans cesse qui s'inscrit en Espagne dans son apogée ne renvoie pas dos à dos les deux camps. Elle montre que la malédiction de plus loin, l'écriture de la vie que les hommes tentent vainement de combler au fond de leur être, de cette écriture qui leur fait horreur, mais qu'ils ne trouvent que la mort pour l'oublier.

RAPHAËL SORIN.

cinéphiles

de l'écran, y remontrant l'histoire redoublée d'un film de guerre. On s'en rend compte, le film est rapide et plein d'humour, logé dans le suspense.

KAMINSKI, lui, est un peu plus sérieux. Ses films sont des études de la machine à guerre, de la machine à tuer, de la machine à détruire. Ses films sont des études de la machine à guerre, de la machine à tuer, de la machine à détruire.

Donoso : un art du trompe-l'œil

M. Donoso, l'artiste espagnol, est un maître du trompe-l'œil. Ses œuvres sont des études de la machine à guerre, de la machine à tuer, de la machine à détruire.

à cela...

Le Monde  
LOISIRS ET TOURISME

LES VISITEURS BOUDENT LE CHATEAU

Fontainebleau dans la solitude

« FONTAINEBLEAU, capitale du cheval ». La phrase, écrite au carrousel de Fontainebleau, est devenue une sorte d'avertissement au visiteur, une première manifestation de cet esprit bellifontain é mi-chemin entre la chauvinisme et la passion fervente.

Avec ses cent journées de manifestations équestres par an, Fontainebleau pour légitimement prétendre à ce titre de capitale. Mais celui-ci ressemble plus à un lot de consolation. Comme si l'on tentait de retrouver à travers l'éclat de ce sport nobiliaire l'aura de la gloire passée. Noyée au milieu de ses 20 000 hectares de forêt, la ville conserve la caractéristique résidentielle qui lui enlève ses plus proches voisins, Malin et Montargis. L'on vient, certes, à Fontainebleau pour la sport et la détente de fin de semaine. C'est surtout grâce à son château que la ville de la petite ville de Saint-Martin est connue dans le monde entier. Il semble cependant que tout n'y aille pas aussi bien qu'un passage au carrousel de l'Obélisque pourrait le laisser supposer.

C'est M. Didier Julia qui a ouvert les hostilités. En sortant récemment au ministère de la culture et de la communication pour s'occuper de la fréquentation très moyenne de Fontainebleau comparée à celles des autres palais nationaux, le député (R.P.R.) a dit tout bas ce que beaucoup de Bellifontains avaient déjà constaté. Les causes de ce manque d'enthousiasme de la part des touristes ? Pour M. Duvauchelle, propriétaire de l'Aigle Noir, elles doivent être recherchées dans la manque d'animation de la ville. « Il faudrait profiter du cadre magnifique dont nous bénéficions pour organiser des manifestations artistiques importantes. Il a souvent été question d'un son et lumière au château, mais ça n'est qu'un serpent de mer... En réalité, l'air d'une animation permanente, la ville perd ses visiteurs. En ce qui concerne mon établissement, j'ai enregistré une baisse sérieuse en juillet et en août, depuis 1976. A tel point que je donne des congés d'été à mon personnel, ce qui m'aurait été impossible auparavant en raison de l'affluence de la clientèle. »

Avec ses trois chambres et ses trois étages, l'Aigle Noir représente le haut de gamme ; et l'hôtel où Sacha Guity aimait à se reposer entre deux tournages n'accueille plus guère de ces retraités fortunés qui prenaient pension pour les trois mois chouds. M. Duvauchelle raconte l'histoire d'un groupe de touristes américains qui, après avoir passé la nuit dans son établissement et pris leur petit déjeuner dans la salle, à 30 mètres du palais, sont allés visiter le château de Vaux-la-Vicomte parce que Palrice de Vogüé y présentait à ce moment-là les mannaquins en costume Louis XIV de l'exposition du « Masque de fer ».

La concurrence entre châteaux privés et palais d'Etat est particulièrement vive. Outre les exaltantes expositions proposées à Vaux-la-Vicomte (allées, couronnes, etc.) et la publicité non négligeable que lui a apportée sa présence dans le dernier James Bond, le château dont la splendeur devait attirer sur Fouquet la jalousie du Roi-Soleil profite d'un atout supplémentaire : on peut y garer les cars. C'est le manque de places de parking à Fontainebleau qui, selon Didier Julia, incite bon nombre de chauffeurs de cars à lui préférer Vaux. Ce problème pourrait être réglé prochainement, puisque la ville forme la projet de construire un parking de plusieurs centaines de places près du château.

Mais les difficultés de stationnement ne suffisent pas à expliquer la manque d'intérêt manifesté par les touristes à l'égard d'un château qui recouvre la plus grande partie de l'histoire de l'ancien Régime. De Louis VII à Napoléon III, presque toutes les têtes couronnées ont séjourné dans les salles décorées par la Primatice et Philibert Delorme. Seule la visite guidée permet d'apprécier les richesses architecturales et historiques d'un palais comme celui-ci. Pourtant, à Fontainebleau, c'est chacun pour soi ! Après avoir payé son billet, le visiteur n'a plus qu'à suivre les tâches et à rester égaré entre les cordons de velours qui balisent l'itinéraire préétabli à travers les grandes appartements du premier étage. Pas de guide, pas de visite, pas de troupeau de touristes, mais des affichettes expliquant succinctement (et en français) les grands faits qui ont eu pour cadre la place, Galerie François I<sup>er</sup>, chambre des Reines, galerie de Diane sont parcourues au pas de course par des visiteurs qui s'attardent rarement plus d'une demi-heure, faute de pouvoir pénétrer plus profondément dans l'histoire des lieux.

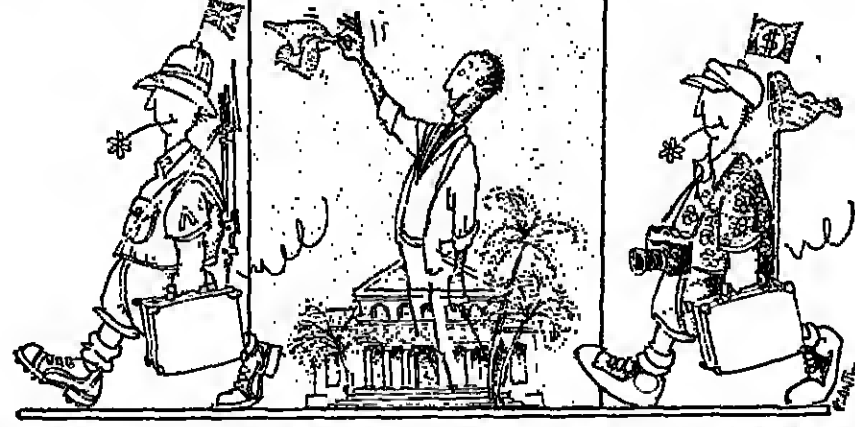
Il est néanmoins possible de s'assurer les services d'un guide polyglotte. Il suffit pour cela d'adresser une demande au ministère de la culture et de la communication, qui dépêchera alors un de ses spécialistes... du Louvre. « A une question écrite que je lui avais posée à ce sujet, le ministre m'a répondu que cette dérogation avait été prise afin de disposer d'un personnel hautement qualifié susceptible de connaître à fond les richesses de Fontainebleau, souligne le député. Il me semble que deux ou trois guides à demeure et quelques appareils audio-visuels du genre magnéto-copie seraient largement l'affaire. » La visite des petites appartements n'est possible, elle aussi, qu'au sur demande spécifique et elle n'est accordée qu'à des groupes restreints. En 1979, moins de trois mille personnes ont eu ce privilège.

CHRISTIAN-LUC PARISON.  
(Lire la suite page 22.)

LES COLONS PARTENT. LES TOURISTES ARRIVENT

Antigua en pointillé

« LES pays de l'Europe des neufs, réunis à Luxembourg, ont étudié des mesures de rétorsion possibles contre l'ironie des otages américains sont détenus à Téhéran depuis cent cinquante jours environ. » Attribuant devant le grand tableau noir, les passants de Saint John's (Antigua), île des West Indies, située à quelques miles au nord de la Guadeloupe, prennent les informations. Ce samedi matin, la ville bouillonne sous le soleil. Dans les rues principales, où de grosses voitures américaines cahotent dans les nids de poule, des escaliers permettent de monter jusqu'aux magasins où s'empilent tee-shirts américains, chaussures italiennes, tabacs, alcools hors taxe et couverts danois.



**PARIS TEL AVIV**  
à partir de **1780 F** aller-retour

*C'est louche !*

**nouvelles frontières**  
nous luttons pour le droit au voyage

166, bd du Montparnasse 75014 PARIS - 329.12.14  
7, place Clément 67000 STRASBOURG - 22.17.12

**la Tunisie**  
Parlez-en avec ceux qui la connaissent bien

**Tunis et Rome en un seul voyage**  
en pension complète : 3550 F

Deux civilisations à découvrir et le charme du shopping dans les souks de Tunis et les magasins de la Via Veneto !

8 jours à l'hôtel MEGARA à Gammarth  
Week-end à l'hôtel QUIRALE à Rome  
19 jours Paris/Paris. Départ le samedi, prix 111 F, valables en mai et juin, voyages et assurances inclus.

**Tunisie**  
CIRCUIT DE LA MEDITERRANEE MEDITERRANEE DU CIEUR

Documentation gratuite sur demande

**TUNISIE CONTACT**  
30, rue de Richelieu - 75002 Paris  
296.02.25 et 296.14.23

**Pour lever l'ancre et s'amuser**

les croisières "LA PERLA"

Venise La Pirée Rhodes Crète Corfu Dubrovnik Venise

Départs samedis du 3 Mai au 27 Sept.

**A partir de 1800 F**  
en cabine à 4 personnes (Voyage-Voyage)

POSSIBILITES DE SEJOURS A ATHENES, RHODES, CRETE. Familles, retraités, jeunes mariés, des réductions toute l'année.

Remarque : les croisières ne sont pas destinées à visiter les pays de l'Est.

Agence générale : **NOVOTOUR**  
21, rue de la Méditerranée 75002 Paris Tel 295.14.41

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_

**MARIE-CHRISTINE ROBERT.**  
(Lire la suite page 20.)

(1) Les Anglais amènent des esclaves africains à Antigua pour cultiver la canne à sucre.

**ALAIN FAUJAS.**  
(1) L'Expansion, n° 147 (18 avril - 6 mai), 18 F.

**Cours d'anglais et séjours en Universités américaines** **ELS USA** 3000 F/mois

DE VRAIES ECOLES DE LANGUES. 36 Rue de Chezy 92200 Neuilly Tel. 697.35.88

**OCEAN INDIEN**

1 SEMAINE AU DÉPART DE PARIS

1 - COMORES	5 740 FF	2 - MAURICE	5 790 FF
3 - MOMBASA	4 276 FF	4 - NAIROBI	3 830 FF
5 - NOSSY-BE	5 580 FF	6 - REUNION	4 380 FF
7 - SEYCHELLES	5 270 FF	8 - TANANARIVE	4 690 FF

CIRCUITS/EX : 9 - PARIS/TANANARIVE/NOSSY-BE/SEYCHELLES/MAURICE/REUNION/PARIS = 5 580 FF

INCLUANT CHEQUE PRESTATIONS : 1/ = 890 F - 2/ = 850 F - 3/ = 350 F - 4/ = 350 F - 5/ = 220 F - 6/ = 680 F - 7/ = 850 F - 8/ = 420 F. Pour séjour 2/3/4 semaines et autres combinés des îles, nous consulter. Demander notre brochure "OCEAN INDIEN" - BRESIL - VOLS - CIRCUITS.

**nouveau monde**

8, rue Mabillon - 75006 Paris  
(1) 329.40.40



## LE MONDE EN MARCHANT

### TREKS - RANDONNÉES

FRANCE - NEPAL - INDE - PÉROU  
BOLIVIE - ALASKA - TERRE DE  
FEU - SAUT - ATLAS - KIL-  
MANDARO - ECOSSE - RUWEN-  
ZORI - TRANSVAAL - SPITZBERG  
CROÏE - NOUVELLE-ZÉLANDE  
MAURICE - RÉUNION.

## 27 DESTINATIONS SUR LES 5 CONTINENTS AVEC DES GUIDES DE HAUTE MONTAGNE

Veillez adresser votre catalogue

NOM ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....  
A retourner à : LE MONDE EN  
MARCHANT, 5-1, rue Ampère,  
75017 PARIS-17. Tél. : 78-56-56  
L.T.L. - L.A. A 1109.

## RÉSIDENCES Campagne • Mer • Montagne

**BOUCHES-DU-RHÔNE**  
Porte de la Camargue  
Belle demeure XIX<sup>e</sup>. Parfait état,  
400 m<sup>2</sup> habitables + sous-sol. Salon,  
Salle à manger, Bureau, 4 chambres,  
4 bains. Prix : 1.500.000 F.  
Immobilier. Tél. (09) 96-86-27.  
6, rue Favard, 13000 ARLES

**EN CHAMPAGNE**  
100 km de PARIS - A restaurant  
4 pièces, dép. Jard. 18 U.  
Construction neuve, 7 pièces, int.  
luxe. Paris 2.000 m<sup>2</sup>. P. 10 conf.  
Jard. piscine. dépendances. P. 18 U.  
Maison 5 p. jard. ruis. dép. P. 30 U.  
P. 100 ha. gr. dép. P. 74 U.  
AGENCE FAUCHON Père et Fils  
51200 EPERNAY - Tél. : (24) 51-61-22

**GRENOBLE**, bel. mala. anelama.  
450 m<sup>2</sup> habit. plain-pied et 1 niv.  
7 ch. sd. 100 m<sup>2</sup> ch. P. 18 U.  
2.000 m<sup>2</sup> par. t. bon ét. 1.400.000 F.  
CLARK proche GRENOBLE, belle  
mala. récente, 200 m<sup>2</sup> habit., 4 ch., sd.  
80 m<sup>2</sup> ch. chem. tr. gr. sd. 3.000 m<sup>2</sup>  
terrain, bien aménagée. 1.000.000 F.  
ALPES-RECORD, 40, boulevard Foch,  
Tél. : 76-87-51-71

**LA BERNIERIE** sur terrain 700 m<sup>2</sup>  
200 m. plage, à construire MAISON  
VENDEUR, avec poutres, cheminée,  
PORTE FENÊTRE, qual. Le Bay,  
4210 FORNEX. Tél. : (40) 82-04-46

**NOIRMOUTIER**  
Orlé du bois de la Chaise  
« LE GRAND MOULIN »  
30 hectares à bâtir, de 450 à 1.150 m<sup>2</sup>  
Une réalisation FRANCE - TERRE

**L'HERBAUDIERE**  
A 1,5 km du port de Plaisance,  
Joli MOULIN sur 1.100 m<sup>2</sup> de terrain.  
30 hectares à bâtir, de 450 à 1.150 m<sup>2</sup>  
Une réalisation FRANCE - TERRE

**MAISON ANCIENNE**  
9 pièces sur 400 m<sup>2</sup> terrain boisé  
A GRASSE  
Prix : 1 000 000  
F. POLLEAU, 12, G. Saint-Martin  
13000 SALON.

## TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

### Campagne

19320 (Corrèze) **ST-PARDOUX**

**LA CROISILLE**  
HOTEL BEAUSITE - Piscine chauffée.  
Baign. - Tennis privé.

### Côte d'Azur

06500 MENTON

**HOTEL MODERNE** - NN.  
Prix mod. Sans pension. Tél. 35-11-87.

### Mer

**ILES ANGO-NORMANDES**

**ILE DE JERSEY**

Le printemps est la période idéale  
pour profiter pleinement de cette  
petite île, véritable paradis flottant  
(20 km sur 10 km, 75.000 habitants).  
Situé à 20 km seulement des côtes  
de Normandie, ce petit État indépen-  
dant, rattaché à la Couronne d'An-  
gletterre, a ses lois propres, son gou-  
vernement, sa monnaie, ses émissions  
de timbres, et ses traditions tou-  
jours en vigueur.  
Les adonables petits ports de pêche  
succèdent aux immenses plages de  
sable fin. Les paysages sont variés  
et pittoresques. Et dans la capitale Saint-  
Helier, un Londres en miniature, le  
shopping est roi.  
Les distractions sont innombrables,  
les ambiances, les pubs sont pittores-  
ques et les petites pensions sympati-  
ques vous accueillent avec les plaisirs  
de cette grande classe.  
Par bateau, par hydrogâteau :  
Saint-Malo, Granville, Fécamp, Car-  
teret.  
Par car-ferry : Saint-Malo.  
Par avion : Paris-Orly Sud, grandes  
villes de l'Ouest.  
Un week-end, une semaine à Jer-  
sey, c'est de la détente, de la détente  
c'est le dépaysement, la détente et  
une qualité de vie particulière.  
Pour documentation en couleurs,  
Office National du Tourisme,  
Département F 15,  
JERSEY (Iles Anglo-Normandes).

### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

Les Chalets du Villard, T. (92) 45-83-88  
CH. avec cuisinette - Piscine, tennis.

### Irlande

**COMTÉ DE KERRY**

Dirigé depuis 200 ans par les mêmes  
propriétaires, la famille Daly, GLEN-  
CAR HOTEL a une tradition d'hos-  
pitalité, de confort et de bonne cuisine.  
Il est situé dans la belle vallée de  
Glencar, entourée par les « reeks »  
(hautes rochers) de MoClintock,  
où s'élève la plus haute mon-  
tagne d'Irlande, Carrauntoohil.  
Par sa position au centre de l'an-  
neau formé par le comté de Kerry,  
Glencar est une base de départ idéale  
pour découvrir les beautés naturelles  
du sud-ouest irlandais. A une courte  
distance de l'hôtel, on peut gagner  
en voiture de nombreuses plages  
isolées, ainsi que les lacs de Killar-  
ney et les péninsules de Inle et de  
Beara. Si vous recherchez la paix et  
la tranquillité, dans un cadre d'une  
calme beauté, l'hôtel Glencar répond  
à vos vœux.  
Glencar possède également de nom-  
breux ruisseaux et lacs pour pêcher  
parcoursant la truite par une  
calme journée d'été. Des sorties de  
pêche en haute mer peuvent aussi  
être organisées. Et à une quarantaine  
de minutes, en voiture, de l'hôtel,  
il y a aussi trois excellentes parcs  
de golf.  
La région offre également des pro-  
menades à pied dans la campagne  
et la possibilité de pratiquer l'aplan-  
tisme.  
Pour recevoir nos brochures en cou-  
leur et tous les détails supplémentai-  
res sur la région, écrivez à : M. Daly,  
Glencar Hotel, Comté de Kerry,  
Irlande. Téléphone : Glencar 102.

### Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)

La Station du Fote et de la Vénie.  
Migraine, allergies, séquelles d'hé-  
patite, goutte, diabète, eczémas.  
HOTEL DES SOURCES - NN.  
HOTEL DU GRILLON D'OR - NN.  
HOTEL DU CANIGOU - NN.

### Suisse

ASCONA, Monte Verità

Maison renommée. Situation magni-  
fique et tranquille. Piscine chauffée.  
Tennis. Tél. : 1941/33/35.12.81.

CH 3962 - CRANS-MONTANA (Valais)  
Hôtel CRANS-AMBAASSADOR \*\*\*\*  
Tél. 1941/27/31. 52 25 78  
50 chambres et suites tout confort.  
Piscine couv., sauna, bar, grill-room.  
Situé au pied sud à la croisée des  
promenades en forêt. Tennis, golf,  
équitation, pêche, ski d'été, patinoire.  
Membre « Chaine des Hôtels »  
Un pays de vacances merveilleux.

**KEYSIN** (Alpes Valdoises)  
Altitude 1.350 m. 25 km de  
Montreux. Climat vivifiant.  
65 km promenades, Piscine,  
patinoire, tennis, minigolf.  
GRATUIT  
1/2 Pension de 80 F.F. Offres  
détail par Office Tourisme,  
CH-1941 LEYCHOU  
Tél. 1941/25/34 22 44.

**HOTEL MONT-RIANT** \*\*  
227, Propriétaire  
36 lits. Ascenseur. Services  
personnalisés. Cuisine fran-  
çaise. Pension compl. t.t.c. de  
100 à 150 F.  
Tél. 1941/25/34 12 33.

**CHATEAUX HOTELS INDEPENDANTS**  
Yvelines  
78270 BOLLERBOISE  
CHATEAU DE LA CORNICHE \*\*\*\*  
Tél. : (16-3) 093-21-24

**Val-de-Loire**  
45140 ORLEANS-EST (Loiret)  
AUBERGE DE LA CORNICHE \*\*\*\*  
Tél. : (38) 88-12-07

**Auvergne** SAINT-JACQUES \*\*\*\*  
72, quai Châtelet  
Tél. : (38) 52-82-85

**37120 RICHELIEU-BAZINES**  
R.D. 749 (Indre-et-Loire)  
CHATEAU DE BELLEVILLE \*\*\*  
Tél. : (47) 59-14-56

**37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)**  
HÔTELIERIE LE CHATELAIN \*\*\*\*  
Tél. : (47) 97-23-53

**Sologne**  
41800 CHATEAUMONT/CHATEAUNE  
(Loiret-Cher)  
LA CROIX-BLANCHE \*\*\*\*  
Tél. : (45) 08-35-12

**Beaujolais**  
69400 VILLEFRANCHE-  
SUR-SAONE (Rhône)  
CHATEAU DE CHEVIGNES \*\*\*\*  
Tél. : (74) 68-50-76

**Normandie**  
76400 VILLEQUIER-LE-HAUT  
(Seine-Maritime)  
DOMAINE DE VILLEQUIER \*\*\*\*  
Tél. : (35) 99-10-12

**Bretagne**  
59137 FLOUVEZ-PORZAY  
(Finistère-Sud)  
MAISON DE MOULIN \*\*\*\*  
Tél. : (98) 02-51-01

## VOYAGES AU LONG COURS

### UN TOUR OPÉRATEUR INVENTE SES GUIDES

## Pas à pas, de page en page

LES livres de tourisme ne  
manquent pas. Cent, mille  
manuels ou guides pren-  
nent le voyageur par la main  
pour l'introduire dans les us et  
les coutumes comme dans les  
monuments du pays visité. Il y  
a des classiques du voyage et  
d'autres qui le sont moins.  
Parmi ces derniers, les livres  
des éditions Centre-Delta pré-  
sentent le caractère d'avoir  
été promus par le tour opérateur  
dont ils portent le sigle.

Toutefois, dans les vingt et un  
titres actuellement en vente en  
librairie par le canal d'Armand  
Colin, rien ne fait allusion aux  
programmes de l'agence.  
Il s'agit chaque fois d'un  
livre consacré à un pays et non  
d'un catalogue camouflé. Cette  
activité d'édition est née, en  
1978, du désir de Delta-Voyages,  
alors associée avec la Fédération  
mondiale des villes jumelles,  
d'informer les voyageurs au  
moyen de fiches techniques gra-  
tuites. Celles-ci se sont ensuite  
transformées en petits ouvrages  
vendus à un prix modique. En  
1979, Delta décide de se lancer  
dans la fabrication de vrais  
livres, avec cartes et photos, et  
méritant une place en librairie.

« Nous avons constaté qu'il  
existe deux catégories de lec-  
teurs, explique André Balbo,  
responsable de la collection.  
D'un côté, on trouve les voya-  
geurs désireux de trouver dans  
un guide un descriptif minutieux

des Pyramides. Ils se tournent  
naturellement vers les guides  
« lourds » : Bleus, Fodor ou  
Nagel. De l'autre, il y a ceux  
qui préfèrent le vivant et qui  
achètent deux ou trois livres  
brochés du type Petite Planète.  
C'est cette dernière clientèle que  
visé Delta.

L'idée est de donner au lec-  
teur l'environnement historique,  
géographique, religieux, en évi-  
tant l'écueil de la description et  
en soignant particulièrement les  
notations sur l'ambiance ou les

conseils sur ce qu'il faut faire  
ou ne pas faire. « Privilégier le  
vivant, ça veut dire ne pas  
cacher les problèmes politiques  
du Mexique, ou les bidonvilles  
de Manille. »

Le sommaire de chaque ou-  
vrage comporte donc une pré-  
sentation générale, un chapitre  
sur « le pays de A à Z » (des  
Informations pratiques : com-  
ment s'y rendre, s'y déplacer,  
etc.) et enfin « la découverte  
de... » (adresses d'hôtels, d'ar-  
tisans, de musées).

Delta. Il s'est vendu, en 1979,  
60 000 ouvrages et 36 000 ché-  
quits. Le livre invite au voyage  
et la fabrication des voyages  
atteste la valeur du livre. Mais  
la concordance n'est jamais par-  
faite : les livres sur le Thaïlande,  
Sri-Lanka et U.S.A.-Côte-Ouest  
se vendent bien alors que ces  
régions ne sont pas les destina-  
tions reine de Delta.

L'avenir est donc point en  
rose pour la jeune maison d'édi-  
tion. D'ici à l'été, Louisiana,  
Floride, Haïti - Saint-Domingue,  
Mexique et, surtout, Chine vien-  
dront rejoindre les autres titres  
dans les aventures des librairies.

Une autre collection, « Cultures  
et découvertes », a été mise en  
chantier. Elle est dédiée au  
touriste revenant chez lui et qui  
veut approfondir les merveilleuses  
à peine entrevues. Marie-Thérèse  
Berthier et John-Thomas Swa-  
ney sont allés vivre deux ans  
avec les écoliers baltiques pour  
écrire la Ronde des sages.  
Regine Melzer a composé une  
Musique andine pour les mé-  
nages.

Car on ne rapporte pas seule-  
ment des souvenirs de ses  
voyages, mais aussi une mois-  
son de questions auxquelles il  
faut bon répondre avec l'aide de  
documents incontestables. Le  
livre n'est-il pas la meilleure  
façon de continuer à feuilleter  
une nation et sa culture ?  
AL. F.

### Une collection pour la culture

Les auteurs ont été choisis en  
fonction de leur expérience. Ce  
sont des personnes ayant vécu  
longtemps au cœur de la nation  
qu'elles sont chargées de pré-  
senter. Ainsi, Robert Riettel,  
auteur de Népal, a pris sa  
retraite à Katmandou où il est  
très difficile de le séparer au  
raison de ses fréquents trekkings.  
Ainsi René Gludicelli, auteur de  
Birmanie, a vécu quatre ans à  
Rangoun, où le visa interdit de  
demeurer plus de huit jours.  
Ainsi Hélène Cornevin, auteur de  
Japon, vit à Tokyo.

Depuis cette année, les cou-  
vertures mentionnent les années  
de validité de l'ouvrage. « Ce  
sont des livres légers, explique  
André Balbo, ils comportent des  
adresses et des prix qui néces-  
sitent une mise à jour fréquente.

Tous les deux ans environ. Les  
contrats que nous signons avec  
nos auteurs stipulent qu'ils par-  
ticipent à cette actualisation. A  
l'occasion, nous tenons compte  
des lettres des lecteurs qui nous  
signalent un bon hôtel oublié,  
par exemple. »

Les titres de Delta comportent  
de 176 à 438 pages. Ils sont  
tirés à 5 000 exemplaires et  
coûtent entre 35 et 60 francs.  
C'est le chiffre d'affaires de la  
branche édition de l'agence ?  
M. Balbo préfère ne pas répon-  
dre à cette question en raison  
de l'opacité de la concurrence.  
« Il s'agit d'une opération blan-  
che, dit-il. Elle commence à  
devenir rentable. »

La clientèle du livre dépasse  
en nombre celle de l'agence

## Antigua en pointillé

(Suite de la page 19.)

Mais comment retrouver ses  
racines lorsqu'on en est si loin ?  
lorsqu'on est minuscule et qu'on  
fait partie d'un « pointillé »,  
lorsqu'on n'a aucune autonomie  
économique, lorsqu'on espère que  
la raffinerie fermée pour cause  
de pollution, que les investis-  
seurs étrangers construisent de  
petites usines, que la première  
industrie de l'île est le tourisme,  
qu'enfin la moitié de ses quatre-  
vingt dix-neuf mille visiteurs  
sont américains ? L'île, colonisée  
par les Anglais, en 1672, n'est  
plus depuis longtemps le grenier  
à sucre de l'Empire et ses mou-

lins à sucre abandonnés s'écrou-  
lent lentement dans les champs.

C'est bien le paradoxe d'An-  
tigua. Revue et corrigée par les  
Britanniques, envahie par les  
Américains, l'île s'est forgée une  
étrange personnalité. On y  
trouve comme au sud des Etats-  
Unis des maisons à auvent qui  
abritent la nonchalance dans la  
journée et, le soir, les veillées,  
et d'opulentes voitures ébougées.  
Le dimanche matin, on porte  
capeline et costume noir pour  
aller à la messe. Les cannes à  
sucre ébouriffent les champs. Les  
plantations de coton les tachent  
de flocons blancs.

Les jours de congé, les ter-  
rains de sport sont envahis par  
des joueurs de cricket. Les gami-  
nes qui sortent en uniforme  
des collèges ont le crâne qua-  
drillé de petites nattes, les « ras-  
taforians » portent des cheveux  
longs tressés... des jeans et des  
basket.

Antigua a, depuis longtemps  
décidé de vivre du tourisme. Ses  
plages sont jalonnées d'hôtels  
pour Américains où on vient  
jouer au golf et au tennis. On  
y attrape le matin devant des  
« french toasts » et des œufs  
frits. L'île accueille une semaine

mondiale de la voile et un car-  
naval qui se déroule depuis  
quelques années en juillet et non  
plus en février « pour constituer  
une attraction touristique esti-  
male ».

Sur les plages, on construit à  
tour de bras : d'ici à 1982, huit  
cents chambres nouvelles d'hô-  
tel seront mises à la disposition  
des visiteurs. De grosses « uni-  
tés » viennent s'ajouter aux bun-  
galows et aux longues construc-  
tions spectaculaires qui équipaient  
jusqu'à présent Antigua. Un  
nouvel aéroport ouvrira ses pis-  
tes. L'Office du tourisme attend  
les Européens de pied ferme.  
(Ils étaient huit mille à visiter  
l'île, en 1979, auxquels il faut  
ajouter onze mille Britanniques.)

Antigua offre à ses touristes  
ses trois cents plages de sable  
blanc, ses langoustes grillées, ses  
punchs, son calypso, ses lils à  
baldaguins et ses parquets cirés  
de l'auberge de l'Amiral-Nelson.  
Elle va se peindre d'hôtels, for-  
mer un personnel « qualifié »,  
mais son pari est audacieux,  
car il est parfois difficile de  
« retrouver ses racines » tout en  
accueillant sereinement ceux qui  
les ont arrachées. Et, puis une

reconversion intensive entraîne  
parfois des indigestions... Anti-  
gua demeurera-t-elle l'île où on  
parie même après les courses de  
chevaux... parce que personne ne  
s'est aperçu qu'elles sont termi-  
nées et que cavaliers et chevaux,  
emportés par leur élan et leur  
plaisir, continuent à courir ?

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

\* British Airways, 102, quartier  
Boileau, 92000 Puteaux, Paris-  
La Défense. British Airways a mis  
au point une formule de séjour  
au prix de 400 francs + billet  
via Londres compris, on peut louer  
pour quinze jours un studio dans  
une résidence géorgienne, située à  
proximité de l'ancienne maison de  
Nelson. Des séjours dans les hôtels  
modernes de l'île sont également  
organisés (à partir de 800 francs).  
Le meilleur moyen de transport sur  
l'île est une voiture de louage :  
100 francs environ par jour.

## USA

Renseignements  
touristiques  
Tél. : 260-57-15 de 10 à 17 h.  
Correspondance :  
Ambassade des Etats-Unis  
75382 PARIS Cedex 08.



## La brochure qui sait raconter la Grèce

vous transportera en Grèce,  
en vols spéciaux ou réguliers,  
où vous pourrez séjourner dans  
de merveilleux hôtels ou clubs,  
louer une voiture, faire une  
croisière sur les 5 merveilleux  
navires de la

**HELLENIC CRUISES**  
en Grèce, Turquie, Egypte  
et Israël.

Permettez-moi de vous adresser à votre agence  
de voyages ou à Helles.

**COUPON-REPOSE**  
Je désire recevoir votre brochure  
☐ Grèce

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

**collection  
guide  
mondial**

Amérique Centrale  
Amérique du Sud  
Brésil  
Canada

Chine  
Egypte  
Extrême-Orient

Inde du Nord  
Inde du Sud  
San Francisco

Une introduction vivante. Un choix judicieux.  
Des hauts lieux touristiques. Géographie - Histoire - Religion - Art.

Office du livre **V.I.O.**  
Hall d'exposition : 192, avenue Victor-Hugo  
75116 PARIS - Tél. 504.26.30.  
En vente dans toutes les librairies











## CES CHEVAUX QUI GALOPENT AVEC LE DOS

**LOUIS DÉNIEL.**

(1) L'expression signifie qu'à quatre générations on trouvait quatre fois Saint-Simon sans les ancêtres, *ex Nearco*; en d'autres termes, chacun de ses grands-pères ou grands-mères était lui-même petit-fils ou petite-fille du célèbre cheval.

**Hellenic Mediterranean Lines et Adriatica**  
ont construit un pont entre la Grèce et l'Italie



Brindisi  
Italie  
Corfou  
Igoumenitsa  
Grèce  
Athènes  
Patras


Partez en Grèce avec votre voiture.  
Plusieurs départs quotidiens de  
Brindisi vers Corfou, Igoumenitsa et Patras.  
Prix à partir de 210 F par personne  
et 230 F pour la voiture.

**nouveau**  
**Italie - Grèce en 3 h. en hydroglisseur.**

Demandez notre documentation à votre agence de voyages  
- ou à -

  
Y tour 19, r. de la Michodière 75002 Paris Tél. 742.22.84  
Worms Maritime 4 p. Bellecour 69002 Lyon Tél. 42.22.82

C.I.T. 3/5 Bd des Capucines 75002 Paris Tél. 266.00.90  
Agence Maritime Générale 102 rue de la République  
13002 Marseille Tél. 91.91.15

  
Nice Maritimes 2 quai Papacino 06000 Nice Tél. 55.40.04

Lit. 973



# Plaisirs de la table

## Cartes à l'essai, cartes éprouvées

J'AVAIS été très sévère pour Christine Donnet (Le Choc du X<sup>II</sup>, 17, avenue d'Italie, tél. 550-03-90). Cette personne m'a écrit que, si elle n'était point ce jour-là dans sa maison, c'est qu'une maladie dans sa famille. Et aussi qu'elle estimait que toute création de restaurant nécessite un remaniement de personnel jusqu'à ce que l'identité se fasse selon son concept culinaire (sic). J'y suis donc retourné, un midi, sans qu'il y ait plus de couverts que la première fois. J'étais seul l'autre soir au théâtre de gué, comme on dit, j'ai dit : j'ai retrouvé la salle trop sombre, un peu triste, les tables branlantes, mais, en place d'un garçon minable, une jeune hôtesse souriante. Et la patronne était là ! En cuisine ! Et, comme elle le dit, elle a voulu créer un nouveau style de vie donnant une image d'un art

de vivre, je le dis tout net, ledit visage ne justifie point l'exode d'honneur des propos de certains confrères. Non plus que l'indignité dont je l'accablai dans mon ire de client mal reçu. Le foie gras est bon, les œufs truffés aux grenouilles passables (sont-ce des grenouilles fraîches ?), la noisette d'agneau comme le pavé grillé parfaits (mais, que diable ! pourquoi, comme partout, cette décoration risible de trois haricots verts, un peu de carottes et de navets émincés, genre « petits légumes » et mal cuits ? La carte omet les fromages (en passant, si la faute d'orthographe à l'archaïsme a été corrigée, d'autres demeurent !), le rayon des desserts est honorable. La carte des vins est décevante : je n'en ai jamais trouvée une donnant autant de noms de bordeaux que j'ignorais (il est vrai qu'ils ne figurent pas

non plus dans le Bordeaux et ses vins, de Cook et Paret). Pourtant le vrai canon-bouché (un 1975 vendu 80 francs) est excellent. Un détail : que Mme Donnet ne compte point figurer un jour au Michelin, il faut demander les clefs et traverser le passage pour trouver les cuisines. Cela dit, il est navrant de voir cette maison vide si elle doit, mieux achalandée, s'affirmer. Ne serait-ce que pour Christine et Dominique.

L'atout majeur de ce Chateau de la Corniche (5, route de la Corniche, à Rueil-Malmaison, tél. 083-21-24) était (est toujours) l'admirable panorama sur la Seine, à des dizaines de kilomètres à la ronde. Mais voilà que Denis est venu encourager le jeune chef Pierre Blanchard et son adjoint, remarquable pâtissier. Alors on mange ici fort bien avec un menu à 50 francs prix net (vin en plus), parfaitement équilibré, copieux, intelligent. La carte vous conduira à des additions plus grandes, mais je vous assure que le rapport qualité-prix est toujours assuré et que, de ce menu que j'ai choisi, après les rillettes d'oie apéritives, comportant une mousse d'anguille et brochet à la crème de basilic, un pinzimonio aux choux brassés à l'ancienne (j'aurais pu être le navire de la mer ou le contrefort vigneron), un fromage et la douceur du jour, fut parfait. Quelques chambres et, pour cet été, tennis et piscine pour les amateurs.

Je conçois que l'on soit rebuté par ce Front de Seine (15<sup>e</sup>), l'environnement, le parking (pratique, mais décentralisé) servant d'entrée, bref le fonctionnel d'un hôtel (le Nikko, qui abrite aussi un restaurant japonais dont Raymond Oliver m'assure de la qualité). Mais une fois là-haut... Très belle vue sur la Seine, très belle salle (avec un bar où officie Gaby, un vieux du métier toujours souriant) et un bon accueil. Et puis la carte supervisée par Joël Rebuchon. Une carte de prix pour une

### UN ALGÉROIS À VICHY

Alletti, un grand nom de l'hôtellerie française. D'Alger à la Côte d'Azur et à Vichy hier encore.

Un nom que les amateurs vichysois vont retrouver avec un sentiment d'attachement, grâce à lui, Vichy retrouve, enfin, un palace : son destin.

En effet, si le « Carlton », de Jacques Alletti, resté, avec ses appartements meublés, sa salle de billard, ses salons de thé et de bridge, son bar, ses boutiques, ses studios, une attraction sur le Parc, la « Thermal-Palace », de l'autre côté, fait paraître, sous la direction de Jacques et Yvonne Alletti, aménagés en chambres et en six suites de grand confort, équipées de la télévision, il devient le « Carlton Palace », (4, place Joseph-Alletti, téléphone : 31-73-77), en face du Casino. Il abrite un des meilleurs restaurants vichysois (avec le « Violon d'Ingres ») : la « Grillade » (5, place Joseph-Alletti, tél. : 31-73-77).

Saluons donc ce nouvel « Alletti-Palace » qui représente un bel effort pour cette station merveilleuse que les vichysois, un peu déçus ces dernières années, d'ailleurs, saluons aussi l'ouverture de la « Brasserie du Casino » (4, rue du Casino, tél. : 31-73-85) sous la direction de Paul Alletti. — L. R.

### MIETTES

● Nouveau chef-propiétaire au Troquet (103, rue Brancion). C'est peut-être une formule que de faire des « cline d'œil » à la nouvelle cuisine, mais cela ne justifie pas une « cline de bœuf » (12 F pour deux) de médiocre qualité de viande et dont l'accompagnement : purée de céleri, crème de salade cuite, gratin, moelle, raisins, que sais-je encore, fait plus disparate que sage.

● Avalanche de lettres m'approuvant de signaler les restaurants où l'on déigne ne pas considérer comme minus le client qui vient à 12 h. 30 et à 19 h. 30. Et mauvais point par contre envers le Moulin de Milly-le-Fort où, après avoir répondu au téléphone que l'on recevait dès 12 h. 15, le client a l'impression d'arriver dans une maison « somnolente ».

● Un nouveau whisky de malt sur les cartes françaises : le Blackfoot. Il s'agit d'un Lowland, qui ses amateurs. D'autres préfèrent les Highlands, et certains, comme moi, les Islay Malt.

● En retrait de la nationale 7, à une vingtaine de kilomètres de Valence (sud), le Carthago (à Loriol, tél. 61-73-11, fermé dimanche soir et lundi) mérite les éloges de plusieurs lecteurs. Et si, en passant, vous allez vous-même vous rendre compte ?

### Philatélie

FRANCE : Montauban.

Dans la série dite « touristique », le troisième timbre de l'année sera dédié à la ville de Montauban (près de cinquante mille habitants) dans le Tarn-et-Garonne. Ventes générales le 19 mai (30-90). Retrait prévu pour le 5 juin 1981.

2,30 F, brun, vert et bleu.

Format 22 x 38 mm. Maquette de Jean-Marc Winkler, gravé par Eugène Lacaze.

Tirage non communiqué, timbre d'usage courant, deuxième échelon de poids de la lettre. Taille-douce, Atelier du timbre de Paris.

Mise en vente anticipée : Les 17 et 18 mai, de 9 h. à 13 h., par le bureau de poste temporaire ouvert au musée Ingres, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — Obligation « P.J. ».

Le 17 mai, de 9 h. à 12 h. au bureau de poste de Montauban R.P. Boîte aux lettres spéciale pour « P.J. ».

● A MONTAUBAN, les 17 et 18 mai, à l'occasion de l'émulsion du timbre, le Syndicat d'initiative présentera, au Musée Ingres, une collection thématique « Ingres dans le monde » et d'autres documents historiques.

Enveloppes et cartes « P.J. » réalisées (3 F pièce + port) peuvent être obtenues au S.I.P. 1, 2002 Montauban Cedex, C.O.P. 22002 Toulouse.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

● 70000 Niort, du 28 avril au 4 mai. — Foire-Exposition du Centre-Ouest. (Petit cachet).

● 67000 Strasbourg (Palais des congrès), le 5 mai. — Congrès national des pharmaciens de France.

● 30000 Rouen, du 5 au 21 mai. — Grande Semaine de Tour. (Petit cachet).

● 73000 La Ferté-Gaucher (salle des fêtes), du 9 au 19 mai. — Exposition « Histoire de la poste à travers les timbres ».

● 35000 Besançon, du 9 au 20 mai. — Foire-Exposition comtoise. (Petit cachet).

● 33000 Bordeaux (chambre de commerce), le 19 mai. — XXX<sup>e</sup> congrès national France-Canada.

● 45000 Tours (chambre de commerce), du 19 au 22 mai. — Franche-Comté.

● 80000 Poitiers, du 19 au 25 mai. — Foire-Expo. (Petit cachet).

● 82000 Saint-Dizier, du 19 au 20 mai. — Foire-Expo. (Petit cachet).

● 25000 Brest, du 19 au 23 mai. — Foire-Exposition.

● 67000 Strasbourg (école maternelle, rue de Haguenau), le 11 mai. — Deuxième Foire alsacienne de la carte postale.

● 59014 Senevold (Maison des jeunes), les 18 et 19 mai. — 180<sup>e</sup> anniversaire de la Société philharmonique.

● 67000 Mulhouse, du 14 au 27 mai. — Foire-Expo (petit cachet du bureau temporaire mobile).

● 85000 Châtillon (chapelle du Grand-Courvet, Grand-Rue), du 15 au 18 mai. — Exposition philatélique.

● 51000 Reims (Case aérienne n° 112), le 17 mai. — Rassemblement national des réserves de l'Armée de l'Air.

● 49019 Mortier (mairie), le 17 mai. — Jumelage avec Heggenheim (Haut-Rhin).

● 36000 Issoudun (salle des fêtes), les 17 et 18 mai. — 6<sup>e</sup> Exposition « Céréalie ».

● 85000 Corbie (salle paroissiale, rue Faidherbe), le 17 mai. — XIII<sup>e</sup> centenaire de la reine Bathilde.

● 66120 Grasse (salle municipale, cours Honoré-Gress), du 18 au 22 mai. — Exposition internationale de roses.

ANDORRE : Lis des Pyrénées.

« Mercedès Grin », cette fleur blanche et odorante, genre de lilas — le Lis des Pyrénées — sera l'objet d'un timbre prévu parmi les dix « Pyrénées » au programme de l'année « Le Monde » du 23 décembre 1979, dans la série dite « protection de la nature ». Ventes

général le 19 mai (50-80).

1,20 F, jaune, vert, rouge, noir et brun.

Format 22 x 38 mm. Maquette de Pierrette Lambert. Tirage : 1 000 000 d'exemplaires. Impression à l'aide d'Atelier du timbre de Paris.

Mise en vente anticipée : Le 17 mai, au bureau de poste d'Andorre-la-Vieille. — Obligation « P.J. ».

● RETRAIT : le 2 F. Fraque de l'égide de Saint-Cerni-de-Magol, émis le 5 juin 1979 (« le Monde » du 25 mai 1979), sera retiré de la vente le 9 mai prochain.

EN BREF.

● AUTICHEM. — Pour septembre, il est prévu un timbre d'usage courant de 2,00 sch. « Kuitstein dans le Tyrol ».

● BARBUDA. — Les quatre couleurs « Jeux olympiques de Moscou » de l'Antigua ont été surchargées « Barbuda ». 0,10, 0,25, 1,00 et 2,00 dollars (18-30).

● BELGIQUE. — Le timbre de 20 + 10 Fb. en faveur des « Jeux olympiques », prévu pour le 24 mars 1980, ne sera pas émis.

● BELGIQUE. — Le 9 Fb. du type « Éclair » « Éclair Royal » a été mis en service dans les districts. Les rouleaux sont de 500 ou de 1000 timbres ; le verso de chaque timbre est figuré en alvéole (14-60).

● BELGIQUE. — La « Journée du Timbre », 8 Fb. 800, papier photographique (21-80).

● COTE-D'IVOIRE. — « Journées internationales des archives », 65 Fb. « réputation ». Deux échantillons « Abidjan » 60 Fb. et 10<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance sur la Lune, 60, 65, 70 et 150 Fb.

● ILE DE MAN. — 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Thomas Edward Brown, 7 et 12 1/2 pence. (3-5-80).

● ILE DE MAN. — 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Thomas Edward Brown, 7 et 12 1/2 pence, par feuilles de 40 timbres. Les mêmes couleurs sont réunies sur un bloc-feuillet pour « London 1980 ». (5-5-80).

● MALI. — « Années en voie de disparition », 50 Fb. « une semaine », 120 Fb. « deux semaines », 180 Fb. « un mois », 240 Fb. « trois mois », 360 Fb. « six mois », 480 Fb. « un an ». (12-80).

● MALI. — Trois émissions, onze timbres : 150<sup>e</sup> anniversaire de la lignée « Manchester-Liverpool », 80 Fb. « (timbre sur timbre) », 100 Fb. « (timbre sur timbre) », 120 Fb. « (timbre sur timbre) ». (12-80).

● MALI. — L'année internationale de la femme, 4 1/2, 8 et 12 1/2 Fb. « PHILANDRE » et « Croix-Rouge », 75 + 25 satang (2-4-80) ; Organisation mondiale de la santé (anti-tabac), 75 + 17-4-80 ; 75<sup>e</sup> anniversaire du Rotary International, 500 Baht (5-80).

● TOGO. — 50 et 20<sup>e</sup> anniversaires de l'indépendance, 50 et 20 Fb. (12-80).

ADALBERT VITALIOS.

### Rive gauche

SAINT-GERMAIN DES PRÉS TOUTES LES JOURS

LE PETIT ZINC

LE FÜRSTENBERG

Le Münche

25, rue de Buci - Paris 6

Rive droite

la champagne

LE RESTAURANT DE LA MER

10 bis, pl. Clichy - Réservation 874.44.78

MARIUS et JANETTE

BOULANSE - BOULANGERIE - LOUP

17, rue Darcet. Spécial. F/mardi

« La côte de bœuf »

10, rue Saint-Louis - 75001 Paris

754.74.14 Dessirier 380.50.72

MAÎTRE-ÉCARTIER RESTAURATEUR

9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péroire) 17

Charlot

Roi des Coquillages

12, pl. Clichy, Paris 8<sup>e</sup> - 874-49-44 et 85 042 94 97

Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin

Fermé le lundi

### LE TOTEM MUSÉE DE L'HOMME

Place du Trocadéro (16<sup>e</sup>) 533-00-40

MAGNIFIQUE TERRASSE PANOR.

Déjeuners - Dîners - Réceptions

nouvelles spécialités

Vins de vigneron récoltant

Münchener

Pilsener Bräuhaus

11, PLACE DE LA BASTILLE

RESTAURANT BRASSERIE BAR SALON NETTE

Service de 12h à 2h du matin T.L.

CHINA TOWN

10, CHIFFRE DE HONG-KONG

Dîner d'exception

SPECIALITÉS

à la vapeur ou laqué

Soupe grasse

6, rue de la République - 323-34-30

Anberge des Celtes

RESTAURANT - RÉCEPTIONS

31, av. de Bercy - 472-48-49

Fermé le dimanche et le lundi

Tél : 343-38-23

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

<b>ALÉSIA</b> LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 332-74-91 - Spécialités poissons. L. & B. VERNER, 60, rue d'Alsace, 542-76-33. T.L.J. Cuisine bourgeoise. LE SYRÉN, carré Alsace, 540-43-83. T.L.J. juq. 2 h. mat. Choucroute.	<b>ÉTOILE</b> LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim. soir Menu 70 F. T.O.	<b>MABILLON</b> LA POULE, 2, rue Clément (8 <sup>e</sup> ). F. dim. 325-77-88. Alex aux fourneaux	<b>PLACE CLICHY</b> WEYLER, 14, pl. Clichy, 522-33-33. Bon bœuf d'origine, ses poissons.	<b>SAINT-AUGUSTIN</b> LE SARRADAIN, 2, rue de Vienne, 522-33-62. Cassoulet. 48 F. Cont. 48 F.	<b>SCHAUDE</b> , 21, rue de l'Échouard, 032-73-02, 19 h. à 2 h. mat. et dim. Poie gras. L'APOLLINAIRE, 188, bd St-Germain. Rés. 325-50-30. Sal. 9 à 30 cha. PETITE CHAISE, 34, rue Grenier, 222-13-35. Menu 42 F.
<b>AUTREUIL</b> MICHEL PASQUET, 288-90-01, 9, r. la Fontaine. P/S. D. Menu dégust.	<b>FAUBOURG MONTMARTRE</b> Rue du Faubourg-Montmartre n° 4 LA CROIX D'ALSACE, 228-28-16. Banc d'œuvres. Choucroute. n° 18 AUBERGE DE SIQUEWIER, 770-63-35. Déjeuners. Dîners. Soup.	<b>MAUBERT-MUTUALITÉ</b> MAHARAJAH, 72, bd St-Germain. 5 <sup>e</sup> ouv. T.L.J. 354-25-07. Indo-Pak.	<b>PLACE PEREIRE</b> N° 9 DESSIRIER, maître écartier. Jusq'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.L.J. Poissons, grillades, ses spéc.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> GUY, 6, rue Mabillon, 354-57-51. Brédillon. de 20 h. à 2 h. du matin.	<b>ST-GERMAIN - ST-MICHEL</b> CREPES DES ARTS, 27, rue St-André-des-Arts, 326-15-68. Galettes, crêpes.
<b>BATIGNOLLES</b> INDE SOUS CONTINENT, 387-63-33. 17, rue Darcet. Ses spécial. F/mardi.	<b>GARE DE LYON</b> L'ESCAPADE EN TOURNAI, 34, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F/dim.	<b>MONTFARNASSE</b> CHEZ HANSL, 3, place du 18-Juin, 548-94-42. Grande brasserie alcu.	<b>PLACE DU TERTRE</b> N° 15 LA CREMAILLERE 1900. Fruits de mer, poissons. 605-38-53.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci, 6 <sup>e</sup> . DDE. 77-34. Sult. Poiss. Vins pays.	<b>SAINT-GERMOIS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.
<b>BATIGNOLLES-ROME</b> EL PICADOR, 60, bd Batignolles, 387-33-37. F/mardi soir, mercredi. Jusq'à 100 couv. Paella, menu.	<b>INVALIDES</b> NOTRE-DÉ ST-JEAN, 28, r. Surocourt, 331-61-49. F/dim. Cassoulet, coq au vin.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT MONTFARNASSE 25 Paris-Bretonnet Hôtel, 15, rue du Cdt-Moncheste, Paris 14 <sup>e</sup> , 350-23-11.	<b>PORT D'ORLÈANS</b> LE FRIANT, 40, r. Friant, 533-48-48. F/dim. spéc. Farguier, et poissons.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAMPS-ÉLYSÉES</b> RELAIS BELAMAT, 27, r. France, 1 <sup>er</sup> 722-94-42. Juq. 22 h. Cadeo déj.	<b>LES HALLES</b> ILLE DE LA REUNION, 112, r. St-Honoré, 323-30-26. F/mardi. Spéc. de curry.	<b>MONTMARTRE</b> RESTAURANT du PAR MONTMARTRE LE JARDIN DE LA PARESSE, 30, r. Gassan (14 <sup>e</sup> ). 388-38-32. Brasserie. Ouv. 14hrs juq. 2 h. mat.	<b>RÉPUBLIQUE-BASTILLE</b> LE REPAIRE DE CARTELOU, 11 <sup>e</sup> , Fermé le dimanche.	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b> AU CHABRON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-07-04. Fermé dimanche.	<b>SAINT-GERMOIS</b> LA STYRIENNE, 6, rue Babou, 222-21-56. F/dim. Cuisine traditionnelle. P.M.R. 90 F.
<b>CHAM</b>					







# INFORMATIONS «SERVICES»

## LA MAISON

### Bonnes casseroles, bonne cuisine

Utilisés quotidiennement, les ustensiles de cuisine doivent être solides, bien adaptés au type de préparation et à l'appareil de cuisson. Et, bien sûr, faciles à nettoyer.

L'aluminium, très bon conducteur de la chaleur, doit être assez épais pour que l'ustensile ne se déforme pas. C'est le matériau le meilleur marché, mais d'un aspect un peu terni. Le cuivre, en revanche, offre une superbe brillance et d'excellentes qualités culinaires, mais son prix n'est pas à la portée de toutes les bourses. Tournus vient d'élaborer une poêle en aluminium de 30 centimètres de diamètre à ses casseroles et sautousses en cuivre massif avec revêtement intérieur en nickel.

Une batterie de cuisine en acier inoxydable est résistante à d'un brillant facile à entretenir. L'engouement pour ce matériau a incité deux spécialistes de l'acier émaillé (Aubocq et Japy) à sortir cette année des ustensiles en inox. La nouvelle gamme «Hilda» de Tournus vient d'être d'un tant en aluminium qui améliore la répartition de la chaleur.

La cuisine à la vapeur est la plus saine. Ces cuissons sans matière grasse peuvent se faire dans des ustensiles spécialement conçus à cet usage. Le «cui-vapeur» de Cuisinox est un faitout avec panier à fond percé; il est en acier

inox, à fond thermo-radiant, et existe en trois diamètres dans des capacités allant de 4,25 à 7 litres. Léonard & Rémy a présenté, au dernier Salon des arts ménagers, un accessoire «cui-vapeur» de 22 ou 28 centimètres de diamètre. Ce «tambour» à poignées et fond percé s'adapte aux faitouts et marmites en acier inoxydable existant chez ce fabricant. Lagostina a créé pour la cuisine diététique un ensemble de quatorze ustensiles en acier inox, la «Tre faitout set». Les faitouts haute et basse à fond et parois radiantes, s'équipent à volonté d'un disque percé ou d'un panier pour les cuissons à la vapeur, et d'un accessoire bain-marie.

Le succès de l'acier émaillé tient surtout à la variété des décors. Ces ustensiles peuvent être apportés sur la table et innovent — les fabricants y assurant des assistances. Chez Asta, la décor «Arosa» (grosses fleurs sur fond beige maucheté) se retrouve sur des assiettes rustiques en faïence. Les casseroles «Anjou», de Stella, et un service de table de la coralline de Sologna sont agrémentés des mêmes fleurs roses ou bleues sur fond granité. Deux décors raffinés associent cuisson et décoration: «Canton», dans la série «Cordon bleu», de Japy, avec un service en porcelaine; «Romantica» d'Aubocq, ornée de fleurs de tons pastel, également en duo avec émaillé-porcelaine.

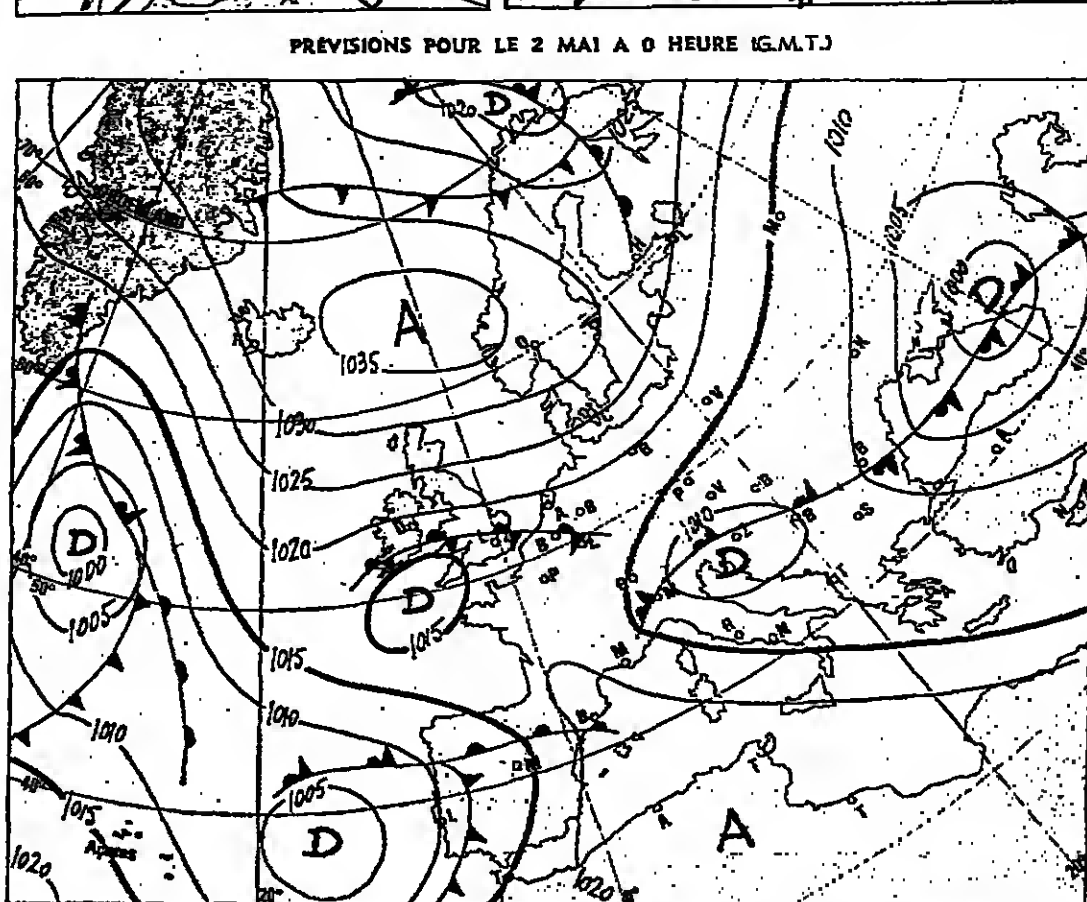
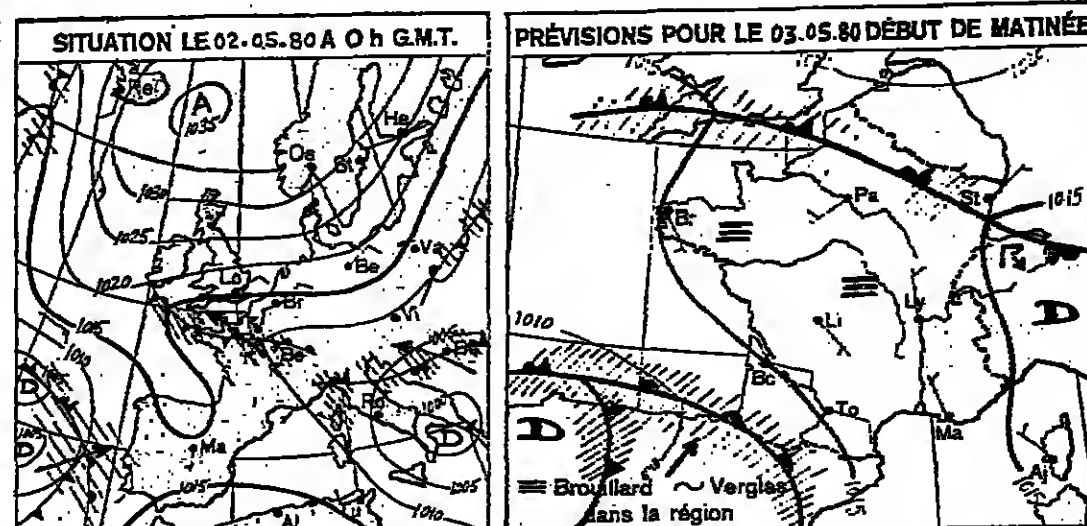
### Faitout campagnard

C'est en fonte émaillée, recommandée pour les cuissons longuement mijotées, que Le Crueset a réalisé un faitout «campagnard», ustensile bas de 30 centimètres de diamètre et d'une contenance de 3,5 litres, et une petite friteuse pour deux, très équilibrée dans un nouveau coloris rouge vif. Cousanees a créé un décor Bella Epoca pour des cocottes et un poêlon en fonte émaillée; sur un fond de rouge lumineux se détachent des pavots roses à longues tiges vert pâle.

Pour cuisiner sans risque de voir les aliments s'attacher au fond du récipient, le Teflon Silverstone est un revêtement anti-adhérent encore plus résistant. Lancé l'an dernier par Du Pont de Nemours, il équipe de nouvelles poêles d'Asta Japy et Tournus. Tefal vient de sortir aussi un revêtement anti-adhérent de longue durée — la T-Plus — utilisé pour ses ustensiles des gammes Béa, Béa Color et Club, ces deux dernières en émail rouge ou brun en dégradé.

JANY AUJAME.

## MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 2,5 mm)  
 Zone de pluie ou neige    Vagues    Orages    Brouillard    Verges  
 Flèche indiquant la direction d'où vient le vent    Force du vent: 5 nœuds / 10 nœuds / 50 nœuds  
 Sens de la marche des fronts    Front chaud    Front froid    Front occlus

Evolution probable de temps en France entre la vendredi 2 mai à 8 heures et le samedi 3 mai à 24 heures:  
 La zone anticyclonique qui s'étend de l'Islande à la Scandinavie maintiendra le courant perturbé océanique à des latitudes très basses. Une perturbation venant des Açores se déplacera vers l'est à travers l'Espagne et touchera nos régions méditerranéennes. Un flux continental de secteur est tendra à s'établir à travers nos régions septentrionales. Samedi 3 mai, une aggrégation pluvieuse débutera le matin sur le sud-ouest du pays, se développera assez rapidement vers l'est et concernera le soir les régions s'étendant de l'Aquitaine et des Pyrénées aux Alpes et à la Provence. Les vents s'orienteront vers le sud-est et deviendront assez forts près du golfe du Lion. Les températures maximales subiront une légère baisse. Sur les autres régions, après des pluies matinales dans le Nord et quelques brouillards dans l'Ouest, le Centre, le temps sera nuageux, mais des éclaircies deviendront plus nombreuses au cours de l'après-midi. Les vents s'orienteront à l'est, au sud-est et au nord-est. Les températures maximales seront souvent un peu plus élevées que celles de vendredi. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 mai; le second, le minimum de la nuit du 30 avril au 1er mai): Ajaccio, 15 et 8; Brest, 17 et 4; Bordeaux, 19 et 10; Clermont-Ferrand, 18 et 8; Dijon, 19 et 10; Grenoble, 18 et 5; Lille, 19 et 8; Lyon, 15 et 7; Marseille-Margate, 21 et 8; Nancy, 20 et 10; Nantes, 15 et 4; Nice-Côte d'Azur, 16 et 12; Paris - Le Bourget, 21 et 10; Pau, 15 et 7; Perpignan, 22 et 10; Rennes, 16 et 8; Strasbourg, 20 et 10; Tours, 19 et 7; Toulouse, 18 et 5; Poitiers-Poitiers, 18 et 13.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 20 et 8; Amsterdam, 10 et 7; Athènes, 22 et 15; Berlin, 18 et 5; Bonn, 21 et 5; Bruxelles, 20 et 9; Le Caire, 33 et 25; Las Palmas, 22 et 14; Coppenhague, 11 et 2; Genève, 17 et 7; Lisbonne, 18 et 12; Londres, 17 et 9; Madrid, 10 et 4; Moscou, 23 et 5; Nairobi, 27 et 17; New-York, 18 et 11; Palerme, 18 et 11; Majorque, 18 et 7; Rome, 18 et 11; Stockholm, 11 et -1; Téhéran, 24 et 20.

Probabilités pour le dimanche 4 mai  
 Amélioration sur la moitié nord du pays. Le temps sera toujours brumeux et nuageux dans le midi, mais de plus en plus éclaircies apparaîtront en cours de journée, ce qui amènera une légère hausse des températures maximales. Dans le Midi, encore des foyers orageux localisés plutôt des Alpes du sud aux Cévennes et la Méditerranée, où les vents souffleront de sud-est. De fortes orales orageuses sont à attendre sur la région Languedoc-Roussillon. En Aquitaine, par contre, les orages auront à peu près disparu.

## PARIS EN VISITES

### SAMEDI 3 MAI

«Hôtel de Sully», 15 h. et rue Saint-Antoine, Mme Bachelier.  
 «Dans les pas de Mme de Sévigné», 15 h., métro Sully-Montmartre, Mme Lamarchand.  
 «Château de Maisons-Laffitte», 15 h., entrée du château, Mme Fennec.  
 «Place des Victoires et ses alentours», 15 h., centre de la place, Mme Vermeersch (Caisse nationale des monuments historiques).  
 «Monet», 16 h., Grand Palais, avenue de Sèvres, entrée, Mme Anger.  
 «Exposition Monet», 15 h. et 16 h., Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (Approche de l'art).  
 «Démarches antiques du vieux Beauvais», 15 h., 68, rue des Gravilliers (9. Barbier).  
 «Hôtel de Lassay», 15 h., à la place de Palais-Royal, Mme Bachelier (Connnaissance d'ici et d'ailleurs).  
 «Hôtel de la princesse de Bournonville», 15 h., 12, rue Monsieur (A. Perraud).  
 «Célébrités de la plume Marmont», 15 h., métro place Malesherbes, M. Elagr.  
 «Notre-Dame de Paris», 15 h., grille du jardin, M. de La Roche.  
 «De Saint-Séverin à Saint-Jacques-le-Pauvre», 15 h., métro Cité, 1. Havelier.  
 «Faubourg Saint-Antoine», 15 h., face gare de la Bastille (Paris inconnu).  
 «La Banque de France», 15 h., 1. Les Malesherbes (Tourisme culturel).  
 «Exposition Monet», 17 h., Grand Palais, porte A (Tourisme culturel).  
 «Jardins et hôtels du Marais», 15 h., 2, rue de Sévigné (Le vieux Paris).  
 «La cathédrale du Puy», 15 h., musée des Monuments français, M. Boulin (Histoire et archéologie).  
 «Exposition Monet», 11 h., entrée de l'exposition, Grand Palais (Visages de Paris).  
 «Marais éclairés», 21 h., métro Saint-Paul, Mme Rouch-Gain.  
 «Saint-Julien-le-Pauvre», 15 h., entrée de l'église (Art pour tous).

### DIMANCHE 4 MAI

«Le tricentenaire de la Comédie-Française», 10 h. 30, Bibliothèque nationale, 58, rue Richelieu, Mme Cuvellier.  
 «Le palais du Luxembourg», 10 h. 30, 15, rue de Valenciennes, Mme Vermeersch.  
 «Les sites à Montmartre», 15 h., 17, rue Saint-Vincent, Mme Bachelier.  
 «Le Marais», 15 h., métro Saint-Paul, Mme Cuvellier.  
 «Saint-Germain-en-Laye», 15 h., sortie R.E.R. Saint-Germain-Château, Mme Cuvellier.  
 «Hôtel de Sully et place des Vosges», 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Vermeersch.  
 «Château de Maisons-Laffitte», 15 h. et 16 h. 30, entrée du château, Mme Fennec (Caisse nationale des monuments historiques).  
 «Salons du ministère des finances», 15 h., 83, rue de Rivoli, Mme Cuvellier.  
 «Le potager du roi et la jardin de la comtesse de Balbi», 10 h. 30, 18, rue du Maréchal-Joffre à Versailles, A. Gellier (Versailles).  
 «Galerie d'art de la Banque de France», 10 h. 30, 2, rue Radet (Arts).  
 «Exposition Monet», 11 h., 30, Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower, porte A (Approche de l'art).  
 «Palais du Luxembourg et Sénat», 15 h., 15, rue de Valenciennes (Approche de l'art).  
 «Coins ignorés de Saint-Germain-des-Près», 15 h. 15, 2, rue des Cloîtres (9. Barbier).  
 «Le Père-Lachaise», 15 h., entrée principale, Mme Rouch-Gain.  
 «Hôtels et curiosités du Marais», 15 h., 10 et 11, rue de la Harpe, Mme Bachelier.  
 «Le château de la Muette», 15 h., 2, rue André-Pascal (A. Perraud).  
 «L'Académie française», 15 h., 23, quai Condé (M. de la Roche).  
 «Les Tuileries», 15 h., 10, rue de Rivoli (1. Havelier).  
 «Jardins cachés de Van Gogh», 15 h., métro Fagelière (Paris inconnu).  
 «Les catacombes», 10 h., 2 bis, place Denfert-Rochereau (Tourisme culturel).  
 «Hôtel de Orléans», 14 h. 45, 10, place de la Concorde (Tourisme culturel).  
 «Le Palais-Royal, le Conseil d'Etat», 15 h., devant la grille (Tourisme culturel).  
 «Synagoge du quartier israélite de la rue des Rois», le couvent des Blancs-Manteaux, 10 h. 30, 3, rue Malher (Le vieux Paris).  
 «Hôtel de Soubise et de Rohan», 15 h., 68, rue de France-Bourgeois, M. Boulin (Histoire et archéologie).  
 «Exposition Monet», 11 h., Grand Palais, entrée de l'exposition (Visages de Paris).  
 «De Saint-Louis», 10 h. 30, métro Pont-Marie, Mme Rouch-Gain.  
 «Le vieux Montmartre», 10 h. 30, métro Abbesses, Mme Rouch-Gain.  
 «Exposition Monet», 10 h., Grand Palais (l'Art pour tous).

## CONFÉRENCES

**SAMEDI 3 MAI**  
 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Bochar (Club du Faubourg, R. Bor): «L'éternité dernière. Problèmes du quaternaire Age».  
 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, J. Bravo: «Crise économique et planification».  
 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, P. Wachsmann: «Une Europe manquée: l'Autriche-Hongrie».  
 15 h., Musée social, 4, rue Las-Cases, Sekanar: «Causeries, arts et débats».

**DIMANCHE 4 MAI**  
 15 h., hôtel Moderne, 6 bis, place de la République (14e), J. Lemaury: «Structure de l'imaginaire».  
 17 h. 30, 11 bis, rue Kappeler, Loge unie des théosophes: «La voie de la vie intérieure».

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> mai 1980:  
**DES DÉCRETS**  
 • Instituant un congé spécial pour les préfets.  
 • Portant publication du protocole entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République du Sénégal concernant les établissements d'enseignement dépendant du ministère sénégalais de la culture, signé à Dakar le 26 octobre 1979.  
 • Autorisant une société à aménager et à exploiter un stockage souterrain d'hydrocarbures liquéfiés sur partie de communes des Yvelines.

## BREF

### FORMATION

**L'ÉTÉ À VERSAILLES.** — La mairie de Versailles organise, du 2 au 30 juillet, une Université internationale d'été. Les cours et les visites culturelles porteront, cette année, sur le règne de Louis XIV. Ils sont destinés aux étudiants et universitaires français ou étrangers, ainsi qu'aux personnes intéressées par cette question. Droits d'inscription, 800 F.  
 \* 18, rue de la Chancellerie, 78000 Versailles. Tél.: 351-44-30.

### PROPOSITION D'EMPLOI

**ANIMATEUR SPORTIF EN RÉGION PARISIENNE.** — La direction départementale de la jeunesse, des sports et des loisirs du Val-d'Oise recherche actuellement des animateurs sportifs titulaires du brevet d'Etat de vola et de canoë-kayak, pour travailler sur le bassin de plein air et de loisirs de Cergy-Neuville. Rémunération mensuelle: environ 2 600 F.  
 Les candidats sont invités à déposer leur curriculum vitae avant le 7 mai à la direction départementale de la jeunesse, des sports

et des loisirs du Val-d'Oise, B.P. 305, 95027 Cergy-Pontoise Cedex.

\* Renseignements complémentaires au 038-46-33.

### P.T.T.

**TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE AVEC LE NORD DU PORTUGAL.** — Le ministre portugais des transports et des communications vient d'inaugurer le réseau de communications téléphoniques automatiques entre le nord du Portugal et onze pays européens, notamment la France. — (A.F.P.)

# LOTO

TIRAGE N° 18  
DU 30 AVRIL 1980

6	7	9	17	25	45
---	---	---	----	----	----

NUMERO COMPLEMENTAIRE 26

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES		RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)	
6 BONS NUMEROS	5	1 922 938,40 F	
5 BONS NUMEROS	53	90 704,60 F	
5 BONS NUMEROS	2 947	4 893,80 F	
4 BONS NUMEROS	166 095	86,80 F	
3 BONS NUMEROS	2 882 137	7,20 F	

**PROCHAIN TIRAGE LE 7 MAI 1980**

**VALIDATION JUSQU'AU 6 MAI APRES-MIDI**

---

**«MOBILE»**

Une nouvelle boutique de mobilier original, d'une ligne en dehors du temps.  
 Une profusion de luminaires et de plantes, de chaises et de simplicité  
 2, rue Tournesfort, PARIS 5<sup>e</sup> - Tél. 332-17-00  
 (Près de la Place de la Concorde)

# Le Monde

Service des Abonnements  
5, rue des Italiens  
75001 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. Paris 687-22

**ABONNEMENTS**  
 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois  
 FRANCE - R.O.M. - T.O.M.  
 174 F 325 F 482 F 545 F  
 TOUS PAYS STRANGERS  
 PAR VOIE NORMALE  
 200 F 350 F 500 F 565 F  
 (par mandats)  
 1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG  
 235 F 355 F 505 F 565 F  
 2. — SUISSE - TURQUIE  
 250 F 450 F 650 F 715 F

Par voie aérienne  
 Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse: décrire l'ancienne et la nouvelle adresse (donner l'ancien numéro de téléphone) sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les dons propres en capitaux d'impression.

LOTTERIE NATIONALE					
LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER, TOUTS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETTS ENTIERS					
TRANCHE DES MYOSOTIS					
TERMI-NAISON	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER	TERMI-NAISON	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER
1	941	500	6	06	150
				26	150
2	202	500	7	1 916	1 000
	552	500		0 537	1 000
	5 172	1 000		2 117	1 000
3	9 842	1 000	8	5 377	1 000
	245 132	3 000 000		6 497	1 000
4	3	70	9	5 567	5 000
	8 993	5 070		0 577	10 000
5	71 703	100 070	0	5 488	5 000
				46 738	50 000
6	25	150	1	79	150
	1 565	1 000		9 989	1 000
	4 595	1 000			
	1 065	5 000		0	70
	7 195	5 000		090	570
7	1 615	10 000	2	160	570
	200 985	500 000		480	570

PROCHAIN TIRAGE: TRANCHE DU MUGUET LE 7 MAI 1980 à MALAKOFF (Haut de Seine)  
 TIRAGE N° 19  
 LOTO 6 7 9 17 25 45  
 NUMERO COMPLEMENTAIRE 26  
 PROCHAIN TIRAGE LE 7 MAI 1980 VALIDATION JUSQU'AU 6 MAI APRES-MIDI







Le Monde

# équipement

A PROPOS DE...

## LA FERMETURE D'UNE USINE DU LOIR-ET-CHER

### Poisson contre emploi

Depuis le samedi 28 avril, l'usine Dupont et Cie (DEC), firme spécialisée dans le traitement des métaux, située à Cormenon, est fermée par décision du préfet du Loir-et-Cher. Motif : empoisonnement de la rivière la Braye par des rejets de cyanure.

« Lancer un avertissement aux pêcheurs », tel est l'objectif de M. Charles-Noël Hardy, préfet du Loir-et-Cher, en fermant une entreprise de son département coupable d'avoir provoqué la mort de milliers de poissons en rejetant ses eaux toxiques sans précaution.

Sévère sanction apparemment que de contraindre une usine à l'inactivité pour la mort de quelques gardons. Mais il faut dire que c'est la sixième fois en dix ans que la malheureuse Braye voit ses poissons défilier le ventre en l'air. Chaque fois, bien sûr, les pêcheurs manifestent leur colère et portent plainte. En vain, jusqu'ici. Il est vrai que plusieurs usines étaient tout à fait suspectes. Cette fois l'affaire est claire, c'est la DEC qui est coupable. La surprise et la colère des utilisateurs de la Braye ont été d'autant plus vives que l'an dernier cette firme avait obtenu de l'Etat un prêt de 854 000 F — avec la garantie de l'établissement public régional — pour se doter enfin d'une station d'épuration des eaux. Les travaux ont été effectués, mais des malheurs ont retardé la mise en route de la station. Négligence jugée inacceptable par l'autorité préfectorale.

Bien entendu, la direction de

l'usine met en doute la responsabilité de ses ateliers dans l'empoisonnement de la Braye. « Nous sommes des industriels trop sérieux pour jouer à ce jeu », dit-elle. Elle avance aussi les conséquences dramatiques de la fermeture qui priverait de travail plusieurs dizaines de personnes.

« Le chantage à l'emploi, ça ne marche plus », répond sèchement le préfet. Au reste, la sanction prise à l'encontre de l'entreprise n'est que provisoire. Ses portes resteront closes tant que la station d'épuration ne sera pas mise en marche et que l'inspecteur des établissements classés n'aura pas donné le feu vert. Quant aux ouvriers — une centaine, pour la plupart non syndiqués — ils profitent de cette interruption forcée pour effectuer les travaux d'entretien qui se font généralement au mois d'août. D'ailleurs, le loi prévoit que, en cas de sanction administrative frappant une entreprise, le personnel continue à toucher sa paie. Il y a donc fort à parier que cette station d'épuration, dont la mise en route traîne en longueur, va maintenant entrer en service dans les plus brefs délais. Comme par miracle.

BEATRICE HOUGHARD.

## ENVIRONNEMENT

### « LE POMPAGE DU PÉTROLE DU « TANIO » EST UNE OPÉRATION TRÈS RISQUÉE », souligne M. Achille-Fould.

M. Achille-Fould, président de la mission interministérielle de la mer, a déclaré, le 20 avril à Landivisiau (Finistère), à propos du pompage des 10 000 tonnes de pétrole du Tanio : « Nous prenons des risques considérables, mais nous avons essayé de mettre toutes les chances de notre côté. »

Le pompage, confié à la société marillaise Comex, débutera le 15 juin pour se terminer à la fin août.

Pour sa part, M. Pierre Jago, député (P.R.) des Côtes-du-Nord, a déclaré : « J'ai appris avec satisfaction la décision de procéder au pompage du pétrole de l'épave immergée du Tanio. »

Cette décision positive ne m'empêchera pas de continuer à poser des questions aux pouvoirs publics, qui n'ont toujours pas répondu :  
1) Dès le 26 mars, la Comex s'affirmait prête à coïncider et pomper l'épave. Combien de temps s'est-il passé avant qu'il ait été demandé de l'arrêter ?  
2) Pourquoi, dans le même temps, le gouvernement s'est-il contenté d'affirmer « qu'il n'y a rien à faire avant cinq mois » ?  
3) La question fondamentale demeure la suivante : tout ne s'est-il pas passé comme si notre gouvernement avait abdiqué ses pouvoirs devant des groupes internationaux qui, arguant de leurs moyens financiers, déclaraient du rythme du travail, du choix des experts, de la solution à envisager, des entreprises à sélectionner... »

Forages en Haute-Vienne : la source sera sauvée. — Les habitants du village de Grandmont (Haute-Vienne), qui faisaient la grève de la faim depuis douze jours pour protester contre les forages de la Cogema accusés de tarir les sources, ont cessé leur mouvement. Ils ont fondé une association qui devient propriétaire de la source de La Barre et distribuera son eau gratuitement. (Corresp.)

## TRANSPORTS

### APRÈS LA REPRISE DU TRAVAIL DES NETTOYEURS

#### Le métro parisien ne sera pas propre avant plusieurs jours

Ce vendredi matin 2 mai, les nettoyeurs du métro parisien ont repris leur balai après trente-neuf jours de grève. La veille, l'assemblée générale des grévistes avait approuvé à l'unanimité, comme le lui conseillaient la C.F.D.T. et le comité de grève, le protocole d'accord négocié avec la R.A.T.P. et les patrons des entreprises de nettoyage.

La direction de la Régie estime qu'il faudra quatre à cinq jours pour que les tonnes de papiers accumulés disparaissent des 70 kilomètres de quais et des 70 kilomètres de couloirs du métro. Une dizaine de jours seront ensuite nécessaires pour parfaire le nettoyage et réparer les dégradations.

C'est en fait la R.A.T.P. qui supportera le plus directement les conséquences de cette grève et de son règlement. Après avoir pendant près de trois semaines refusé d'intervenir explicitement, elle a, au cours d'une longue séance de négociations, dans la nuit du 12 au 13 avril, accepté de satisfaire les revendications qui s'adressaient directement à elle : ouverture aux nettoyeurs des cantines et des douches de la Régie et surtout garantie d'emploi, pendant les trois ans à venir, pour tous ceux qui, actuellement, nettoient le métro. C'est une concession importante puisque, auparavant, la Régie ne cherchait pas à recruter de nouveaux employés pour réduire cette activité dès le 1<sup>er</sup> janvier 1981.

Depuis deux semaines, la R.A.T.P. a aussi fait fortement pression sur les directions des entreprises de nettoyage pour qu'un accord puisse être trouvé. C'est elle qui, d'ailleurs, financera la plus grande partie des augmentations accordées : à peu près 18 % de revalorisation des salaires en deux ans en plus des augmentations liées à l'évolution du coût de la vie. La R.A.T.P. va devoir augmenter d'autant les crédits consacrés au nettoyage. Pourtant le gouvernement, qui a dû renoncer à faire prendre en charge une part plus importante du déficit de la Régie par les collectivités locales, ne prévoit pas de compenser cet effort supplémentaire de sa part ni sur une hausse du prix

du ticket en dehors de celle prévue au 1<sup>er</sup> juillet. La R.A.T.P. devra donc faire des économies par ailleurs.

Autre conséquence de ce conflit : la remise en cause vraisemblable du système de la sous-traitance. La C.F.D.T. espère avoir démontré la nocivité de cette formule et voudrait que les « acquis » des nettoyeurs du métro bénéficient aux travailleurs exerçant des professions semblables.

Enfin — et ce n'est pas pour elle le moins important — la C.F.D.T. a montré qu'elle pouvait mener — même actuellement — de longues grèves victorieuses. Elle vient de marquer un point dans sa compétition avec la C.G.T., qui est restée très active durant tout le conflit. Le 1<sup>er</sup> avril, la C.G.T. diffusait un tract où elle désapprouvait la grève illimitée, qui « ne pouvait pas déboucher sur la satisfaction des revendications ». Le 1<sup>er</sup> mai, elle demandait aux grévistes de rejeter l'accord négocié par la C.F.D.T., qu'elle qualifiait de « protocole d'abandon ». M. Gaston Henry, le secrétaire général de la Fédération C.G.T. des ports et docks, à laquelle a été rattachée la maintenance ferroviaire, a même parlé à cette occasion de « véritable trahison des intérêts des travailleurs ». Les nettoyeurs du métro ne l'ont pas écouté et ont donné raison à la C.F.D.T.

Plus d'avions d'Air France à Prague. — Un nouvel accord entre Air France et la compagnie tchécoslovaque C.S.A. vient d'être signé, qui entrera en vigueur le 5 mai pour une période de deux ans. Il prévoit notamment la mise en commun des recettes et des dépenses relatives aux services aériens entre les deux pays.

## TOURISME

La gestion des services du ministère

### M. SÉRIEXY PORTE PLAINTE CONTRE « LE MATIN DE PARIS »

M. Alain Sériexy, directeur du tourisme au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, annonce, dans un communiqué, qu'il porte plainte à la justice contre le quotidien « Le Matin de Paris » pour diffamation.

Le Matin de Paris a publié dans son numéro du 30 avril un article de Denis Fingand intitulé « Les services de tourisme en accusation » dans lequel il était écrit notamment : « Une enquête administrative révèle des malversations financières et des collusions avec des bureaux d'études et des intérêts privés. Le directeur du tourisme pourrait être appelé à d'autres fonctions. » Et encore : « Les conclusions des inspecteurs, consignées dans une première note de synthèse écrite il y a quelques jours, sont, semble-t-il, accablantes pour Alain Sériexy. »

M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, avait, au début de l'année, demandé une enquête administrative sur la fonction publique de la direction du tourisme, dont les conclusions ont été effectivement remises à la fin du mois d'avril. Elles feraient, en particulier, apparaître des anomalies dans la gestion de la sous-direction de la promotion, dont le responsable, M. Pierre Serrano, avait démissionné au début de l'année.

Nouvelle ligne d'autobus en Seine-Saint-Denis. — La ligne d'autobus 354 (Episy-Saint-Denis) est prolongée depuis le vendredi 2 mai jusqu'à Bobigny, préfecture de la Seine-Saint-Denis. Cette nouvelle ligne, qui s'étend sur 16 kilomètres, intéressera plus de cent mille habitants (trente-six mille emplois) et devrait améliorer, selon la R.A.T.P., les déplacements à l'intérieur de ce département du nord-est parisien.

## SCIENCES-PO

en soirée de FÉVRIER à JUIN + en AOUT  
PRÉPARATION DE L'ENTRÉE EN 1ère ou 2ème Année  
Remplacements et documentation  
IBSUP : 18 rue du Cloître Notre Dame 75004 325.63.30

## AVEC DEUX PIVOTS NOUS POUVONS ELECTRIFIER VOTRE PORTAIL, NEUF OU EXISTANT.

# FAAC®

AUTOMATISMES HYDRAULIQUES POUR PORTAILS PIVOTANTS, COULISSANTS, PORTES ACCORDEON, BASCULANTES DE GARAGE, BARRIERES LEVANTES.



Opérateur monobloc type FAAC 400 pour portails ouvrant à la française. Ouverture à distance par télécommande radio avec code personnel unique.



VENTE ET SERVICE EN FRANCE

Aix-en-Provence : 42/290364  
Avignon : 90/950090  
Bordeaux : 56/872811  
Dijon : 80/714244  
Epinal : 29/342253

Grenoble : 76/253520  
Lyon : 7/8531321  
Marseille : 91/480803  
Montpellier : 66/351146  
Mulhouse : 89/524326

Nancy : 83/400895  
Nice : 93/070806  
Paris Sud : 1/4985024  
Paris Est : 1/3754730  
Romans : 75/024320

Rouen : 35/703209  
Strasbourg : 88/944371  
Toulon : 93/070806  
Toulouse : 56/872811  
Tours : 47/578007  
Valenciennes : 27/443875

مكتبة من الجليل











## DES SOCIÉTÉS

## IT AGRICOLE

COMPAGNIE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE
UNIFRANCE	UNIFRANCE	UNIFRANCE

## SOFIREN

**AUGMENTATION DE CAPITAL**

Le conseil d'administration de la Société a décidé, le 27 avril 1980, d'augmenter le capital de la Société de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

La présente augmentation de capital est autorisée par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 27 avril 1980.

Le montant de l'augmentation de capital est de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

Le montant de l'augmentation de capital est de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

## AGENCE HAVAS

Le conseil d'administration de la Société a décidé, le 27 avril 1980, d'augmenter le capital de la Société de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

La présente augmentation de capital est autorisée par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 27 avril 1980.

Le montant de l'augmentation de capital est de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

Le montant de l'augmentation de capital est de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

## ADARÉ

Le conseil d'administration de la Société a décidé, le 27 avril 1980, d'augmenter le capital de la Société de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

La présente augmentation de capital est autorisée par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 27 avril 1980.

Le montant de l'augmentation de capital est de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

Le montant de l'augmentation de capital est de 500 millions de francs, par l'émission de 500 000 actions de 1 000 francs chacune.

## GROUPE PALUEL-MARMONT

## FRANCE INVESTISSEMENT

## SICAV

## SILIC

## PLACEMENT DIAMANT

## OU S'INFORMER

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LE CO

## LES MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

2 MAI

## Une séance pour rien

La Bourse de Paris aurait pu chômer vendredi. Nul ne s'en serait plaint, et les agents de change auraient fait de sérieuses économies.

Rarement, en effet, le désordre n'a été aussi grand qu'en cette veille de week-end. Les échanges furent à ce point étiés que, sur plusieurs valeurs, aucun ordre d'achat ni de vente ne fut enregistré, contraignant le préposé des cotations à résumer les cours précédents sans plus de cérémonie, après avoir fait le constat de l'absence de toute transaction.

La séance de vendredi fut donc marquée par une absence totale de transactions. Les cours furent donc maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des obligations, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des actions, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs étrangères, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs américaines, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs japonaises, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs suisses, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs allemandes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs italiennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs espagnoles, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs portugaises, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs grecques, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs turques, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs indiennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs australiennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs néo-zélandaises, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs sud-africaines, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs canadiennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs mexicaines, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs brésiliennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs argentine, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs chiliennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs péruviennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs vénézuéliennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs colombiennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs équatoriennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs boliviennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs paraguayennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

Sur le marché des valeurs uruguayennes, les cours furent également maintenus à leur niveau du jeudi.

## LONDRES

2 MAI

Les affaires sont calmes. Les industriels, cependant, ont un peu de terrain. Mais les pétroliers sont plus irréguliers. Reprise des mines d'or.

De nouvelles cotations (dollar) 519 contre 498

VALEURS CLOTURE COURS

1.8 2.8

Beecham 118 118

British Petroleum 322 322

Courtauld 78 78

Imperial Chemical 370 370

Rio Tinto Zinc 358 358

Shell 358 358

Vickers 358 358

Worthington 31 31

West 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

Western 31 31

## NEW-YORK

2 MAI

Ventes bénéficiaires

Après sept semaines consécutives de hausse, Wall Street a baissé jeudi, mais sous la pression des ventes bénéficiaires et, en clôture, l'indice des Industriels accusait un recul de 4,27 points à 808,79.

Un assez forte activité a continué de régner et 32,48 millions de titres ont changé de mains contre 30,85 millions mercredi.

De toute évidence, les opérateurs ont jugé préférable d'ajourner leurs positions à l'approche du week-end, avec d'une part, la perspective d'un nouveau renchérissement des prix du pétrole, de l'autre l'attente de la réaction tant redoutée dont le président Carter a reconnu lui-même qu'elle était à la portée, cela écarte, la baisse à quand même pas pris un caractère important, réduisant seulement à une fluctuation de points les gains du "Dow".

Sur 1,838 valeurs traitées, 853 ont réchuté, 804 ont monté et 572 n'ont

VALEURS CLOSURES

68.4 1.5

Alcoa 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

A.T. 55 54 7/8

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS

## VALEURS



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. APOCALYPSE NOW? — « La fin d'un monde n'est pas la fin du monde », par Philippe de Saint-Robert ; « La tentation du repli », par Jean-Marie Leduc.

### ÉTRANGER

#### 3. LA CRISE IRANIEUNE ET SES PROLONGEMENTS

#### 4. ASIE

— VIETNAM : un ancien ministre du G.R.P. dénonce le silence des intellectuels sur les carences du régime.

#### 5. B. EUROPE

— Le 1<sup>er</sup> mai à Moscou... et la défense des droits de l'homme à Paris.

#### 6. AMÉRIQUES

#### 7. AFRIQUE

### POLITIQUE

#### 7. A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

— adoption du projet de loi sur les formations professionnelles alternatives.

#### 8. Réunies en congrès à Lyon, les écologistes veulent préparer l'élection présidentielle.

### SOCIÉTÉ

#### 9. JUSTICE : le projet de loi sur la sécurité et la liberté

#### 10. RELIGION : le voyage du pape Jean-Paul II au Zaïre

#### 10. DÉFENSE : Libres opinions : le projet de rapport D.F.P. sur la sécurité : « Contradictions et voies hasardeuses », par Michel Aurillac

#### 10. ÉDUCATION

### CULTURE

#### 11. THÉÂTRE : « Du côté des fées », de Pierre Leveillé

### LE MONDE DES LIVRES

#### 15. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Groom », de Jean Vautrin

#### — Paul Reynaud vu par sa fille

#### 17. HISTOIRE : Lyautey, un militaire unique

#### 18. PSYCHOLOGIE : l'enfant et les ombres

#### — LITÉRATURE ÉTRANGÈRE : un faux massacre de Sorokin ; un colloque sur Panofsky

### LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

#### 19. Fontainebleau dans la solitude

#### — Antiquaire en pointillé

#### 22. A Valençay, l'adieu à la hâte de Tollevrou

#### 23 à 25. Hippisme : Plaisirs de la table ; Philothée ; Jeux

### INFORMATIONS « SERVICES »

#### 26. LA MAISON : bonnes casseroles, bonnes cuisines

### EQUIPEMENT

#### 28. A PROPOS DE... la fermeture d'une mine dans le Lot-et-Cher, poison contre empiétement

#### — TRANSPORT : après la reprise du travail des nettoyeurs, le métro parisien ne sera pas propre avant plusieurs jours

### ECONOMIE

#### 29. SOCIAL : les manifestations d'un 1<sup>er</sup> mai paradoxal

### RADIO-TELEVISION (14)

#### — Annonces classées (27) ; Carnet (13) ; Journal officiel (26) ; Loterie nationale. Loto (28) ; Métronage (29) ; Mots croisés (25) ; Programmes spectacles (12 et 13) ; Bourse (31).

### ouvert Vendredi 2 Samedi 3 CAPELOU

#### les meilleurs produits de la région bordelaise

#### 37 Av. de la République - PARIS 11<sup>e</sup> - Métro : République - Tél. 357.46.24

A B C D E F G

## En Afghanistan

### Plusieurs dizaines de jeunes gens ont été tués au cours des récentes manifestations anti-soviétiques

Les incidents, dans le centre de Kaboul, entre les 28 et 29 avril, ont été beaucoup plus graves qu'il ne ressortait des premières informations (Le Monde du 2 mai). De vingt-six à cinquante-sept étudiants ont, selon les sources, été tués au cours de manifestations de protestation contre la présence militaire soviétique.

Selon des témoins arrivés à New-Delhi, les premiers incidents ont éclaté, dans la matinée du 28 avril, lorsque les élèves du lycée de Habsiba, le plus important de la capitale, lancèrent des pierres et des bombes de terre sur les voitures officielles des délégations officielles des pays de l'Est-venus assister aux cérémonies marquant la seconde anniversaire de la révolution. Une escorte soviétique ouvrit par la suite le feu sur des manifestants, tuant plusieurs jeunes gens. Parmi les victimes, deux étudiants de la faculté de médecine, deux de la faculté de droit, et un de la faculté de lettres.

Après l'échec au conseil européen de Luxembourg, le 1<sup>er</sup> mai à Moscou... et la défense des droits de l'homme à Paris.

## En Israël

### Reprise des négociations sur l'autonomie palestinienne

De notre correspondant

Jérusalem. — C'est sans empressement ni enthousiasme que les délégations israélienne, égyptienne et irakienne aux négociations sur l'autonomie ont repris leurs travaux le jeudi 1<sup>er</sup> mai à Héraklia, près de Tel-Aviv. Il s'agit pourtant de la nouvelle phase des négociations — en principe la dernière — dont la procédure a été décidée le 17 avril à Washington lors de la dernière rencontre entre MM. Carter et Begin, après les entretiens que le chef de la délégation israélienne, le ministre de la Défense, Ariel Sharon, a eus avec le président égyptien, le ministre israélien de l'Intérieur, les trois équipes de négociateurs doivent se réunir à Héraklia pendant une semaine et se retrouver le 8 mai en Égypte, à Alexandrie, pour parvenir à un accord avant la fameuse date du 26 mai prévue il y a près d'un an comme limite aux pourparlers.

Quel accord ? Plus personne ne peut le dire. On peut, au moins de trois semaines, de surmonter toutes les divergences qui subsistent après onze mois de discussions assez stériles. Dans l'entourage des négociateurs, on

### Aux Nations unies

#### LES ÉTATS-UNIS OPPOSENT LEUR VETO À UNE RÉOLUTION SUR LA CRÉATION D'UN ÉTAT PALESTINIEN INDÉPENDANT.

New-York (Nations unies) (A.F.P.). — Les États-Unis ont opposé leur veto, mercredi 29 avril, devant le Conseil de sécurité des Nations unies, à un projet de résolution tendant à la création d'un État palestinien indépendant.

Le projet a été approuvé par dix pays ; quatre se sont abstenus (France, Grande-Bretagne, Norvège et Portugal). Le projet tendait à reconnaître le droit national inaliénable d'autodétermination, y compris le droit d'établir un État indépendant en Palestine.

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

Le représentant permanent des États-Unis, M. Jeane Kirkpatrick, a justifié son veto par la nécessité de laisser se poursuivre le processus de recherche de la paix prévu dans les accords de Camp David. Le représentant de la France, M. Lacroix, après avoir rappelé les déclarations sur le Front-Orient faites par M. Giscard d'Estaing à Amman le 5 mars, a indiqué que la délégation française s'était efforcée, ces dernières semaines, de convaincre le Conseil d'adopter le projet de résolution. Mais, a-t-il ajouté, « il ne faut pas en rester là. Tout doit être fait maintenant pour créer des conditions qui permettent au Conseil de sécurité de reprendre, cette fois, dans des conditions favorables, la question des droits inaliénables du peuple palestinien ».

## PREMIER GOUVERNEUR ÉLU DE PORTO-RICO

### M. Munoz Marin est mort

Luis Munoz Marin, qui a dominé la vie politique de Porto-Rico depuis la seconde guerre mondiale — il est notamment à l'origine du statut d'État libre associé aux États-Unis —, dont jouit l'île depuis 1952, est mort mercredi 30 avril, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Il fut le premier gouverneur élu de Porto-Rico en 1948. Son père avait été un des chefs de file du mouvement qui cherchait à obtenir de l'Espagne l'autonomie de la colonie à la fin du dix-neuvième siècle.

Il fut dans sa jeunesse un partisan du socialisme et de l'indépendance de l'île. Il était entré en 1932 dans le parti libéral de son père, lui-même favorable au rattachement des îles aux États-Unis. Ses idées sociales très avancées l'amenèrent cependant à se rallier à la cause de la libération, et à rompre avec cette formation, et en 1938 il fonda son parti, le Parti populaire démocratique qui obtint le contrôle du Sénat de Porto-Rico.

Cependant, l'attitude de M. Munoz Marin à l'égard des États-Unis évolua. Très lié avec le baron Ponce de Leon, ancien ministre de Roosevelt, il se fit l'apôtre de l'association avec les États-Unis. Ses concitoyens lui apportèrent leur soutien en 1948 et lui renouvelèrent leur confiance jusqu'en 1964.

Selon le statut de 1952, Porto-Rico devint un membre libre du Commonwealth américain associé aux États-Unis. Les Portoricens

ont leur Constitution, élisent leur gouverneur et leur Assemblée pour quatre ans, et un délégué à la Chambre des représentants à Washington qui ne prend pas part aux votes. Ils ne participent pas à l'élection présidentielle, même si des primaires permettent de désigner des délégués aux conventions des partis.

La grande œuvre de Munoz Marin fut le développement de Porto-Rico, où la misère était extrême à la fin de la guerre mondiale. Les compagnies américaines désireuses d'ouvrir des filiales dans l'île furent exemptées d'impôt pour des périodes allant de dix à seize ans.

L'île est dirigée par le gouverneur Carlos Romero Barcelo, favorable à son entrée dans l'Union comme cinquante et unième État. Vers la fin de sa vie, Munoz Marin avait affirmé son opposition à cette formule relancée par le président Ford. Il avait répété que le statut d'association permettait seul de conserver la personnalité hispanique de l'île, tout en lui donnant les moyens de sa vie économique et d'assurer sa sécurité. — D. Dh.

### Le Koweït demande une prime supplémentaire de 2,5 dollars par baril sur ses ventes de pétrole

Selon des informations de sources koweïtiennes, non encore confirmées, le Koweït aurait demandé à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) la prime de 2,5 dollars par baril sur ses ventes de pétrole. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

La décision du Koweït correspondrait donc à un relèvement de 2,5 dollars par baril. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (O.P.E.P.) a déjà décidé de verser une prime de 1 dollar par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le Koweït aurait pris cette décision en raison de la surtaxe de 10 dollars par baril demandée par plusieurs pays du Golfe. Au début d'avril, l'O.P.E.P. avait décidé de verser une prime de 2,5 dollars par baril. Cette prime, qui s'ajoute à la prime de 1 dollar par baril déjà versée, serait destinée à compenser la baisse de prix du pétrole.

Le pétrole de bonne qualité vendu aux sociétés japonaises à 38,50 dollars le baril.

Cette nouvelle hausse renforce la possibilité d'un prochain mouvement de prix en Arabie Saoudite, dont l'Arabian Light est toujours vendu 28 dollars le baril.

Le quotidien saoudien Al-Madina affirme que l'Arabie Saoudite annoncera une augmentation de ses prix pétroliers au cours de la réunion extraordinaire des pays de l'O.P.E.P. le 7 mai, à Taïf (en Arabie Saoudite). Cette conférence se poursuivra jusqu'à la fin du mois.

La cessation des achats de pétrole iranien par les sociétés japonaises comme par B.P. et Shell a donc pour effet de renchérir les prix. Un effet essentiellement psychologique puisque les États-Unis ont confirmé le 1<sup>er</sup> mai qu'ils n'augmenteront pas leurs prix de pétrole.

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

Les difficultés d'approvisionnement en pétrole et surtout parce que le Mexique a dû réduire de 10 000 barils par jour ses exportations « en raison du marché ». — (A.F.P., A.P.)

## En Corée du Sud

### QUATRE HOMMES SONT CONDAMNÉS À MORT POUR ACTIVITÉS RÉVOLUTIONNAIRES

Séoul, 2 mai (A.F.P.). — Quatre hommes ont été condamnés à mort à Séoul vendredi et quatre autres à des peines de prison à vie pour avoir organisé un « Front national de libération de la Corée du Sud », collecté des informations secrètes pour le compte de la Corée du Nord et détenu des armes en vue d'assassiner des responsables.

Le chef du groupe, Lee Jai-Moon, quarante-six ans, journaliste, est accusé d'avoir entrepris d'organiser un mouvement de guérilla inspiré des méthodes du Vietcong.

Le chef du groupe, Lee Jai-Moon, quarante-six ans, journaliste, est accusé d'avoir entrepris d'organiser un mouvement de guérilla inspiré des méthodes du Vietcong.

Le chef du groupe, Lee Jai-Moon, quarante-six ans, journaliste, est accusé d'avoir entrepris d'organiser un mouvement de guérilla inspiré des méthodes du Vietcong.

Le chef du groupe, Lee Jai-Moon, quarante-six ans, journaliste, est accusé d'avoir entrepris d'organiser un mouvement de guérilla inspiré des méthodes du Vietcong.

Le chef du groupe, Lee Jai-Moon, quarante-six ans, journaliste, est accusé d'avoir entrepris d'organiser un mouvement de guérilla inspiré des méthodes du Vietcong.

Le chef du groupe, Lee Jai-Moon, quarante-six ans, journaliste, est accusé d'avoir entrepris d'organiser un mouvement de guérilla inspiré des méthodes du Vietcong.

Le chef du groupe, Lee Jai-Moon, quarante-six ans, journaliste, est accusé d'avoir entrepris d'organiser un mouvement de guérilla inspir